

Sécurité routière
LES DÉTAILS SUR LES NOUVELLES DISPOSITIONS P. 5

**Aïd
El Adha
moubarak**

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Des infractions
dans sa fabrication
et sa commercialisation
**Ce que cache
le marché du café** P. 6

Belgique - Algérie
UN CADAVRE ENCOMBRANT P. 6



Fluctuation des prix
**LE MOUTON
DE L'AÏD
DONNE
LE TOURNIS** P. 5



Enlèvements
et meurtre d'enfants
**LA SÉRIE MACABRE
CONTINUE** P. 2

Alger, Constantine
**Rassemblements
en hommage
à Amira Merabet
brûlée vive**

P. 3

Publicité



Les meilleurs Casinos en Méditerranée.
www.casinomediterraneo.es



CASINO ALICANTE
CASINO BENIDORM



En présentant ce ticket dans le Casino Méditerranée vous aurez:



FREE

Entrée gratuite pour
Casino Méditerranée Alicante
et Casino Méditerranée Benidorm.



Une boisson gratuite

www.casinomediterraneo.es

Enlèvements et meurtre d'enfants

La série macabre continue

La série noire des enlèvements d'enfants en Algérie se poursuit, comme un drame qui s'abat sur la société algérienne, incapable de trouver un remède à un mal qui la ronge, celui de la violence.

Yazid Alilat

Après la petite Nihal, c'est Nasreddine, à peine âgé de cinq ans, qui est assassiné dans d'effroyables circonstances par la femme de son oncle paternel, à Aïn Fakroun, dans la wilaya d'Oum El Bouaghi. Porté disparu jeudi en début de journée, le corps sans vie, criblé de coups de couteau, est retrouvé vendredi matin dans un sac, que s'apprêtait à jeter l'auteur de ce crime.

Dans une conférence de presse, le procureur de la République d'Oum El-Bouaghi a indiqué que le corps de Nasreddine a été retrouvé dans un sac, alors que le médecin légiste souligne que le corps de l'enfant porte des coups avec un outil tranchant dans le dos et à l'abdomen. Au cours de son interrogatoire, l'épouse de l'oncle paternel du petit Nasreddine reconnaît le crime au cours de son interrogatoire, ajoute le procureur de la République. Au quartier El-Hirech, sur les hauteurs de la ville d'Aïn Fakroun, le climat est lourd, avec une psychose qui s'est installée parmi les enfants, dont beaucoup n'avaient pas rejoint leurs écoles après la nouvelle de la disparition du jeune Nasreddine. Selon son grand-père, l'enfant a disparu jeudi matin vers 7h30. Dans des déclarations à la presse, il raconte que «c'est la femme de mon fils qui l'a tué dans la journée de jeudi, et a mis son corps dans la machine à laver pour le cacher. Son mari est sorti du domicile vendredi matin vers 5h, mais il est revenu à la maison immédiatement, et en ouvrant la porte, il a trouvé sa femme avec un sac dans les mains.» Auparavant, durant toute la journée de jeudi, les recherches déclenchées n'ont rien donné, et même un puits a été vidé par la protection civile, dans le cas où le corps de l'enfant s'y trouverait. L'enquête se poursuit afin de «recueillir plus d'informations sur le mobile et les circonstances de cet homicide», ajoute le même procureur. Ce drame vient rappeler avec insistance que beaucoup reste à faire en matière de lutte et de prévention contre les crimes et violences à l'égard des enfants. Comme il met en lumière des drames familiaux longtemps restés à l'ombre de la société algérienne. Pour autant, l'assassinat du jeune Nasreddine, après son enlèvement, un acte qui a duré plusieurs heures, sonne comme un premier échec du dispositif national «d'alerte rapt d'enfants», mis en place par le Premier ministre le 24 août dernier, après l'affaire Nihal. A la suite de la disparition et la mort de la jeune Nihal, des appels ont été lancés via les réseaux sociaux pour le rétablissement de la peine de mort. Le débat sur les réseaux sociaux avait mis en évidence que la peine de mort, actuellement suspendue depuis 1992, doit être rétablie pour au moins sanctionner les assassinats et enlèvements d'enfants, comme sanction et mesure de prévention. Sans entrer dans ce débat et sans doute pour calmer l'opinion publique, le gouvernement annonce alors, le 24 août dernier, la mise en place d'un dispositif national d'alerte, qui sera déclenché à chaque dis-

parition ou kidnapping d'enfant. Ce dispositif, baptisé «Alerte rapt/disparition d'enfants», fonctionne sur le même modèle que celui existant en France et d'autres pays occidentaux. «Sous la direction du procureur de la République de céans, tous les organismes publics concernés (médias publics dans leur ensemble, supports publicitaires, opérateurs de téléphonie mobile, ports, aéroports, gares...) seront, ainsi, sollicités pour relayer l'alerte dans une synergie préétablie, à l'effet de concourir à retrouver l'enfant en danger en vie, dans les meilleurs délais possible», explique l'instruction du Premier ministre.

«LA SOCIÉTÉ EST ÉBRANLÉE»

Au sein des ONG algériennes, la fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM) se détache sur ce dossier, en ce qu'elle a toujours milité pour des sanctions exemplaires dans le cas d'atteintes graves à la dignité des enfants, et à la peine capitale dans le cas d'homicides volontaires contre des enfants. En Algérie, la peine de mort, si elle existe dans les textes, et prononcée par les tribunaux, n'est cependant pas appliquée dans les faits depuis 1993, date de la dernière exécution, celle des auteurs de l'attentat à la bombe de l'aéroport international d'Alger, le 26 août 1992. Depuis 1993, l'Algérie observe les recommandations du moratoire sur la peine de mort, mais ne l'a pas encore ratifié. Pour autant, le président de la FOREM, le Dr Khiati, a toujours soutenu qu'il faut «rétablir la peine de mort et l'exécuter pour lutter contre les kidnappings d'enfants», qui se soldent souvent par leur assassinat. Plus concrètement, il réclame, à travers ses différentes interventions médiatiques, l'exécution de la peine de mort dans les cas d'enlèvements, d'agression sexuelle et d'assassinat d'enfants. « Dans ce genre de situation, c'est la société qui est ébranlée et ce sont ses fondements qui sont touchés », estime-t-il. Le Pr Khiati explique, dans une déclaration au Quotidien d'Oran sur le cas de l'assassinat du jeune Nasreddine, que «ce problème est un petit phénomène d'un ensemble de phénomènes de violence dans notre société.» « Donner 21 coups de couteaux à un enfant, alors que le soir elle a reçu sa mère, ce n'est pas comme une maladie mentale, mais il y a un vrai problème de haine, de violence «dans notre société, explique-t-il, avant de relever que» nous sommes ébranlés par un développement de la violence que rien ne semble arrêter, dans les stades, dans la rue, et maintenant au sein des familles. Nous sommes interpellés en tant que citoyens et l'Etat (également) est interpellé pour prendre ses responsabilités.» Selon le président de la FOREM, « Il y a des textes qui ne sont pas appliqués et ne servent à rien. Ce laxisme de la société face aux auteurs de troubles ne fait qu'encourager ce phénomène de la violence », avant de s'interroger sur la politique de «la grâce» à des délinquants, auteurs de violences.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Conflit syrien: Russes et Américains sur la bonne voie

Il a fallu au Russe Sergueï Lavrov et à l'Américain John Kerry plusieurs rencontres dont la dernière aura duré pas moins de quinze heures pour convenir d'un nouveau plan de cessez-le-feu en Syrie. Il est à espérer que le temps mis par les deux négociateurs à s'accorder sur cette initiative russo-américaine leur a permis d'aplanir leurs divergences de vue dont la persistance a permis aux protagonistes dans le conflit syrien d'en jouer pour ne pas respecter les précédents cessez-le-feu décrétés après concertation par la Russie et les Etats-Unis.

Il semble que cette fois Lavrov et Kerry se sont entendus pour qu'il y ait une réelle supervision russo-américaine de la mise en œuvre des clauses de leur plan de cessez-le-feu et de leur observation par les parties du conflit qui bénéficient de leur soutien respectif. Il va leur falloir user de leur influence sur ces derniers. John Kerry en a apparemment convenu comme l'indique l'appel lancé par lui à l'opposition prétendument « modérée » pour la prévenir que si elle veut « garder » sa légitimité, elle doit se séparer des organisations terroristes avec lesquelles elle coopère et qui ont fini par la « phagocyter » au point que ce sont celles-ci qui lui dictent son attitude sur le terrain.

Il a fallu, par mauvaise foi et calcul cynique, du temps aux Américains pour convenir que les précédents cessez-le-feu ont été lettre morte à cause que les groupes terroristes ayant pris l'ascendant sur l'opposition armée « modérée » et siphonnent en grand ses rangs. Celle-ci a été de ce fait mise dans l'incapacité de respecter les engagements de trêve auxquels elle a pourtant souscrit à chaque fois. Il faut préciser que jusque-là les Américains ont été peu intéressés par l'instauration d'un véritable cessez-le-feu car misant sur le pari que la rébellion armée prétendument « modérée » bénéficiant de l'appui des groupes djihadistes-terroristes et

de l'aide en armement qui lui parvenait de chez eux ou de ses alliés régionaux parviendrait à bousculer les forces armées fidèles au régime voire à provoquer la chute de celui-ci, ce qui est le but primordial américain en Syrie. La tournure prise par la bataille d'Alep leur a démontré que réduite à sa propre force la rébellion « modérée » n'a pas pesé lourd devant les forces du régime.

Ce sont eux qui désormais ont intérêt à l'instauration d'un cessez-le-feu qui par le statu quo qu'il imposerait aux belligérants sauvegarderait la fiction que cette rébellion « modérée » demeurerait un acteur clef du conflit syrien avec laquelle le régime devrait composer. Mais pour qu'il en soit ainsi, cette rébellion « modérée » doit se démarquer des groupes djihadistes-terroristes et ne pas leur servir de paravent, et pas seulement par des déclarations n'engageant que ses prétendus responsables parlant en son nom à partir de Ryadh ou d'autres capitales étrangères « amies ». Mais par des actes sur le terrain consistant à refuser de servir de suppléments aux groupes armés terroristes pour qui la poursuite des combats seule à même de perpétuer la confusion que font les Américains et les autres puissances anti-régime dans l'aide qu'ils sont censés n'octroyer qu'à la seule rébellion « modérée » anti-régime. Pour l'y contraindre, Russes et Américains ont convenu qu'il faut mettre un terme au mélange intervenu entre elle et les groupes terroristes en opérant conjointement des frappes aériennes contre les territoires contrôlés par ces derniers. Ce qui est une façon claire de faire comprendre à cette rébellion « modérée » qu'elle risque de payer le prix fort en ne changeant pas de stratégie à l'égard de ces groupes.

Le récent bombardement aérien aux environs d'Alep qui a permis la neutralisation du commandant d'Al Nosra permet d'entrevoir que la coopération russo-américaine a déjà commencé.

Le SG de l'OPEP

Les pays producteurs doivent agir pour la stabilité du marché

R. N.

Le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), Mohammed Barkindo, a déclaré à Paris que les pays membres doivent agir pour la stabilité du marché du pétrole qui a connu une chute vertigineuse depuis 2014. « Le marché du pétrole doit se stabiliser avec des prix moins volatils. C'est ce que nous essayons de faire à travers nos consultations pour que les pays membres agissent dans une seule direction: rétablir la stabilité durable du marché », a expliqué le SG de l'Opep à l'issue des entretiens avec le ministre algérien de l'Energie, Noureddine Bouterfa, et le ministre saoudien de l'Energie de l'Industrie et des Ressources minières, Khalid Al-Falih. M. Barkindo a indiqué que le but principal est de réunir tous les facteurs possibles «qui rétabliront les conditions d'un marché stable et de façon durable ». Au sujet du Forum international de l'énergie qui se tiendra le 27 septembre à Alger, le secrétaire général de l'Opep a estimé que le

gouvernement algérien a mis tous les moyens pour que cette rencontre « soit un succès ». « Oui, nous nous attendons à une conférence très réussie. C'est un forum qui réunit des ministres, des fonctionnaires, des entreprises de l'industrie, des pays producteurs et des pays consommateurs d'énergie pour délibérer sur des questions liées à l'économie de l'énergie mondiale et faire en sorte pour que la réunion soit une grande réussite », a-t-il précisé.

Pour rappel, une réunion tripartite a regroupé vendredi soir à Paris le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, le ministre saoudien de l'Energie de l'Industrie et des Ressources minières, Khalid Al-Falih et le secrétaire général de l'Opep, Mohammed Barkindo. Avant cette rencontre, le ministre de l'Energie s'est entretenu dans la matinée de vendredi à Moscou avec le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak. Pour Bouterfa la réunion informelle des pays membres de l'Opep « offrira l'opportunité pour parvenir à un accord qui favorisera la stabilisation du marché du pétrole ».

« L'Algérie a, dans ce sens, une proposition qu'elle soumettra aux participants de la réunion d'Alger. Nos consultations menées auprès de nos partenaires montrent qu'il y a un consensus autour de la nécessité de stabiliser le marché. C'est déjà un point positif », a indiqué Bouterfa pour qui la rencontre d'Alger « pourrait bien déboucher sur une entente » des acteurs concernés par la question. Le ministre de l'Energie s'est dit « optimiste ». « Nous avons convenu de travailler notamment pour la réussite du forum, le dialogue producteur-consommateur est très important, et également la réunion informelle de l'Opep sur laquelle nous travaillons pour essayer de trouver un consensus sur le marché » (du pétrole), a-t-il ajouté. « Il y a le soutien de l'Arabie saoudite, du Qatar, de l'Iran, du Venezuela, du Koweït et des pays non-Opep, notamment la Russie où je viens d'avoir une grande discussion avec le ministre (Alexandre) Novak », a-t-il affirmé, soutenant que « tout cela est pour le succès de la réunion » d'Alger.

Tirage du N° 6631
119.008 exemp.

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Alger, Constantine

Rassemblements en hommage à Amira Merabet brûlée vive

M. Aziza et A. Zerzouri

« Y en a marre des harceleurs, y en a marre des agresseurs, y en a marre des violeurs et y en a marre des tueurs ». C'est en ces termes que les initiateurs du rassemblement, tenu hier, à la Grande Poste, à Alger, en hommage à Amira Merabet, brûlée vive sur la voie publique, ont exprimé leur ras-le-bol, face aux violences faites aux femmes et aux enfants. Des dizaines de femmes et quelques hommes se sont rassemblés, hier, près de la Grande Poste, pour dénoncer les actes de barbarie commis principalement, à l'endroit des femmes et des enfants, dans notre société. Cette manifestation a été organisée en hommage à Amira Merabet, une jeune fille de 34 ans, qui a été brûlée vive, il y a une semaine, à El Khroub dans la wilaya de Constantine, rien que pour une dispute sur un mariage. Un homme qui est toujours en fuite l'a aspergée d'essence avant de mettre le feu, sur la voie publique.

Une des participantes au rassemblement a tenu à affirmer que ce rassemblement est à la fois organisé en hommage à Amira Merabet et à l'enfant d'Oum El Bouaghi qui a été, violemment tué par la femme de son oncle.

Ce rassemblement a permis aux participants d'ouvrir un débat sur la banalisation de toutes les formes de violences à l'égard des femmes et des enfants. Et la normalisation des actes de violences qui gangrènent la société. Un représentant du MDS a affirmé qu'aujourd'hui la société algérienne a besoin d'une réponse claire pour endiguer toute forme de violence. Il a indiqué que l'absence de manifestations culturelles, artistiques, absence de débat et l'interdiction de la tenue de rassemblements et de mouvements de protestation, à travers le pays, nourrit, d'ailleurs, la haine et la violence, chez nos jeunes, qui selon notre interlocuteur, s'expriment à travers la violence contre les femmes et les enfants. Ils expriment leurs violences dans les stades et écoles et même dans le domicile familial. Et d'affirmer : « je ne crois pas que l'Etat qui a pardonné aux égorgés de bébés et de femmes puisse aujourd'hui, instaurer un climat de sérénité et de paix pour nos femmes, pour nos enfants et pour toute la société ». Il a été question également, de débattre en pleine rue, de la loi contre les violences faites aux femmes, notamment sur comment on peut pénaliser le harcèlement. Une participante au rassemblement a affirmé qu'elle

était, elle-même, victime de harcèlement de la part de son supérieur, au travail.

Elle a affirmé qu'elle s'est vue obligée de quitter son travail pour mettre fin à son calvaire. « Pourtant, j'ai déposé plainte auprès de la gendarmerie, j'avoue que j'étais bien accueillie mais ma requête est restée, sans suite, en l'absence de preuves tangibles », dit-elle. Pour elle, la loi a été vidée de son sens face à la réalité du terrain, elle recommande, au nom des femmes, de revoir certaines dispositions de ladite loi.

Souad, une des initiatrices de ce rassemblement sur Facebook, a pour sa part, contesté la notion de « pardon » de la victime qui annulerait les poursuites judiciaires contre son agresseur, une mesure qui figure dans la loi contre les violences faites aux femmes. Certains, parmi les manifestants, ont déploré la faible mobilisation lors de ce rassemblement, pourtant disent-ils, « cette affaire ne concerne pas seulement Amira Merabet, mais l'ensemble de la société algérienne ».

« DES CŒURS MEURTRIS, DÉCHIRÉS ET BRÛLÉS »

A Constantine, un rassemblement a été tenu vers 11h, au square Benacer, au centre-ville. Un petit cercle de femmes et de jeunes, brandissant des portraits de la jeune femme brûlée vive, des bouquets de fleurs posés à terre, et de la douleur sur les visages des manifestants, expriment la solidarité et le soutien à l'égard de la famille de la victime, qui a succombé après une semaine de souffrances horribles. « Nous ne nous taisons plus », est-il écrit sur une petite plaque brandie par une jeune fille. En face, une autre criait toute sa douleur, « nos cœurs sont meurtris, déchirés et brûlés », par cette mort tragique d'une femme innocente. « Nous exprimons notre soutien à la famille de la défunte », clamait-on. A travers cette manifestation, qui a duré une heure, l'Association 'Kahinates' particulièrement, a manifesté sa solidarité avec la famille de la victime et a dénoncé la violence exercée contre la femme, dont la femme brûlée vive est l'une de ses facettes horribles. On cherche, également, à mobiliser la population contre ces actes inhumains qui ciblent les personnes vulnérables, dans notre société. « Ce sont des monstres qu'il faut combattre par tous les moyens », s'est exclamé un homme de passage devant la manifestation. Ajoutant qu'il faut, impérativement, appliquer la peine de mort contre les coupables de telles monstruosités.

Investissement dans l'industrie automobile Nouvelle mise en garde aux concessionnaires

Moncef Wafi

Comment interpréter les avertissements répétitifs du gouvernement adressés aux concessionnaires pour se mettre en adéquation avec l'article 52 de la loi de Finances 2014 ? Après Sellal et Bouchouareb, c'est au tour de la mise en garde de Belaib qui sonne comme un dernier rappel avant le tomber du couperet. Cette insistance trahit le peu de disposition enregistrée chez les concessionnaires demandeurs de plus de temps pour se lancer dans ce segment d'activité surtout en cette période de crise économique puisque et jusqu'à présent, seul Renault Algérie a réalisé un investissement dans le montage automobile, à Oued Tlelat, près d'Oran où il produit deux modèles. Trois autres concessionnaires Sovac (Volkswagen), Peugeot et Cima Motors de Tahkout (Hyundai) ont présenté au gouvernement des projets de montage de véhicules, en Algérie. Selon TSA, le ministre du Commerce a adressé un courrier aux concessionnaires leur rappelant l'obligation d'investir, dans l'industrie automobile, avant 2017 pour garder leur licence d'importation de véhicules neufs. « En application de l'article 52 de la loi de Finances 2014, j'ai l'honneur de vous rappeler que les concessionnaires automobiles, bénéficiant de l'agrément du ministère de l'Industrie et des Mines, sont tenus de réaliser un investissement industriel ou semi-industriel, lié à leur activité automobile », écrit le secrétaire générale du ministère du Commerce, dans le courrier adressé aux concessionnaires, début septembre. Le département de Bakhti Belaib rappelle également, que « cet investissement doit être réalisé, dans un délai maximum de 3 ans, à partir du 1^{er} janvier 2014, pour les concessionnaires, en activité, et à partir de la date



de l'agrément pour les autres concessionnaires ». La sentence est claire pour les récalcitrants : « Les concessionnaires automobiles n'ayant pas réalisé une activité industrielle seront soumis au retrait d'agrément, et de ce fait, ne seront pas éligibles à l'octroi des licences d'importation des véhicules ». En juillet dernier, le ministre de l'Industrie, Bouchouareb, avait indiqué, clairement, que le délai arrêté à début 2017 ne sera pas prorogé. « La loi de Finances 2014 fait obligation aux concessionnaires automobiles de créer une activité industrielle et leur a accordé un délai de trois années, à cette fin, le délai ne sera pas prolongé », a rappelé le ministre qui répondait à la presse sur une possible prolongation des délais. L'activité industrielle n'étant pas, automatiquement synonyme de la réalisation

d'une usine de montage automobile, le concessionnaire pourrait toujours se lancer dans la sous-traitance, à travers la production de la pièce de rechange, une activité encouragée par Bouchouareb qui, selon lui, contribuera, grandement, au développement du tissu industriel algérien mais aussi à l'intégration et de la remontée de la chaîne des valeurs de la filière automobile. Le ministre de l'Industrie a, ainsi, invité les concessionnaires à examiner les possibilités de développer des activités autour du domaine de la sous-traitance. Avant lui, et de Tiaret, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, avait déclaré avoir mis en garde les concessionnaires automobiles qui ne projetaient pas de se lancer, dans une activité industrielle. Ces derniers ne pourront plus obtenir de licence d'importation.

Raïna
raïkoun
Hamid Dahmani

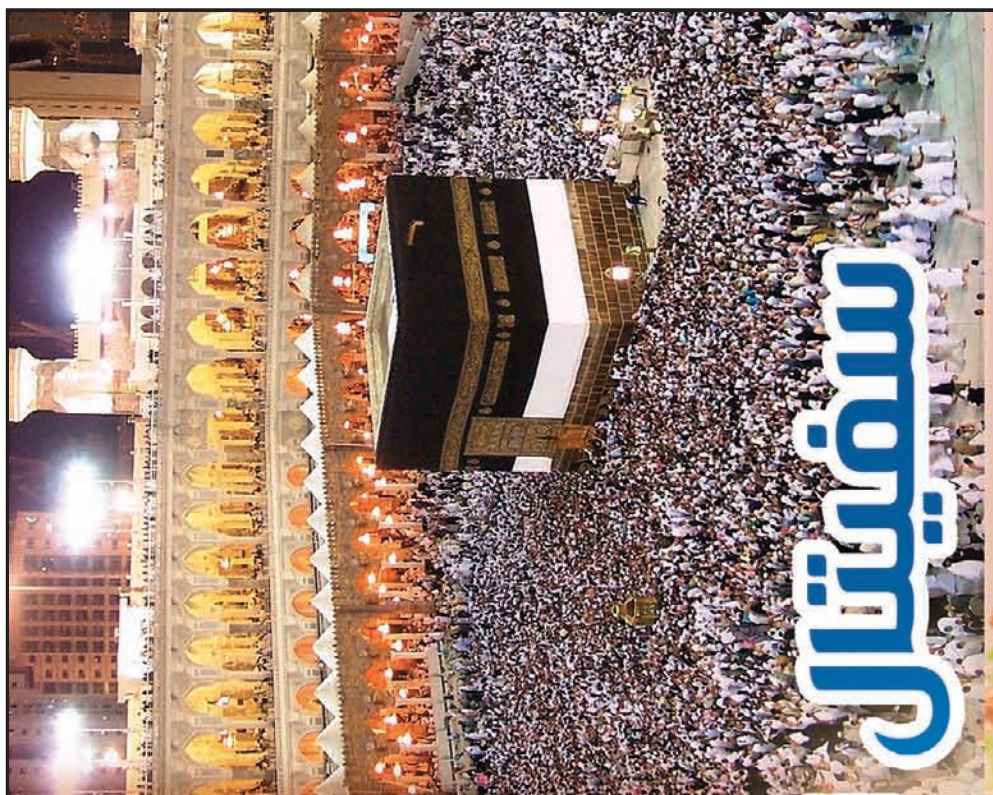
L'école a perdu son âme

Une rentrée scolaire plutôt timide. Un retour à l'école qui ne déborde pas d'énergie. C'est tout à fait normal, puisque le cœur n'y était pas. Une rentrée sans plaisir ni grand protocole. Et en attendant la prochaine sortie de vacances, c'est une rentrée sans tambour battant, ni allure solennelle. L'école ne fait pas la fête et les éducateurs en font à leurs têtes. Une cérémonie d'ouverture sans couleurs, avec un grand portail ouvert pour fêter la rentrée scolaire, accomplie par les éducateurs et le concierge. La grande pourvoyeuse d'hommes et de femmes de demain ne créera pas l'inédit. Elle suit le cours de la formalité et de la vie qui s'apparente à une corvée sans intérêt. Une formule qui se répète au fil des ans, comme une conjugaison non saisie par le dernier de la classe. L'école est triste dans son destin oblique. L'école, cette vieille institutrice, génitrice des sciences et des technologies, n'arrive pas à se mettre au diapason de l'art de prodiguer le brillant enseignement dans le pays. Notre école n'invente pas. Elle fonctionne avec les moyens de bord. Ce n'est plus l'endroit de la lumière et du savoir. Elle n'est plus intelligente comme jadis, où elle avait une réputation d'efficacité dans les cours dispensés aux étudiants. Les défis mondiaux nous guettent, et le pays demeure à la traîne des autres nations. Notre école n'a plus d'âme, ni soif de connaissances. Elle est victime de sa pédagogie insuffisante. L'école a été désertée par les plus expérimentés. Ils ont été admis à la retraite anticipée parce qu'ils étaient écœurés de subir sans pouvoir réagir. L'école a été saignée par les médiocres. On règle ses comptes avec l'école. Les cancre de hier gardent un mauvais souvenir de leur enfance écolière. Aujourd'hui, ils sèment de la médiocrité à l'école, et éprouvent de la haine à la main qui leur donne à manger. Même l'enthousiasme était absent. L'école

ne sait plus sur quel pied danser. Les valse sont nombreuses, et l'air n'est plus entraînant dans la classe. Hier, c'était la bonne vieille école des aînés, et les élèves étaient

bien dans leur peau d'enfants scolarisés. L'école était l'endroit de la culture et de la morale et le maître était un pilier incontournable pour façonner la bonne école. « Allez chercher le savoir même en Chine ! » est une référence pour connaître et apprendre « El Ilm ». Dans le présent, si les gens se rendent en Chine, c'est pour ramener des containers chargés de produits manufacturés en toc. Youm El-Ilm, ou journée du savoir, n'est qu'un slogan sur les pages d'un cahier mal noté. Ne dit-on pas que la discipline est mère du succès. L'école algérienne ne veut pas prendre le train de l'air du temps. Fraude, fuite de sujets d'exams, perte de crédit, sont des scandales récurrents qui ont terni son image. Les écoliers font de petites fautes, et l'école fait de grosses bourdes.

Les enfants, les étudiants et les universitaires ont perdu le goût et le plaisir de lire. Le comble, même les librairies ont baissé les rideaux et les quelques bibliothèques encore ouvertes ne suscitent plus l'esprit à la lecture. L'école ne sème pas assez, la passion, la distraction et les loisirs dans le cœur des enfants pour les stimuler à aimer l'école. La qualité de l'enseignement ne se constate pas dans les innombrables infrastructures scolaires et universitaires bâties, mais dans l'aptitude et le mérite qui font le cachet et la réputation de ses établissements. Le contenant, il y en a beaucoup, mais le contenu est vide et laisse à désirer dans sa qualité. Notre école a négligemment chuté de son piédestal. Pour se consoler et exprimer cette insatisfaction continue, il y a un dicton populaire qui dit « Hadha ma helbete el bagra ! » (C'est tout ce qu'a donné la traite de la vache).



Fluctuation des prix

Le mouton de l'Aïd donne le tournis

A l'avant-veille de l'Aïd El Adha de cette année, il est vraiment très difficile de se faire une idée précise des prix tellement ils sont fluctuants, portés par la rumeur et la désinformation entretenue par les revendeurs.

Tahar Mansour

Au début, il y a une vingtaine de jours, le curieux qui se rendait dans les différents marchés et lieux dédiés à la vente des moutons n'en croyait pas ses oreilles : les moutons sont proposés à partir de 25.000 DA et arrivent, pour les plus grands et les plus beaux jusqu'à 60 000 DA, mais c'est vraiment un bélier. Les gens, pour la plupart, se contentaient alors de tester le marché, sans acheter, sauf ceux qui avaient assez d'espace pour un mouton. Les prix sont devenus abordables dans certains marchés mais, dans d'autres, ils ont commencé à grimper il y a près d'une semaine, atteignant les 5 millions de centimes pour des moutons 'honorables' alors qu'il fallait compter entre 3 et 3,5 millions pour un autre plutôt chétif. Il y en a qui ont commencé à acheter leurs bêtes, mais il n'y avait vraiment pas grand monde. Au bord des routes, dans des enclos de fortune ou dans des

garages transformés pour la circonstance en espaces de vente, les vendeurs étaient seuls pendant presque toute la journée, ne recevant de potentiels clients qu'à partir de 17 h, après la fin du travail. Les fonctionnaires ramenaient avec eux leurs rejets et parcouraient les différents marchés, à la recherche de l'oiseau rare : un mouton haut sur pattes, avec des cornes et à un prix assez bas pour ne pas trop souffrir les mois d'après. Rares étaient ceux qui revenaient à la maison avec un bélier mais ils promettent aux leurs de leur ramener le meilleur bélier à deux ou trois jours de l'Aïd : «d'ici là, et à suivre le marché, les prix devraient baisser», argumentent-ils. Mais dès vendredi, à deux jours de l'Aïd, la surprise pour eux était de taille : les prix ont augmenté de manière sensible, entre 5000 et 10.000 en plus par tête. 'Tel est pris qui croyait prendre' ! Ils ont attendu les derniers jours en pensant que les revendeurs seraient pris par le temps et

voudraient se débarrasser de leurs moutons à n'importe quel prix mais c'est le contraire qui s'est passé, car les marchands ont compris la manœuvre et ont augmenté les prix, d'autant plus que le nombre d'acheteurs est devenu plus important. Beaucoup de ceux que nous avons rencontrés dans les marchés à bestiaux ne savaient plus que faire, surtout ceux qui habitent des appartements où ils ne peuvent héberger leurs hôtes, même pas pour une nuit.

La tendance étant à la hausse, il faut s'attendre à plus encore en cette veille d'Aïd, car les acheteurs ont pris peur et s'empressent d'acquiescer leur bête de peur de ne plus en trouver. C'est un peu comme un jeu où chacun attend l'autre au tournant, le perdant étant toujours le pauvre consommateur qui, même s'il fait des calculs, c'est surtout parce que son portefeuille n'est pas très bien fourni et qu'il essaie toujours de gagner quelques sous, que des sangsues lui soutirent à toutes les occasions.

Mercuriale

Les prix à la hausse

Yazid Alilat

La mercuriale chauffe ces derniers jours à l'approche de l'Aïd El-Adha. Pratiquement tous les produits de base du couffin de la ménagère sont en hausse, avec des marges souvent exagérées pour certains fruits et légumes de saison. Il en est ainsi de la tomate fraîche, un produit de saison, dont la production cette année est bien meilleure que l'année dernière, avec une grande disponibilité pour la tomate industrielle, qui est vendue presque au même prix que la tomate de bouche : 40 DA/kg pour l'industrielle et entre 50 à 60 DA/kg pour la seconde catégorie. La tomate frôle même des pointes de 70-80 DA/kg dans certains marchés des villes du centre du pays. Même chose pour la pomme de terre, avec des prix en hausse, entre 40 et 50 DA/kg, alors que pour les haricots blancs, la cote est au-delà des limites du portemonnaie de la ménagère : plus de 300 DA/kg, et entre 220 et 240 DA/kg, alors que les haricots verts sont à 120-140 DA/kg. La carotte à 60 DA/kg, le navet également à 60 DA/kg, le concombre à 80DA/kg, le chou-fleur à 80 DA/Kg, ce sont également les produits agricoles les plus communs qui sont en hausse en ces jours de préparatifs de l'Aïd El-Adha, la fête du sacrifice. Il est clair que le moment est propice pour des hausses injustifiées des prix des produits agricoles frais, hormis le poivron qui reste dans une fourchette moyenne de 70-80 DA/Kg. Par contre, les prix des fruits sont toujours "hauts", avec des moyennes de 200 DA/kg pour les poires, et entre 200 DA et 350 DA/kg respectivement pour les raisons "Redglobe" et "Muscat", entre 240 et 300 DA/kg pour les fruits à noyaux comme les nectarines, les brugnons et autres pêches, alors que la cote reste scotchée à 70-80 DA/Kg pour les melons, et 25 DA/Kg pour la pastèque. Mais c'est la

courgette qui est en vogue ces derniers jours, avec des prix allant de 60 à 80 DA/kg affichés dans les marchés populaires, ce cucurbitacée étant incontournable pour le plat traditionnel du souper du premier jour de l'Aïd: "bekbouka", ou "douara" sinon les traditionnels "osbanes", un plat fait à base d'abats et tripes.

Déjà, au mois de juillet dernier, juste après la fin du mois de ramadhan, la mercuriale affichait une hausse quasi généralisée des prix des produits agricoles frais et des principaux produits agro-industriels. Dans ses dernières évaluations pour les sept premiers mois de l'année 2016, l'Office national des statistiques (ONS) note une hausse quasi générale des prix par rapport aux sept premiers mois de 2015, à l'exception de la pomme de terre (-36,34%), la volaille et les œufs (-8,04%). La plus forte hausse enregistrée en variation annuelle a été particulièrement constatée pour les fruits (+36,55%), les poissons frais (+14,46%), les boissons non alcoolisées (+8,99%), les

pains et céréales (+6,70%) ainsi que les légumes (5,84%). Les signes précurseurs d'une inflation galopante sont bien réels, et les "freins" que devaient mettre en place les pouvoirs publics ont soit sauté, soit inefficaces, car les hausses successives et incontrôlées des produits agricoles frais durant les fêtes sont le signe évident d'un manque de contrôle, sinon de l'absence même de tout système de contrôle des prix à la base, c'est-à-dire aux marchés de gros. Quant aux viandes, elles restent, à la veille de l'Aïd, encore à la hausse avec une moyenne 1400 DA/kg pour la viande ovine et autour de 1200 DA/kg pour la viande bovine alors que pour le poulet, la moyenne tourne autour de 400 DA/Kg et les œufs à presque 400 DA le plateau.

Selon les derniers chiffres de l'ONS, l'inflation s'est établie à 5,5% en juillet 2016, contre 5,2% au mois de juin.

La variation annuelle des prix à la consommation entre juillet 2016 et juillet 2015 a bondi à 8,1%, contre 8% un mois auparavant.

Berrouaghia

Des voleurs de cheptel arrêtés

Une bande spécialisée dans le vol de cheptel, qui activait entre les wilayas de Médéa et Tipaza, a été neutralisée, récemment, par les services de la police judiciaire de Berrouaghia, à l'est de Médéa, a-t-on appris, hier, auprès de la Sûreté de wilaya. Le démantèlement de cette bande de malfaiteurs est intervenu, suite à une enquête diligentée par la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Berrouaghia, après une plainte pour vol de cheptel, déposée par un éleveur de la région, a indiqué la même source. Celle-ci ajoute que les investigations entamées dans le sillage de cette affaire ont permis aux enquêteurs de retrouver l'un des deux véhicules utilisés pour le transport du cheptel volé, suivi de l'arrestation de deux personnes, originaires de la commune de Berroua-

ghia, impliquées dans le vol d'une quarantaine de têtes d'ovins. L'enquête a permis, en outre, d'identifier d'autres complices, installés dans la commune de Koléa, dans la wilaya de Tipaza, a-t-on encore noté, précisant que les recherches entamées, sur place, ont abouti à l'arrestation d'une troisième personne qui faisait partie de cette bande de malfaiteurs, alors que deux autres suspects sont, activement, recherchés par les services de police. Un cheptel composé de trente neuf têtes d'ovins, provenant du vol commis, quelques jours auparavant, à Berrouaghia, a été récupéré à Koléa, par les services de la police judiciaire qui ont, également, procédé à la saisie des véhicules de transport légers, utilisés par cette bande spécialisée, a-t-on signalé.

Sécurité routière

Les détails sur les nouvelles dispositions

M. W.

Sans grande surprise, et devant le nombre effarant des accidents de la route et des drames du bitume, l'instauration du système du permis à points et le durcissement des sanctions contre les contrevenants figurent parmi les dispositions phares du projet de loi relative à l'organisation, la sécurité et la police de la circulation routière, qui sera présenté, prochainement, à l'Assemblée populaire nationale (APN).

Selon ses concepteurs, ce projet de loi, inscrit à l'ordre du jour de la session ordinaire 2016-2017 de la Chambre basse, qui modifie et complète la loi 01-14 de 2001, tend principalement à freiner le phénomène de l'accidentologie. En détail, le permis à points sera géré par le ministère de l'Intérieur, à travers un fichier national des permis de conduire qui devra recenser toutes les infractions de la route, au niveau national. Dans ce système, le nouveau document est affecté d'un capital de 24 points qui seront réduits, à chaque infraction, selon sa nature, commise par le titulaire du permis. Le contrevenant sera également, soumis à une amende forfaitaire à payer et des sanctions pénales selon les cas. Durant la période probatoire de 2 ans, le permis de conduire est affecté d'un capital de 12 points, seulement, alors que l'infraction commise entraîne l'annulation du permis de conduire, selon le texte de loi. Quatre degrés de contraventions sont mises en évidence nécessitant un retrait de 1 à 6 points selon leur nature. Dix points seront retirés, en cas de délits. Après le retrait de tous les points, le permis de conduire devient invalide et son titulaire est tenu à le remettre aux services habilités du ministère de l'Intérieur. Dans ce cas, l'intéressé ne peut postuler à l'obtention d'un nouveau permis de conduire, qui sera soumis à la période probatoire, qu'après 6 mois de la date de remise de son permis. Un délai porté à 1 an, dans le cas où le permis a fait l'objet de 2 invalidations sur une période de 5 ans. Le permis de conduire peut, également, faire l'objet de suspension dans des cas de délit, alors que la durée de suspension du permis varie selon la nature de ces délits.

Par ailleurs, l'autre mesure préventive du gouvernement est le durcissement des sanctions et la révision, à la hausse, des amendes. En effet, le même projet de loi prévoit des amendes forfaitaires revues à la hausse pour chaque degré de contraventions. Ainsi pour celles dites du 1^{er} degré, qui concernent notamment la présentation des documents et l'usage d'un équipement de véhicule non conforme, l'amende est fixée à 2.000 DA. Les contraventions du 2^{ème} degré, comme l'empiètement d'une ligne continue et l'arrêt et le stationnement abu-

sif, sont punies d'une amende forfaitaire de 2.500 DA. Le port de la ceinture de sécurité, l'obligation du casque pour les conducteurs et passagers des cyclomoteurs et motocyclettes, la défectuosité des dispositifs d'éclairage et de signalisation des véhicules automobiles, l'interdiction du transport des enfants de moins de 10 ans aux places avant ainsi que l'arrêt et le stationnement dangereux sont classés comme contraventions du 3^{ème} degré et sont soumises à une amende forfaitaire de 3.000 DA. Concernant les contraventions du 4^{ème} degré, elles seront punies d'une amende de 5.000 DA. Il s'agit principalement de l'usage manuel du téléphone portable ou l'écoute par le casque d'écoute radiophonique durant la conduite et de la mise en marche à l'avant du véhicule d'appareils audiovisuels, durant la conduite. Le non-respect de la distance légale entre les véhicules, en mouvement et la priorité de passage dans les intersections, les manœuvres interdites sur les autoroutes et les routes express, l'emprunt de certains tronçons interdits à la circulation et l'état et la conformité des pneumatiques des véhicules à moteur aux normes sont, également, soumis à cette amende. Dans le cas de non-paiement de l'amende forfaitaire, relevant des contraventions, après un délai de 30 jours, à partir de la date de la constatation de l'infraction, un procès-verbal de non-paiement est transmis au procureur de la République, avec comme conséquence immédiate, la majoration des amendes. Un retrait de 2 points complémentaires du permis à point est effectué, systématiquement, dans ce cas. Ce projet de loi oblige, également, les conducteurs des véhicules de transport de marchandises (plus de 3.500 kg) et les véhicules de transport de personnes, de plus de 9 places, d'équiper leurs véhicules d'un chronotachygraphe, pourtant institué par les textes, depuis 2010. Ce mouchard permet, théoriquement, aux services de sécurité de suivre le vécu du chauffeur en contrôlant son temps de conduite, d'arrêt et surtout de la vitesse pratiquée. Selon les dernières statistiques officielles délivrées, 1.919 morts ont été dénombrés sur les routes du pays, durant les 6 premiers mois de cette année, en baisse de 8% par rapport à la même période de 2015, alors que le nombre d'accidents a reculé, quant à lui, de presque 19%. L'audit de cette situation jette le blâme sur les jeunes conducteurs dont près de 35% sont dans 5.102 accidents de la route alors que les jeunes de moins de 29 ans sont responsables de 30% du nombre total des victimes, entre morts et blessés. Les conducteurs avec un permis de conduire de moins de 5 ans représentent 50% des conducteurs impliqués dans des sinistres.

Belgique - Algérie Un cadavre encombrant

Quand la télévision belge s'impatiente et se substitue à la justice et la diplomatie et presse l'Algérie de rapatrier le corps d'un terroriste d'origine algérienne... clandestin en Belgique.



**Bruxelles:
M'hammedi Bouzina Med**

Embrouille juridico-administrative ou quiproquo diplomatique entre la Belgique et l'Algérie? Sinon, comment interpréter l'information donnée, lors du JT d'hier soir, par la télévision publique belge, la RTBF, au sujet du rapatriement du corps de terroriste d'origine algérienne, auteur de l'attentat perpétré le 6 août dernier, contre deux policières de la ville de Charleroi? Selon la RTBF, les responsables consulaires algériens font la sourde oreille et ne répondent pas aux autorités belges qui les ont saisis pour rapatrier le corps du terroriste abattu, lors de l'attentat. «Toutes nos tentatives de joindre les responsables consulaires algériens sont restées vaines», commente le journaliste, pendant que défilent, sur l'écran, les images du consulat d'Algérie à Bruxelles. Le même «silence» règne du côté du ministère des Affaires étrangères algérien, ajoute le commentateur. Bien sûr, la RTBF a toute la liberté et la légitimité de diffuser une telle information; sauf qu'il faut rappeler que plusieurs Algériens «sans-papiers» ou «clandestins» décédés, par le passé, en Belgique ont été enterrés sous «X» en Belgique, sans qu'aucun média belge ne les ait mis à la «Une» de leurs journaux. Pourquoi un tel empressement à remettre à la «Une» de l'actualité, le drame du 6 août dernier, en sachant très bien que les décès dans ce genre de circonstances demandent diverses démarches administratives compliquées et enquête de police jusqu'au lieu de naissance du «terroriste». Y compris en Belgique qui a vécu le drame terroriste, les tracas juridico-administratifs ne sont

pas pour accélérer, facilement, les choses. L'information donnée par la RTBF, sous-entend-elle que les responsables consulaires et diplomatiques fuient leurs responsabilités? Au delà du risque de «tâcher» les relations diplomatiques, excellentes, par ailleurs, entre les deux pays, il y a celui de «réveiller» et d'entretenir la peur et l'angoisse dans de larges pans de la population belge, en rappelant les drames terroristes passés, à la moindre occasion ou opportunité d'actualité. La course à l'audimat est-elle devenue, à ce point, indigne de toute éthique professionnelle, au point de remuer le souvenir du drame et de la douleur sans retenue? Il ne s'agit pas d'effacer de la mémoire le passé, aussi douloureux soit-il. Il s'agit de respecter les lecteurs et téléspectateurs en évitant de raviver la peur constante du terrorisme, objectif par ailleurs recherché par les terroristes de tout bord. Rappelons aussi et, Dieu merci, que les deux policières blessées par le terroriste sont, aujourd'hui, indemnes et que l'une d'elles est d'origine algérienne. Quant au fou, un jeune homme de trente-trois ans, originaire de l'Est de l'Algérie, il a été abattu, sur place, lors de l'agression et identifié, immédiatement par la police comme étant un «clandestin» vivant en Belgique depuis 2012.

La question des corps des terroristes abattus est devenue un nouveau sujet des médias et «experts politiques» du terrorisme, au point où des livres et essais sur la question sont annoncés, pour la prochaine rentrée littéraire. La RTBF a certainement voulu «griller» ses confrères, en saisissant l'occasion du retard dans l'évacuation de la dépouille du terroriste vers son pays d'origine.

Lettre à François Hollande

Par Betoule Fekkar-Lambiotte

Monsieur le Président,
La détérioration de l'image de l'Islam, deuxième religion de France, sur fond d'amalgame savamment entretenu, fait que je m'adresse directement à vous, Monsieur le Chef de l'Etat.
Comme vous le savez peut-être, j'ai été désignée, en Novembre 1999 par Monsieur le Ministre de l'Intérieur de l'époque pour faire partie du «Collège des Personnalités qualifiées» auprès des délégués des grandes fédérations et des mosquées pour construire un futur CFCM.
J'ai démissionné de cette consultation au bout de trois ans et demi, en Février 2003, déçue par les intrigues et les ambitions politiques multiples. Seize ans et demi se sont écoulés pendant lesquels l'échec notoire dudit CFCM est devenu affligeant. Or, en seize ans et demi, le temps d'une génération, la communauté musulmane s'est dotée d'une élite de femmes, d'hommes, de convertis, de jeunes, ou plus simplement de sympathisants de l'Islam. Elle est composée de philosophes, chercheurs, islamologues, médecins, juristes, sociologues, journalistes, artistes, ouvriers, chefs d'entreprise... que vos services connaissent bien. Mais aucune place n'est réservée aux jeunes générations, proie des

tentations de radicalisation. Pourquoi ne pas s'adresser à ceux qui sont directement concernés par l'évolution de leur religion? Pourquoi cette «Fondation Pour l'Islam de France» n'écouterait-elle pas la voix des jeunes? Sachez bien que ce qui est fait pour nous mais sans nous est perçu comme étant fait contre nous.

Notre jeunesse a besoin de sentir, de constater que la France lui fait confiance. Je pense aux nombreux travaux remarquables d'intellectuels musulmans, à ces jeunes, tous Français. Donner la parole à ceux qui ne peuvent se produire dans les médias, et expliquer à un large public que la nature même de l'Islam est non seulement religion, mais également comportement social. Ceci permettrait d'éviter de nombreux malentendus. Aider à la construction d'un Islam adapté à la modernité serait, certes, plus productif que les débats sur le voile ou le burkini.

Provoquer des travaux sérieux sur l'Islam dont la tolérance à la laïcité est réelle mais peu connue, participerait de façon évidente à la grandeur de la France.

Je vous prie d'excuser l'audace dont je viens de faire preuve en vous écrivant directement, mais ma révolte et ma souffrance sont grandes.

Cependant, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mon profond respect.

Des infractions dans sa fabrication et sa commercialisation Ce que cache le marché du café

Abdelkrim Zerzouri

Les nombreux amateurs de café «bien serré» doivent désormais faire très attention au liquide noirâtre qu'ils ingurgitent. C'est que tout baigne dans le noir chez plusieurs producteurs de café, qui ne s'accrochent pas des règles les plus élémentaires sur le plan de la qualité, selon une enquête menée par les services du ministère du Commerce. Les résultats de cette enquête font ressortir plusieurs infractions dans la production du café moulu, dont la plus grave relève de l'ajout de sucre dans la composition de ce produit qui donne un mélange du tonnerre, pour les malades diabétiques notamment. Ainsi, les résultats de cette enquête nationale, lancée par la direction générale de la Qualité et de la répression des fraudes du ministère, révèlent l'adjonction interdite de sucre, le goût amer, l'étiquetage frauduleux et la substitution par des ingrédients à bas coût. «L'objectif de cette enquête était de s'assurer que ce produit ne dégage aucune mauvaise odeur, ne représente aucun mauvais goût, a un taux d'humidité inférieur ou égal à 5%, ne contient pas plus de 0,2% d'impuretés et ne contient pas de sucre (...)».

Hélas, sur les 347 échantillons de café moulu analysés, 71 échantillons se sont avérés «non-conformes», soit un taux de 21%, signalent les résultats de l'enquête portant sur la conformité du café moulu et du produit dénommé «Torrefacto». Aussi, les analyses ont confirmé la présence de sucre dans des mélanges de cafés moulus avec des taux variant entre 1,5% et 7,5%, une pratique «interdite clairement» par les dispositions réglementaires régissant ce produit. «Ce type d'infraction est qualifié de tromperie, du fait que le produit en question ne répond pas à l'attente légitime du consommateur quant à sa composition», note le rapport de cette enquête. Les analyses ont également révélé que certaines marques de cafés moulus préemballés ont un mauvais goût, ou goût amer, dû à la non maîtrise des techniques de

torréfaction. Pour précision, avant torréfaction, les grains de café vert n'ont aucun arôme, ni parfum, et c'est le processus de torréfaction qui fait paraître les arômes cachés dans les grains. On mettra à nu la majorité des fabricants locaux de cafés, qui mélangent le Robusta et l'Arabica avec toutefois, une concentration élevée du Robusta, au motif que ce dernier est beaucoup moins cher que l'Arabica. Le gain facile et rapide pousse des fabricants de café, qui prolifèrent d'une manière spectaculaire ces derniers temps, à faire fi de la santé des consommateurs en foulant aux pieds les règles de la qualité et d'éthique commerciale. Assez souvent, on entend des consommateurs se plaindre de maux et de brûlures d'estomac, d'appétit coupé, et autres bobos de santé. Mais, à de rares exceptions, accros qu'ils sont au café, personne ne peut s'en défaire définitivement.

LE CONSOMMATEUR, DINDON DE LA FARCE

Quant au produit dénommé «Torrefacto», un café dont la torréfaction est réalisée par addition d'une quantité limitée de sucre, soit 5% maximum au cours du processus, l'enquête a porté sur la vérification du respect du taux de sucre ajouté dans ce produit, de la présence des mentions «Torrefacto» et du taux de sucre ajouté sur l'étiquetage. Et dans 8 % des cas, il a été mis à jour qu'aucune règle n'est respectée. L'enquête a, en effet, montré une non-conformité de 6 échantillons de produits dénommés «Torrefacto» sur 74 analysés. A propos de ces non-conformités, on signale essentiellement l'absence de la mention «taux de sucre ajouté» sur l'étiquetage, alors qu'il est obligatoire d'informer le consommateur et de respecter les proportions de sucre ajouté dépassant largement les 5%. On signale également que le produit «Torrefacto» reste méconnu par la majeure partie des consommateurs, qui le considèrent toujours comme étant café moulu, du fait de son mode de présentation qui se confond avec

celui du café moulu (forme, couleur, etc.). Un usage qui crée un «embrouillement» dans les esprits des consommateurs et porte atteinte à sa santé, particulièrement pour les personnes «diabétiques», souligne encore l'enquête. Enfin, en l'absence d'un cadre réglementaire régissant le «Torrefacto», le ministère du Commerce a autorisé la mise sur le marché de ce produit avec l'obligation de préciser sur l'étiquetage de manière lisible, visible et indélébile la mention «Torrefacto», ainsi que le taux de sucre ajouté qui doit être inférieur ou égal à 5 %.

Aveu implicite d'une faille en matière de réglementation sur le marché du café, le directeur général de la Qualité et de la répression des fraudes Abderrahmane Benhazil, indiquera qu'un texte encadrant le «Torrefacto» et d'autres types de cafés est déjà en cours d'élaboration. En tout cas, et il était grand temps de la faire, 452 interventions aux différents stades de la mise en consommation des deux produits ont été menées au titre de cette enquête qui entre dans le cadre des évaluations de la conformité des produits mis sur le marché. Ces interventions ont, ainsi, donné lieu à la constatation de 163 infractions au double plan qualité et pratiques commerciales et l'établissement de 71 procès-verbaux à l'encontre des contrevenants.

Sur le registre des pratiques commerciales, les infractions relevées qui sont au nombre de 30 concernent le défaut de facturation (13 infractions), l'opposition au contrôle (9), l'absence de registre du commerce (4), l'exercice d'une activité commerciale différente de celle portée sur le registre du commerce (4). Le café commence, donc, à révéler son sombre parcours avant d'arriver au consommateur. Certes, l'Algérien est grand consommateur de café, mais ce n'est pas la seule raison qui pousse à la prolifération des marques sur le marché local, car certains tirant profit de l'absence de contrôle, et d'une réglementation défaillante, ont multiplié les gains sur le dos de la santé du consommateur.

Attentats

Des femmes endossent le rôle mortel

Longtemps cantonnées, dans les réseaux jihadistes, aux rôles de supportrices, de soutien, voire d'inspiratrices, les femmes jouent de plus en plus des rôles actifs, au point d'avoir tenté de faire sauter une voiture au cœur de Paris.

Par Michel Moutot
de l'AFP.

Lors d'une conférence de presse vendredi, le procureur de Paris François Molins n'a pas hésité à évoquer «un commando terroriste composé de jeunes femmes totalement réceptives à l'idéologie mortifère de Daech» (acronyme arabe de l'Etat islamique) pour commenter l'arrestation jeudi, en région parisienne, de trois jeunes femmes. Se voyant repérées par les services spécialisés, deux d'entre elles n'ont pas hésité à foncer sur les policiers en civil avec des couteaux de cuisine, tentant de frapper pour tuer, blessant l'un d'eux à l'épaule. Les empreintes et les traces d'ADN d'une jihadiste présumée ont été trouvées à bord d'une Peugeot 607 chargée de bombes de gaz découverte le weekend dernier dans le cœur de Paris. «Le passage à l'acte par des jeunes femmes téléguidées par des individus se trouvant en Syrie dans les rangs de l'organisation terroriste Daech démontre que cette organisation entend faire des femmes des combattantes», a assuré le magistrat. «Si les femmes ont pu d'abord



sembler être confinées à des tâches familiales et domestiques par l'organisation terroriste Daech, force est de constater que cette vision est aujourd'hui largement dépassée».

Des femmes dans des rôles combattants, ou montant des agressions jihadistes, c'est une première en France mais pas dans les «terres de jihad», Syrie ou Irak. La jeune belge Muriel Degauque, convertie à l'islamisme radical, s'est faite exploser en novembre 2005 au passage d'un convoi de l'armée américaine à Bakouba, en Irak, tuant cinq policiers irakiens qui les escortaient. C'était la première fois qu'une jeune occidentale convertie acceptait d'endosser le rôle de kamikaze. Al Qaïda en Irak, la formation qui a ensuite évolué pour devenir le groupe Etat islamique, a organisé plusieurs attentats suicide avec des volontaires portant des vestes explosives, dont plusieurs étaient des femmes. Et en novembre 2010

la jeune Britannique Roshonara Choudhry, 21 ans, a poignardé au ventre le député londonien Stephen Timms, à qui elle reprochait d'avoir voté en faveur de l'engagement de Londres dans la guerre en Irak.

«PROVOQUER DES IMITATIONS»

«Les cas de ce genre ne sont pas encore très nombreux, mais Daech tente désormais d'exploiter toutes les options possibles», a expliqué à l'AFP l'expert Magnus Randstorp, directeur du centre de recherche sur les menaces asymétriques au sein du Collège national de défense suédois.

«Les femmes au sein de Daech ne doivent plus être considérées comme des spectatrices : elle sont très motivées et en plus des rôles de support, de logistique, de soutien, elles deviennent opérationnelles», ajoute-t-il. «C'est une évolution inquiétante pour les forces de

l'ordre, qui voient leurs listes de suspects à surveiller s'allonger». «D'autant», poursuit-il, «que cela peut provoquer des imitations, pousser d'autres femmes jihadistes à passer à l'action». Dans le cas du «commando composé de femmes» évoqué par François Molins, le manque d'expérience en matière d'explosifs était flagrant : ainsi constituée, la voiture n'avait pratiquement aucune chance de sauter. Elle avait été, pour une raison difficile pour l'instant à comprendre, abandonnée mal garée, les feux de détresse clignotant, comme pour être à tous les coups repérée. Mais cela pourrait changer : si Daech, comme ce fut le cas le 13 novembre à Paris, parvient à faire entrer en Europe un artificier de bon niveau capable de fabriquer des gilets explosifs, une femme pourrait tout à faire l'enfiler, et actionner le mécanisme mortel en ayant moins attiré l'attention qu'un jihadiste masculin.

Mali

Trois militaires tués dans une embuscade

Trois militaires maliens ont été tués vendredi dans une embuscade tendue par des hommes armés non identifiés dans la région de Mopti (centre du Mali) où des assaillants s'étaient brièvement emparés d'une localité il y a une semaine, selon le gouvernement malien et des sources militaires «Des assaillants armés ont perpétré ce vendredi» matin «une attaque contre une escorte des forces armées maliennes», ayant «fait trois morts et deux blessés graves dans les rangs de nos forces», a annoncé le ministère malien de la Défense dans un communiqué diffusé en soirée. En outre, selon le ministère, «deux véhicules ont été endommagés» lors de cette «attaque survenue sur l'axe Douentza-Gao, dans les environs de Boni». «Un détachement a été dépêché sur les lieux de l'embuscade pour secourir les blessés et ratisser la zone». Douentza, dans la région de Mopti, est située à près de 90 km de la localité de Boni (centre) et plus de 390 km de Gao (nord) par la route. L'embuscade avait été rapportée à l'AFP plus tôt vendredi par deux sources militaires maliennes, l'une jointe à Gao et l'autre à Douentza, qui ont également fait état de trois morts. Selon la source à Gao, il s'agit de trois membres de la Garde nationale, une composante de l'armée. «Au moment des faits, une importante délégation de l'état-major de l'armée était en mission dans la région», a précisé la source à Douentza. Cette embuscade intervient une semaine



après la prise, sans combats, le 2 septembre, de Boni par des hommes armés demeurant non identifiés, l'armée malienne avait repris le 3 septembre le contrôle de Boni avec le soutien des forces de la Mission de l'ONU (Minusma) et le ministre de la Défense Tiéman Hubert Coulibaly avait été limogé. Le 5 septembre, le ministre malien de la Sécurité, le général Salif Traoré, avait promis un renforcement de la protection militaire dans le centre du pays, dans une région frappée par une série d'attaques au cours desquelles trois militaires avaient été tués entre le 31 août et le 1er septembre. Il avait qualifié les assaillants de Boni de «bandits armés», estimant qu'il pourrait s'agir d'une affaire de droit com-

mun et non d'une attaque jihadiste, comme l'avaient affirmé un élu local et plusieurs habitants. Le nord du Mali est tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes jihadistes liés à Al-Qaïda. Ces groupes en ont été en grande partie chassés à la suite du lancement en 2013, à l'initiative de la France, d'une intervention militaire internationale, qui se poursuit actuellement. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix censé isoler définitivement les jihadistes. Longtemps concentrées dans le Nord, les attaques jihadistes se sont étendues à partir de 2015 vers le centre, puis le sud du pays.

Attentats

du 11 septembre

Une loi autorisant poursuivre Ryad menacée de veto

Le Congrès américain a adopté vendredi une loi autorisant les proches des victimes des attentats du 11-Septembre, dont le quinzième anniversaire sera commémoré aujourd'hui, à poursuivre des pays comme l'Arabie saoudite, mais le président Barack Obama pourrait y apposer son veto.

La loi Justice Against Sponsors of Terrorism a été approuvée vendredi à l'unanimité par la Chambre des représentants, quatre mois après avoir été adoptée par l'ensemble des sénateurs.

Le président Obama pourrait cependant refuser de ratifier le texte parce qu'il contredit le principe d'immunité judiciaire des Etats. Mais l'adoption de la loi, par les deux chambres contrôlées par les républicains, laisse présager que le veto du président pourrait être à son tour révoqué par les élus, moyennant deux tiers des voix. Si sénateurs et représentants parvenaient à contester le veto présidentiel, ce serait une première et un grave coup porté à Obama.

L'Arabie saoudite, alliée des Etats-Unis mais pays natal de quinze des 19 pirates de l'air du 11-Septembre, conteste cette mesure. La Maison Blanche a souligné encore vendredi son opposition à la loi parce qu'elle contredit le principe d'immunité qui protège les Etats de poursuites civiles ou pénales.

«Cette loi changera le droit international traditionnel à l'égard de l'immunité des Etats», avait expliqué en mai le porte-parole de la Maison Blanche, Josh Earnest, après l'adoption du texte par le Sénat. «Et le président des Etats-Unis continue de craindre que cette loi ne rende les Etats-Unis vulnérables dans d'autres systèmes judiciaires partout dans le monde», avait-il ajouté. La loi permet aux familles des victimes des attentats de poursuivre devant des tribunaux fédéraux des pays étrangers afin d'obtenir des indemnités, si leur responsabilité était prouvée.

«DU SANG SUR LES MAINS» ?

«Nous devrions combattre le terrorisme avec tous les outils dont nous disposons», a plaidé le sénateur républicain John Cornyn, initiateur du texte. La loi actuelle autorise les proches de victimes à poursuivre les pays officiellement considérés comme soutiens de «terrorisme» par le département d'Etat, tels l'Iran et la Syrie.

Aucune implication de l'Arabie saoudite dans le 11-Septembre n'a jamais été démontrée. Les soupçons de son implication n'ont pas été confirmés par des preuves irréfutables, avaient conclu les enquêteurs dans des pages censurées d'un rapport du Congrès datant de 2002, et publiées en juillet. Le représentant démocrate du Texas Lloyd Doggett a pointé Ryad du doigt vendredi. «Quand vous voyez un islam radical, cet extrémisme remonte jusqu'à des prédicateurs de haine qui viennent d'Arabie saoudite», a-t-il expliqué.

«Le royaume (saoudien) a du sang sur les mains. Est-ce que c'est le sang des victimes du 11-Septembre? Probablement», a-t-il estimé. Zacarias Moussaoui, le Français condamné en relation avec ces attentats et surnommé le «20e pirate de l'air», avait assuré à des avocats américains en février que des membres de la famille royale saoudienne avaient versé des millions de dollars à Al-Qaïda dans les années 1990. Selon le New York Times, le ministre saoudien des Affaires étrangères Adel al-Jubeir avait averti des élus à Washington en mars de possibles représailles si le texte était adopté, notamment la vente de 750 milliards de dollars en bons du Trésor américain et autres actifs américains.

OÙ VA L'ARGENT DES ÉMIGRÉS ?

Par Cherif Ali

QUI SONT-ILS CES ÉMIGRÉS ?

A son époque, le secrétaire d'Etat chargé de la communauté nationale à l'étranger a répondu par cet artifice : «Il y a ceux qui résident à l'étranger de manière régulière et qui sont immatriculés dans nos consulats, ceux qui résident de manière régulière et qui préfèrent ne pas se rapprocher de nos services et sont donc non immatriculés, et ceux, enfin, qui y vivent de manière irrégulière ou clandestine».

En France, ils seraient 5 millions. En Amérique du Nord, ils se situeraient entre 120 000 et 140 000 (110 000 au Canada, 30 000 aux USA et 2000 au Mexique). Dans les pays arabes, ils seraient quelques milliers et en Afrique quelques centaines.

Selon une étude réalisée par l'Institut national français des études démographiques (Ined), l'Algérie figurerait parmi les 15 pays qui fournissent le plus de migrants au monde. Selon l'Aida (Association internationale de la diaspora algérienne) basée à Londres, les Algériens ou personnes d'origine algérienne vivant à l'étranger en 2012 sont au nombre de 7 millions d'individus.

DE CE QUI PRÉCÈDE, IL Y A LIEU DE BIEN DÉFINIR LES CONCEPTS

Jusque-là, on a parlé de migration algérienne car en France, dès 1947, les Algériens deviennent, officiellement du moins, des citoyens appelés par l'administration des «Français musulmans d'Algérie (FMA)». Ils ne sont pas alors considérés comme des migrants étrangers mais comme des migrants régionaux, un petit peu comme les Bretons et les Corses, même s'ils sont, dans les faits, traités durement, guerre d'Algérie oblige.

D'un point de vue juridique, l'émigration algérienne débute officiellement en France le 5 juillet 1962. Entre 1962 et 1982, la population algérienne dans ce pays passe de 350 000 à plus de 800 000 personnes. Cette population qui ne cesse de croître, se décuple en générations voyageant, étudiant, commerçant et s'établissant dans les cinq continents.

HISTORIQUE DES ÉMIGRÉS ALGÉRIENS

Les mouvements migratoires de nos compatriotes ont commencé au début du siècle : le plus gros des troupes se trouve en France où la première phase de migration algérienne a débuté en 1905. La main-d'œuvre qui la compose travaille essentiellement dans les raffineries et huileries de Marseille, ou comme dockers sur les navires.

Des centaines d'Algériens sont, ainsi, embauchés dans les mines et les usines du Nord et du Pas-de-Calais, les industries de Clermont-Ferrand et Paris. Dès 1912, on parle d'un véritable mouvement migratoire de 4000 à 5000 Algériens qui s'accélère dès 1913, grâce à la suppression du permis de voyage qui était alors requis pour les Algériens en France.

La seconde vague migratoire est composée globalement de 80 000 travailleurs et 175 000 soldats venus d'Algérie dans le cadre de la Première Guerre mondiale. Ceux qui ne sont pas sur le front, sont employés dans la production d'armement, le génie, l'aéronautique, les transports et les mines.

La troisième vague débute en 1920 avec une composante kabyle qui reste importante, avec la migration des habitants du Nord-Ouest oranais qui commencent à gagner du terrain.

La quatrième vague débute avec la fin de la Seconde Guerre mondiale, après 1945 où les Algériens occupent des emplois dans les domaines de reconstruction de la France et de la relance économique, dans les mines, la sidérurgie, l'industrie et le bâtiment.

La cinquième vague commence avec la guerre de Libération nationale (1954-1962). Le GPRA est formé, le FLN prend le contrôle de l'émigration qui participe au combat libérateur et à l'effort de guerre.

Pour les accueillir, les ports et les aéroports ont été repeints et les policiers et les douaniers, sourire aux lèvres et le doigt sur la couture du pantalon, ont été instruits à l'effet de leur réserver le meilleur accueil et le maximum de confort.



ÉMIGRÉS, MAL-AIMÉS, LÀ-BAS !

Un sondage réalisé en France par Ifop/Atlantic révèle que 26% des Français seulement ont une bonne image des Algériens contre 71% des Marocains et 53% des Tunisiens :

1. existe-t-il un lien entre le déficit d'image dont souffre l'Algérien en France et la façon dont sont intégrés les émigrés et leurs enfants ?
2. sont-ils moins intégrés que les autres Magrébins ?
3. sont-ils moins défendus au plan des droits ?

Que dire alors de ceux qui ne possèdent ni titre de séjour ni permis de travail, ces sans-papiers qui vivent dans la clandestinité la plus totale échappant même au recensement le plus approximatif ; un ancien ambassadeur français les a situés autour de 350 000, chiffre qu'il faut prendre sous toutes réserves, bien entendu, dans ce qu'il cache comme manipulation politicienne, notamment à l'orée des présidentielles françaises à venir !

C'est vrai qu'il est difficile de compter des gens dans la clandestinité mais ce qui est aussi vrai c'est que ces personnes sont décidées «à faire leur trou là-bas envers et contre tous» et tout ce qu'on a mis en place alors, comme ministère délégué (qui entre-temps a été supprimé), représentation politique à

l'APN, ouverture de nouvelles dessertes aériennes et maritimes, ne leur feront pas changer d'avis, eux qui n'ont foi qu'en leur destinée. Et qui misent aussi sur la défaite aux présidentielles de Paul Bizmuth !

INCOMPRIS ICI !

Notre émigration n'est organisée ni socialement ni culturellement et aujourd'hui, on en arrive même à regretter «l'Amicale des Algériens en Europe» organisation sous l'égide du FLN certes, mais qui arrivait tout de même à encadrer, peu ou prou, cette population de l'étranger. L'émigration algérienne en France a payé un lourd tribut et a conquis ses lettres de noblesse pendant la révolution. Les aînés regroupés dans la Fédération de France ont contribué financièrement et plus encore, à faire progresser la lutte de libération : Mourepiane et les manifestations du 17 octobre 1961 en sont les marqueurs. Aujourd'hui, elle continue à être marquée par ses divisions historiques, politiques et même ethniques. Elle est préoccupée par son existence quotidienne car l'émigré, le beur et, paradoxalement, «le franco-algérien» est avant tout une condition sociale dont il est difficile d'en sortir.

Il n'en demeure pas moins que ces Algériens-là sont visibles et font étalage de leur amour du pays à chaque occasion et à chaque match de l'équi-

pe nationale de football où ils déploient l'emblème national, une manière comme une autre de manifester leur présence et de se rappeler au bon souvenir de leurs gouvernants.

PEUT-ON, POUR AUTANT, PARLER DE DIASPORA ?

Oui, à voir et à entendre certaines personnalités publiques françaises d'origine algérienne qui n'ont de cesse d'affirmer leur appartenance à l'Algérie ; on peut citer dans le désordre Isabelle Adjani, Leïla Bekhti, Shéryfa Luna, Smaïn, Rachid Taha, Rachid Boucharreb, Zinedine Zidane, Brahim Asloun et beaucoup d'autres qui appartiennent au monde de la culture et du sport. Ou encore Fadéla Amara, Leïla Aïchi, Kader Arif, Azouz Begag, Nora Berra, Malika Benarab-Attou, Yamina Benguigui, Malek Boutih, Samia Ghali, Bariza Khari, Tokia Saïfi, Karim Zeribi qui appartiennent au monde de la politique.

On peut même ajouter à cette liste qui n'est pas exhaustive, Rachida Dati dont la mère était d'origine algérienne. Tout ceci pour dire que le potentiel humain existe mais que les mécanismes institutionnels de ceux qui font actionner les lobbys font défaut comme par exemple le fameux «Conseil consultatif de l'immigration» souvent annoncé mais tant de fois différé puis remis dans

les tiroirs de nos instances gouvernementales ou encore «le secrétariat d'Etat» qui n'a pas été reconduit dans les gouvernements Sellal successifs.

QUID DU RETOUR DÉFINITIF DES ÉMIGRÉS AU PAYS ?

Ce phénomène de retour répandu chez les retraités, s'est étendu ces dernières années chez les plus jeunes diplômés et expérimentés qui ont accumulé un petit capital, qui songent à retourner au pays. Apparemment et à les entendre, ils n'éprouvent aucun regret à quitter la France et l'Europe où sévissent, selon eux, le racisme, la discrimination dans l'emploi et le logement. Un quota doit être réservé à cette catégorie d'émigrés, désireux de participer au développement du pays ; cette formule, si elle devait être retenue par le gouvernement, donnerait la possibilité au bénéficiaire immigré de s'acquitter de l'achat de son appartement en devises.

LA MANNE DES ÉMIGRÉS

Selon la Banque mondiale, les transferts d'argent des travailleurs émigrés vers les pays en voie de développement devraient augmenter de plus de 6% cette année. L'Inde et la Chine sont les premiers bénéficiaires de ces fonds avec 70 milliards de dollars par chaque pays. En 2012, ces fonds ont atteint le seuil de 406 milliards de dollars, soit une hausse de 6,5% par rapport à 2011. Ces flux devraient encore progresser de près de 8% en 2013, puis de 10% en 2014. Pour certains pays africains, les transferts des immigrants représentent près de 10% du PIB. Le Nigeria est en tête avec 21 milliards de dollars en 2012, suivi du Soudan, du Kenya, du Sénégal et de l'Afrique du Sud. En Afrique du Nord, le Maroc se taille la part du lion avec plus de 6 milliards de dollars. Les travailleurs émigrés n'hésitent pas à augmenter les sommes envoyées en cas de situation difficile dans leur pays d'origine.

ÉMIGRÉS, OÙ SONT PASSÉES JUSTEMENT LEURS DEVICES ?

Interpellé au sujet de l'apport des émigrés établis à l'étranger à l'économie du pays, Belkacem Sahli, l'ancien ministre délégué chargé de la Communauté nationale à l'étranger, a estimé que «leur contribution est insignifiante, les sommes transitant par le canal bancaire ne se hissent pas au niveau souhaité, et comparativement aux seuls voisins maghrébins, nous sommes les derniers».

Les émigrés maghrébins ont transféré dans leur pays quelque 3 milliards et 15 millions d'euros. Le compte a été donné par la Banque Européenne d'Investissement qui vient de révéler que les Algériens devancent, en la matière, les Marocains avec 2 milliards et 13 millions d'euros et les Tunisiens avec 84 millions d'euros. La banque ne dit, cependant pas, où va cet argent une fois au bled. Selon certains témoignages recueillis auprès des émigrés, cette manne ne sert en aucun cas, le développement économique. Les devises sont échangées «au black». Même les retraités s'y résignent et en profitent, tout comme les barons de l'informel !

Il faut dire aussi que toutes les assurances ministérielles et autres mesures institutionnelles pour rétablir un climat de confiance n'ont pas eu l'écho escompté auprès des émigrés toutes générations confondues, à en juger par le faible niveau de transfert d'argent.

Bon an mal an, les émigrés viennent au bled passer les vacances ; ils repartent avec le sentiment que le pays est prospère grâce à son pétrole qui est aussi le leur, qu'il regorge de tout et qu'il peut, somme toute, se passer de leur maigre pécule, fût-il libellé en devises. Et dans l'absolu, «si l'Algérie d'aujourd'hui est en crise, le rappelait justement un émigré, cela n'est pas de notre fait car beaucoup d'entre nous laissent tout de même une part de leurs économies dans les caisses des compagnies aériennes, des agences de voyages, des commerçants et participent, ainsi, à l'économie du pays».

عيد مبارك

DJEZZY SOUHAITE AÏD ADHA MOUBARAK A TOUS LES ALGÉRIENS

معاهات قدر **DJEZZY جازي**

www.djezzy.dz

Une nouvelle adresse pour les voyageurs d'affaires à Alger

★★★

Plaza HOTEL
Alger

Un hôtel en plein centre d'Alger, au 66 Boulevard Mohamed Belouizdad, un lieu convivial et chaleureux, vous offrant un séjour pèsible et agréable, un confort au standard universel.

Composant de 52 chambres, single et double et un appartement, restaurant salle de conférence dotées de toutes les commodités.

Pour tout renseignement appeler le
+213 (0) 21 665 661
Tél.: +213 (0) 21 665 659 - Fax : +213 (0) 21 665 624
hotelplazaalger@gmail.com

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation - Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew - 06 Rues des Jardins N° 23 Arzew - Wilaya d'Oran
Fax-Tél : 06-76-82-42-42 - 05-54-10-14-48

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Uniquement par SOUMISSIONS CACHETÉES
Le 21/09/2016 à 10 H 30
Au profit de la Société « SOPROC » Rue Mohamed FERTAS
- TROUVILLE - ARZEW

Lot Unique	Désignation & Marque	Etat
01	Unité de Production des Carreaux de Graniteux marque : LONGINOTTI ; Capacité de Production = 800 m²/Jour Composée de : - 01 Silo de Stockage de Ciment - 02 Machines de Production des Carreaux Dim. 25*25 cm - 01 Machine de Polissage des Carreaux - 01 Unité de Commande - 01 Lot des Pierres abrasives pour Polissage	Moyen
	01 Compresseur Petit Modèle Marque : ENTP-CCA Numéro de Série : SP.24-1874	Moyen
	01 Chariot élévateur 2 T. Marque : FIMSA-ELEVATORI Numéro de Série : 0449	Réformé

Conditions de vente : Vente sans Garantie : ET HABITUELLES :

Pour la participation les soumissionnaires doivent obligatoirement présenter le jour de la vente le cahier des charges qui doit être retiré du bureau du C.P.

Le Commissaire-priseur

RENAULT ALGERIE PRODUCTION

Recrute :

- TOLIERES PEINTRES (Recrutement avec formation)

Dépôt des CVs à l'usine Renault Algérie Production

de Oued Tlélat - ORAN

Pour éviter toute pénurie La boulangerie industrielle à la rescousse

Selon les déclarations de différents responsables au niveau du secteur du Commerce et de producteurs, le pain sera disponible et en grandes quantités, durant les journées de l'Aïd El-Adha.

A. Mallem

« Cette fois-ci, avec l'entrée en production de la boulangerie industrielle de la zone industrielle Tarf de Benbadis, la disponibilité du pain pendant les journées de l'Aïd El-Adha ne posera plus problème », ont estimé de leur côté, hier, les responsables du bureau local de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) de Constantine, tout en rappelant que la Fédération des boulangers de la wilaya s'était engagée à réquisitionner 183 boulangers pour assurer la permanence durant cette fête religieuse. « Sur notre proposition et celle de la direction du commerce, et avec la collaboration des responsables de la boulangerie industrielle, a indiqué M. Abdelaziz Bouguerne, le président de la Fédération des boulangers de la wilaya, une distribution du pain frais va se faire par le biais de camions dans des points précis à travers la wilaya et dont les emplacements ont été communiqués aux citoyens au moyen de la radio. L'opération commencera dès ce dimanche ». M. Bouguerne a estimé que cette initiative vient soutenir les efforts des boulangers pour assurer la permanence et mettre à la disposition du citoyen cette denrée indispensable durant les journées de « vacances » de l'Aïd. « Nous considérons cela comme un plus et un moyen de régler définitivement le problème de l'indisponibilité du pain qu'on met toujours sur le dos des boulangers durant ces occasions ». Et de prendre résolument la défense des patrons boulangers qui, selon lui, ne sont pour rien dans ces pénuries, « car ils ont toujours répondu présent quand ils sont sollicités pour faire des permanences. Seulement, ils rencontrent toujours le problème de l'absence d'ouvriers boulan-

gers qui partent dans leurs régions pour passer, eux aussi, la fête en famille. Et de ce fait, les capacités des boulangeries se trouvent considérablement réduites pour faire face à la demande de pain durant les journées de l'Aïd où elle a tendance à augmenter ».

Les responsables de la boulangerie industrielle de Benbadis ont commencé, dès hier, à mettre en exécution le programme de vente directe du pain frais à la population de la wilaya et ce, à travers des points de vente itinérants. A cet effet, 13 véhicules aménagés ont été « dispatchés » en différents points pour écouler une quantité de 6.000 pains quotidiennement au prix de 10 dinars la baguette. Les points de vente pour cette première journée ont été retenus en tenant compte de la densité de la population. Ainsi, pour la ville de Constantine, c'est au niveau du carrefour de la cité Emir Abdelkader (ex-Faubourg Lamy), et au carrefour de la place des Martyrs, à côté du palais de la culture Mohamed Laïd Al Khalifa, que la vente se fera. Les autres points de vente ont été fixés, l'un au carrefour de la cité Boussouf et l'autre au carrefour du quartier du 4^e kilomètre. Dans la commune d'El-Khroub, un point de vente sera installé au niveau de la rue Emir Abdelkader, un second à la place publique de la cité des 1.600 logements et le 3^e à proximité du marché Al-Baraka de la cité Massinissa. Pour Ali Mendjeli, des points de vente dans les unités de voisinage 1 et 17 et à côté du siège de la sûreté urbaine, aux unités de voisinage 14 et 16 sont prévus. Pour la commune d'Aïn Abid, des points de vente seront installés au niveau de la cité M'hidi Mahdi Chérif et dans le village de Draïna près de la mosquée. Et enfin, dans la ville de Benbadis, un point de vente est prévu niveau de la rue du 1^{er} Novembre devant le siège de la mairie.

Les guichets d'Algérie Poste assiégés

A. E. A.

Deux jours de la fête de l'Aïd El-Adha, les bureaux de poste sont quasiment pris d'assaut par les usagers, avec de longues chaînes devant les guichets et une majorité de distributeurs automatiques de billets en panne. Ainsi et selon des clients rencontrés à la recette principale, plus connue par la Grande Poste, « c'est toujours la même chose à la veille des fêtes, religieuses ou autres, diront-ils, à savoir présence de foules et anarchie au niveau de la plupart des bureaux de poste de la ville ». Et de poursuivre que « cette année, c'est assez particulier en ce sens que la fête de l'Aïd coïncide avec la rentrée scolaire et ses dépenses, ce qui contraint beaucoup de citoyens à retirer pratiquement toutes leurs économies et ce, en faisant plusieurs va-et-vient aux différents bureaux ». Ce qui n'arrange pas les choses, c'est les pannes des distributeurs automatiques de billets. Ainsi, tout le monde se rabat sur les gui-

chets pour des retraits d'argent et là, les attentes peuvent durer jusqu'à deux heures ou trois.

Pour sa part, le directeur par intérim de l'agence d'Algérie Poste de Constantine, M. Boussaïd, questionné sur ce sujet, se montre rassurant en insistant sur la disponibilité de liquidités, qui sont largement suffisantes et susceptibles de répondre à tous les besoins des usagers pour l'Aïd. Et d'expliquer: « Nous avons pris toutes nos dispositions depuis le mois d'août dernier, où tous les chefs d'établissements postaux ont été invités à s'approvisionner auprès de la recette principale de sommes d'argent nécessaires en préparation à la fête de l'Aïd. Alors que cette recette le fera à son tour auprès de la Banque d'Algérie qui s'engage à satisfaire toutes les quantités demandées », ajoutera-t-il. Mais manifestement, « les citoyens ne se plaignent pas de manque de liquidités mais surtout des pannes des distributeurs automatiques et des interminables chaînes devant les guichets ».

Fruits et légumes Flambée sur les étals

A. El Abci

Deux jours de la fête de l'Aïd El-Adha la mercuriale fait des siennes. En effet, si les prix de la plupart des fruits et légumes ainsi que des viandes blanches, déjà stabilisés auparavant à des niveaux relativement élevés, enregistrent malgré tout de légères augmentations, ceux de la salade et des courgettes « explosent » carrément en affichant 180 à 200 dinars le kg. C'est ce qui est donné à voir au marché Boumezzou, situé en plein centre-ville et fréquenté en général par les ménages aux bourses modestes et représente également l'espace de négoce spécialisé dans la vente des viandes blanches et où l'offre est traditionnellement abondante. Paradoxalement, hier, de nombreux carreaux

étaient relativement vides ou fermés et le poulet, chez ceux qui étaient ouverts, était à 280 et 300 dinars le kg. Ce qui n'a pas manqué de faire pester de nombreux pères de familles. Outre les prix de la salade et de la courgette qui s'envolent carrément, il y a lieu d'indiquer aussi celui de l'ail qui se vend à 500 dinars le kg et le citron entre 250 et 300 dinars. En ce qui concerne les autres légumes, le prix de la pomme de terre a grimpé à 50 dinars le kg, alors qu'il était juste quelques jours auparavant à 35 dinars et 40 pour celle de bonne qualité. Tandis que les haricots verts et blancs trônent depuis déjà un certain temps à des niveaux stabilisés vers les hauteurs de 180 et 220 dinars le kg, respectivement. Il en est de même de la tomate, de l'oignon, des concombres et des choux, qui se

négocient entre 70 et 80 dinars en enregistrant des hausses modestes de 15 à 20 dinars par rapport aux prix pratiqués ces derniers jours.

Tandis que pour ce qui est des fruits, les prix sont stabilisés aussi à des niveaux élevés depuis quelques temps déjà, à l'instar des bananes, des pommes, des nectarines qui se vendent entre 180 et 200 dinars le kg, les figues à 250 et 300 dinars, sans parler des dattes qui trônent sur les cimes de 700 dinars le kg pour la bonne qualité.

Concernant les viandes rouges dont les prix sont de tradition tirés vers le haut tout le long de l'année, le filet de bœuf est affiché à 1.300 dinars le kg, pendant que l'entrecôte de veau est à 900 dinars et il en est de même du prix d'un kg de merguez.

«Métiers de l'Aïd» : tout le monde s'y met!

A. Mallem

Les préparatifs de la journée du sacrifice rituel de l'Aïd el-Adha dans les grands centres urbains constantinois (Constantine, El-Khroub, Hamma-Bouziane, Zighoud-Youcef, etc.), connaissent une ambiance particulière et très animée qui donne parfois beaucoup de choses à voir en matière de pratiques, anciennes et nouvelles, qui précèdent et accompagnent cet événement. Ces pratiques prennent parfois des contours imprévisibles, inattendus et à la limite du déplorable.

Dans cette ambiance, l'appât du gain prend le pas sur toute autre considération, notamment le souci de civisme et d'hygiène.

Les jeunes chômeurs, auxquels se mêlent des enfants, trouvent toujours leurs comptes pour se faire, en l'espace de quelques jours, un peu d'argent. Et ils sont légion les jeunes et les moins jeunes qui s'improvisent vendeurs de moutons, vendeurs de paille pour ces animaux

de passage, de rémouleurs, de vendeurs de toute sorte d'ustensiles nécessaires à l'acte de sacrifice et au découpage des carcasses de mouton, etc. C'est ainsi qu'au fur et à mesure que l'échéance approche, les rues, les boulevards et les places publiques sont transformées en étables, en abattoirs et en scènes de barbecues pour les grillades collectives en plein air.

Phénomène envahissant : la paille pour alimenter pendant quelques jours, voire quelques heures, le mouton du sacrifice, a envahi les trottoirs de la ville qui se trouvent squattés par les vendeurs occasionnels, généralement des enfants.

Prévoyants, les commerçants de paille se sont approvisionnés 15 jours avant la date pour constituer des stocks. La paille est stockée en plein air aux pieds de certains immeubles, recouverte seulement de bâches en plastique.

L'autre inconvénient touche à l'environnement : comme la paille est très facile à se répandre, les rues et les trottoirs s'en trouvent recou-

verts et cela donne beaucoup de travail aux agents de l'assainissement qui n'en peuvent plus de nettoyer de la paille chaque jour.

« La campagne a envahi la ville », ont fait remarquer hier des citoyens rencontrés au centre de Constantine en voyant des vendeurs de charbon et de paille envahir les arcades de la rue Abane Ramdane. Dans les quartiers périphériques, aux pieds des immeubles, une activité nouvelle est apparue : gardien de mouton du sacrifice. En effet, les résidents ont aménagé aux pieds des immeubles des enclos entourés en fil de fer pour garder leurs moutons, rassemblés en troupeaux, en les faisant garder par un gardien rétribué. « Une bonne idée, ont considéré des passants, car c'est mieux ainsi que de les garder pendant quelques jours dans les balcons et les cuisines étroites, avec tous les inconvénients et les inconvénients que cela engendre ». Et cette nouvelle pratique leur a donné matière à réflexion pour l'année prochaine.

Aïd El-Adha Les réseaux d'assainissement à rude épreuve

A. Mallem

L'Office national de l'assainissement (ONA) vient de lancer une campagne de sensibilisation sous le mot d'ordre : « Prenez soin des réseaux d'assainissement », en rappelant à la veille de la fête de l'Aïd qu'il importe que cette célébration se fasse dans les meilleures conditions possibles. Exhortant les citoyens à éviter de jeter les déchets dans les égouts et de s'abstenir de lever les tampons des regards, et ce en adoptant un simple

geste qui se résume à mettre les déchets dans des sacs afin de les évacuer vers une décharge adéquate.

Faisant écho à l'appel lancé par l'ONA, la société de l'eau et de l'assainissement (SEACO) de Constantine a diffusé un communiqué de presse pour demander de son côté de « ne pas prendre les égouts pour une poubelle ». Dans ce cadre, la Seaco a rappelé à sa clientèle d'éviter de transformer le réseau d'assainissement en décharge et de ne pas y jeter les déchets pro-

venant du sacrifice du mouton, tels que les cornes, les pattes, la toison, etc. Ces actes d'incivisme peuvent provoquer l'obstruction des canalisations et parfois même causer des débordements des eaux usées.

Phénomène dont les conséquences vont se répercuter automatiquement sur leur santé. Dans leur communiqué, les responsables de la société des eaux et de l'assainissement de Constantine ont informé les citoyens que des unités des services techniques seront mobilisées durant la journée du sacrifice pour effectuer d'éventuelles interventions sur les réseaux d'assainissement en cas de problèmes d'évacuation.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 dhou el hidja 1437

El Fedjr
04h46

Dohr
12h31

Assar
16h05

Maghreb
18h50

Icha
20h10



AÏN BESSEM

Aïn Chellala et Rouabhia attendent l'eau

Farid Haddouche

Les habitants des villages d'Aïn Chellala et Rouabhia dans la commune d'Aïn Bessam, à quarante kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira, ont fait part aux autorités de la crise d'eau potable qu'ils endurent et de la nécessité de raccorder leurs villa-

ges à cette source vitale. D'après leur missive, il leur est arrivé dans le passé d'écrire aux différents services concernés et de protester à force de supporter mal le manque cruel d'eau potable et les désagréments créés pour son approvisionnement à des kilomètres plus loin de leurs villages. Des citernes d'eau sont achetées à des prix excessifs,

pour permettre à ces villageois d'assurer les tâches ménagères, entretenir leurs cultures potagères et petites plantations. Ainsi, ces derniers font de l'eau potable leur revendication vitale. Les autorités de wilaya ont, semble-t-il, pris acte de cette situation incommode pour suggérer des solutions qui seront soumises à l'étude.

BOUIRA

L'Ansej, son programme et ses projets

Plus de 6.700 projets ont été financés à ce jour par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) de Bouira, a indiqué le directeur de l'antenne locale, M. Adel Hammal, lors d'une conférence de presse. «Depuis la création à Bouira de ce dispositif d'Ansej en 1998, l'antenne locale a pu financer 6.789 projets liés à plusieurs secteurs d'activité, notamment l'agriculture et pêche, l'industrie et maintenance, l'artisanat, le bâtiment et travaux publics (BTPH) ainsi que les professions libérales et services, a expliqué à la presse M. Hammal, qualifiant ce chiffre d'important». Sur les 6.789 projets, 162 d'entre eux ont été financés durant les sept mois de l'année en cours (2016) dont 45 projets portent sur des investissements agricoles, a tenu à préciser le même responsable. Par ailleurs, le taux de financement en 2016 est en nette baisse par rapport aux années pré-

cedentes. «Cette baisse est due essentiellement aux nouvelles orientations du secteur vers des activités créatrices de richesse et d'emploi à l'effet de contribuer à la réduction du taux de chômage et la facture des importations», a souligné le directeur de l'antenne locale de l'Ansej de Bouira. Ces nouvelles orientations portent également sur la nécessité de diversifier les activités des promoteurs dans le sens des priorités retenues par le programme gouvernemental en matière de développement de filières (industrie, agriculture, environnement, TIC, tourisme, etc.), a-t-il ajouté au cours de la même rencontre tenue au siège des galeries de la ville de Bouira. Durant le premier semestre 2016, l'évolution des indicateurs physiques est en baisse par rapport à la même période de l'année 2015, selon les statistiques données par M. Hammal, expliquant que cela était dû aux nou-

velles orientations du dispositif en termes d'activités à financer, de filière ou de secteur d'activité à prioriser et du privilège accordé aux jeunes diplômés à travers un accompagnement particulier. «Durant cette période des 06 premiers mois de 2016, nous avons enregistré 260 postes d'emploi, alors que durant la même période de 2015, nous avions enregistré 937 postes de travail», a-t-il détaillé, tout en ajoutant que 16.561 postes d'emploi ont été créés depuis 1998 à ce jour dans la wilaya de Bouira. D'autre part, le taux des projets financés au profit des femmes a connu une importante progression passant de 5% en 2011 à 17% au courant des sept premiers mois de 2016, a fait remarquer le même responsable. S'agissant du taux de recouvrement, M. Hammal a précisé qu'il était de l'ordre de 76% durant cette période des sept premiers mois de l'année en cours.

ALGER

Des renforts pour le nettoyage de la ville

Le directeur général de l'entreprise d'hygiène Netcom, Ahmed Belalia, a fait savoir jeudi que son entreprise mobilisera 200 agents et 20 camions au niveau de la commune de la Casbah, à Alger, pour l'enlèvement des déchets découlant du sacrifice de l'Aïd El-Adha. Compte tenu de l'architecture complexe de la Casbah, l'entreprise utilisera quelque 80 ânes pour faciliter l'enlèvement des déchets au niveau des ruelles inaccessibles pour les camions, a ajouté le responsable précisant qu'il sera fait recours, sur les hauteurs, aux citernes et aux balais pour le nettoyage. Au niveau de la basse Casbah, dans les quartiers de Bab Azzoun, Bab El Oued et place des Martyrs, les services de Netcom effectueront 4 rotations dans la matinée, a assuré le responsable rappelant qu'un programme a été arrêté pour l'enlèvement des déchets au niveau de tous les quartiers de la Casbah. Ce plan prévoit, a-t-il expliqué, la multiplication du nombre de bennes à ordures notamment au niveau des entrées des quartiers. Il a saisi l'occasion pour réitérer son appel aux citoyens pour faciliter la tâche aux agents d'hygiène notamment en respectant les horaires et les endroits destinés au dépôt des déchets pour permettre à l'entreprise de contribuer à la création d'un environnement sain notamment suite aux efforts consentis pour l'élimination de 3 points noirs



dans la rue Arbadji. Il a déploré le manque de civisme de certains citoyens et commerçants qui laissent s'accumuler anarchiquement leurs déchets se souciant peu de l'image négative qu'ils projettent de ce quartier antique. Nos travailleurs sont confrontés à ce problème au quotidien, mais le jour de l'Aïd, il prend plus d'ampleur, a encore regretté M. Belalia. Dès avant l'Aïd, les agents de Netcom s'emploient à débarrasser les ruelles des résidus de fourra-

ges. La veille du jour du sacrifice, ils effectueront des rotations nocturnes s'étalant jusqu'à quatre heures du matin et qui reprendront, en continu, juste après la prière de l'Aïd. Un programme spécial a été mis en place pour la collecte des résidus de l'opération du sacrifice avant et après l'Aïd. Les agents d'hygiène relevant de Netcom sillonneront les quartiers et ruelles de 26 communes au niveau de la wilaya d'Alger.

BLIDA

Projet de 2.500 logements AADL à Meftah

Quelque 2.500 unités de type location-vente (AADL) seront implantées dans la commune de Meftah, à l'extrême est de Blida, a révélé jeudi le wali. «Une assiette foncière a été sélectionnée à Meftah, en accord avec les services concernés, pour l'implantation de 2.500 unités de type location-vente (AADL) sur les 10.000 affectées à la wilaya au titre du programme AADL 2, suite à la difficulté rencontrée dans leur implantation sur le site de Sidi Sarhane (Bouinane), à cause de son exiguïté», a expliqué Abdelkader Bouazghi. Dans une déclaration à la presse, clôturant une rencontre consacrée à l'examen du raccordement des lo-

gements AADL de Bouinane aux réseaux divers, le wali a indiqué que «suite à la décision du transfert de tous les logements AADL initialement prévus à Ouled Aïch (2.000 unités) et Bouarfah (5.000), vers le site de Sidi Sarhane, il a été constaté l'impossibilité d'implantation de 2.500 unités, dont la prospection de nouveaux terrains a abouti à la sélection de ce site de Meftah».

«Le chantier de ces logements sera lancé dans les plus brefs délais», a-t-il annoncé, dans l'attente de «trouver un site d'implantation pour les 500 unités restantes de ce programme». La wilaya a réceptionné près de 25.000 demandes pour le programme AADL 2013, a-t-il encore

informé, signalant des «contacts permanents, en cours, avec le ministère de tutelle en vue de la couverture de cette importante demande». Située en plein cœur de la fertile Mitidja, la wilaya de Blida accuse un déficit en foncier constructible ayant abouti au gel de nombreux programmes de logements et de projets d'investissements, avant que les autorités locales ne décident de se tourner vers les hauteurs et monts de la région, pour l'aplanissement de ce problème.

BISKRA

L'autre pont d'El Kantara

Si le pont romain joint depuis 19 siècles les deux parties de la ville d'El Kantara à Biskra, traversée par l'Oued El Hay, Dechra El Hamra (village rouge), il constitue à sa manière un autre pont par lequel sont passées plusieurs vagues humaines et civilisations à travers des âges. Les peintures rupestres découvertes sur les monts d'alentour, du passé lointain de l'établissement humain à El Kantara qui semble avoir toujours été un point de jonction entre le nord et le sud de l'Algérie, souligne le chercheur Omar Kebbour dans son étude sur «les sites historiques et archéologiques de la région d'El Kantara». L'armée romaine est passée par El Kantara, y a implanté une colonie et y a construit le célèbre pont de la cité classé depuis 1900 alors que les fameuses gorges du site sont classées depuis 1923, note le même chercheur. Anciennement appelée Dechra Dhahraouia, El Kantara, importante cité des Ziban, est désignée sous l'occupation française village rouge, traduit par Dechra El Hamra, le rouge étant la couleur de sa terre et de ses maisons, relève Kebbour. Occupant 6 hectares du piémont de la rive occidentale d'Oued El Hay, Dechra El Hamra est bordée à l'Est et au Sud par de vastes oasis de dattiers et est limitée à l'Ouest par un lotissement constructible.

Ses maisons sont accolées l'une à l'autre et sont traversées par d'étroites ruelles sinueuses. Jadis, la cité était accessible par trois grandes portes. La terre et les troncs de palmiers-dattiers sont le matériau de construction de base d'où l'impression d'harmonie avec son milieu naturel qu'éprouve le visiteur du premier coup d'œil.

DECHRA EL HAMRA, LE NOYAU ORIGINEL DE LA VILLE D'EL KANTARA

Très sobre, l'organisation des maisons est quasi identique dans la Dechra. Chaque demeure a ainsi une pièce spacieuse appelée Skifa réservée pour l'accueil des hôtes en plus de plusieurs pièces pour les membres de la famille et une cour. L'éclairage des pièces est assuré par de petites ouvertures dans le toit et l'aération par des ouvertures latérales en forme de triangle. Les murs ont une épaisseur de 40 centimètres assurant pour l'intérieur une isolation thermique qui y rend les températures agréables en été comme en hiver. Outre les maisons privées, le tissu urbain de la cité comprend des édifices publics dont des mosquées, des zaouïas, des mausolées, des écoles coraniques, des ateliers d'artisans, des bains publics, des cafés et des commerces. Un musée conservant des vestiges de l'époque romaine y a été ouvert. Noyau originel de la ville d'El Kantara, Dechra El Hamra encore habitée constitue, par son architecture et son organisation urbanistique singulière, «un modèle culturel d'une grande valeur», estime le directeur de la culture, Hadj Meshoub. D'un point de vue touristique, le village rouge présente un intérêt spécial en tant que patrimoine matériel et immatériel d'autant plus intéressant qu'il s'insère dans les magnifiques paysages verdoyants des étendus vergers de dattiers prenant vie au pied de sa majestueuse falaise et ses gorges saisissantes, note pour sa part le président de l'association de l'Office local du tourisme, Nouredine Chelli.

JIJEL

300 millions DA pour le transport scolaire

Une enveloppe de trois cents (300) millions de dinars a été dégagée pour améliorer le transport scolaire au niveau de la wilaya de Jijel, selon les services de la wilaya. Cette dotation concernera également les opérations d'entretien et de maintenance de ces moyens qui assureront le transport des écoliers dans l'ensemble des communes de la région, a-t-on indiqué.

Le mouton de l'Aïd, les vétérinaires et la permanence

Trente-huit (38) points de vente de bêtes de sacrifice ont été retenus et autorisés par la wilaya de Jijel en prévision des fêtes de l'Aïd El-Adha, a-t-on appris des services locaux de l'agriculture. Dans le même ordre d'idées, cinquante-quatre (54) vétérinaires seront mobilisés pour la circonstance au niveau des 28 communes de la wilaya, a indiqué l'inspecteur vétérinaire en chef, Moad Betatache. Une permanence au niveau de la direction des services agricoles sera également assurée pendant cette fête religieuse, selon la même source.

Le prix de la sardine en baisse

Le prix de la sardine a connu une baisse remarquable sur les poissonneries et marchés de proximité à Jijel depuis le début de septembre dernier, date de reprise de la pêche. Abondance et disponibilité de ce «poisson de bataille», au prix variant de 100 à 140 dinars le kg (contre 500 à 600 DA, il n'y a pas longtemps) ont fait la joie des consommateurs, notamment chez les petites bourses, a-t-on constaté.

EL-OUED

Les adultes retournent à l'école

Plus de 5.300 (5.307) nouveaux inscrits aux cours d'alphabétisation sont attendus au titre de la saison 2016-2017, dans la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris auprès de l'antenne locale de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA).

Ces apprenants sont répartis sur 384 sections à travers les 30 communes de la wilaya, dont 114 sections au niveau des régions rurales et enclavées, où le taux de l'illettrisme est plus élevé, et le reste existant au niveau des régions urbaines, a précisé à l'APS le directeur de l'antenne de l'ONAEA, Khelifa Mezouar. Structurés no-

tamment au niveau des établissements scolaires, écoles coraniques, maisons de jeunes, centres culturels et centres de formation professionnelle implantés à travers les différents quartiers et cités des communes d'El-Oued, ces apprenants sont encadrés par près de 360 enseignants, dont certains contractuels avec l'office et d'autres exercent au titre des dispositifs d'emploi de contrats d'insertion professionnelle et du filet social, a-t-il ajouté.

Le taux d'analphabétisme a enregistré ces dernières années une baisse «sensible» reculant de 9,20 à 7,70% en milieu des hommes et de 14,70 à 12,40% en milieu féminin, selon ce responsable. Ces inscrits sont répartis entre le premier niveau avec 241 sections et 143 autres au second niveau d'alphabétisation.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 dhou el hidja 1437				
El Fedjr 04h59	Dohr 12h45	Assar 16h18	Maghreb 19h04	Icha 20h24



Les pertes dues au piratage estimées à 25 milliards de cts par trimestre Des équipes anti-fraude de la Sonelgaz à pied d'œuvre

J. Boukraa

Malgré tous ses efforts, la Sonelgaz est toujours confrontée aux actes de piratage et d'agression de ses ouvrages. Selon la chargée de communication de la direction de Distribution d'Oran, «la DDO a mis en place des équipes anti-fraude afin de stopper l'hémorragie». Selon la même source, «durant le 1er trimestre 2016, les pertes dues au piratage sont estimées à 25 milliards de centimes». Il s'agit d'un taux de perte de 24%. Notre interlocutrice a ajouté «en 2015, nous avons enregistré 92 milliards de centimes de perte d'énergie. Un grand préjudice qui pourrait être investi dans d'autres projets pour la daïra d'Oran et de Bir El-Djir». Ainsi, les équipes

anti-fraude vont cibler en premier lieu les gros consommateurs, en particulier à Oran-est, au centre-ville et à Oran-ouest. Il s'agit d'un groupe de techniciens formés pour détecter tous types de fraude que ce soit sur compteur ou bien par les branchements directs sur réseau. Généralement, les branchements illicites représentent plus de 25% de pertes sur le réseau et prolifèrent surtout dans les quartiers périphériques de la ville où des pirates sans scrupules se sont spécialisés dans le raccordement des bidonvilles contre une rémunération financière. L'article 350 du code pénal - qui prévoit des amendes de 500 à 2.000 DA et des peines d'emprisonnement allant de 1 à 3 ans - ne semble pas dissuader suffisamment les fraudeurs. En effet, le piratage de

l'énergie cause des préjudices non seulement à l'entreprise mais aussi aux abonnés. La difficulté de l'entreprise ici c'est qu'elle est seule à lutter contre la fraude, puisque les populations ne semblent pas être concernées par la chose.

Certains clients s'exposent à des dangers réels en manipulant des compteurs électriques et c'est la raison pour laquelle la Sonelgaz multiplie les actions de sensibilisation sur les dangers de la fraude d'autant qu'elle cause de graves conséquences à la qualité du service. Outre le préjudice financier, les branchements illicites provoquent des graves dommages au réseau électrique de la Sonelgaz et des incendies. En 2007, le piratage a coûté la vie à trois personnes à Sidi Chami.

Aïn El-Turck

Des lots de terrain délaissés, source de nuisances

Rachid Boutlélis

Les lots de terrain abandonnés depuis plusieurs années par leurs propriétaires et transformés avec le temps en décharge à ciel ouvert où stagnent les eaux pluviales durant la période hivernale, des lieux propices à la reproduction de toutes sortes d'insectes et de rongeurs et où des lieux de buvette pour marginaux, semblent s'être désormais insérés dans le paysage de la contrée côtière d'Aïn El-Turck. Selon le constat établi sur le terrain et les déclarations formulées par un grand nombre de riverains au Quotidien d'Oran, ce malheureux état de fait, qui a pris des proportions démesurées ces dernières années, va crescendo au fil des jours. En dépit des mises en demeure notifiées à l'encontre des contrevenants, ces transgressions continuent, en effet, à défigurer les paysages des localités côtières du chef-lieu, en plus du danger auxquels sont exposés de ce fait, en raison de l'absence d'une ceinture de sécurité, les piétons et plus particulièrement les enfants. Le même constat est relevé aussi dans les trois autres municipalités essaimées à travers cette région. Faisant fi de la réglementation en vigueur, des contrevenants déversent toutes sortes de détritus et autres débris dans ces parcelles de terre sans se soucier des conséquences indésirables sur le cadre de vie de la population et sur l'environnement. «Nous avons peur que nos enfants trébu-

chent dans ces pièges autour desquels aucun rempart n'a été dressé pour éviter d'éventuels fâcheux accidents. Les auteurs de ces infractions devraient être rappelés à l'ordre et verbalisés conformément à la loi», a fait remarquer un riverain de la localité de Trouville. Cet avis est partagé à l'unanimité par d'autres interlocuteurs, qui dénoncent aussi l'ampleur démesurée de cette transgression. «Ils démolissent une maison puis abandonnent la superficie qui l'abritait aux actes de vandalisme et aux mignardises de la nature. En hiver, ces lots de terrain se transforment en marécages dégagant des odeurs nauséabondes, qui pénètrent dans nos habitations». Toujours est-il que ces parcelles de terre délaissées par leurs propriétaires des années durant, contribuent, à travers une touche noire supplémentaire, à l'enlaidissement des paysages de cette prestigieuse contrée côtière, vers laquelle convergent chaque été des millions de vacanciers. Ce déplorable constat n'est pas uniquement spécifique pour la seule commune d'Aïn El-Turck car les trois autres municipalités de cette contrée sont également confrontées à ce même phénomène. Dans cette même optique, il est nécessaire de signaler qu'en dépit de l'installation des panneaux d'interdiction de déversement de débris dans certaines zones comme, à titre d'exemple, à la sortie de Hai Bensmir et à proximité de l'ex-décharge communale du village côtier de Cap Falcon, des camions continuent à enfreindre la loi en déversant toutes sortes de débris. Cette infraction perpétrée notamment durant la nuit contribue sur ce volet à la dégradation de l'environnement.

EHU 1^{er} Novembre

Le 24e Congrès de la Société algérienne de chirurgie en novembre

La 24e édition du Congrès de la Société algérienne de chirurgie se tiendra le 20 novembre prochain à l'Etablissement hospitalier universitaire 1er Novembre d'Oran (EHUO), a-t-on appris des organisateurs. Cette manifestation scientifique coïncidera avec le 16ème Congrès de l'Association de chirurgie endoscopique pour la Méditerranée et le Moyen-Orient (MMESA), a-t-on indiqué, en signalant la participation de plusieurs sociétés à l'instar de l'Académie française

de chirurgie. Les thèmes retenus dans ce cadre s'articulent autour du cancer du bas rectum, des urgences abdominales, de la chirurgie mini-invasive en gynécologie, et de la chirurgie hépatobiliaire.

Les travaux se poursuivront jusqu'au 23 novembre avec l'animation de plusieurs ateliers de formation aux techniques chirurgicales de pointe, telles celles faisant appel à la robotique pour le traitement des patients souffrant des pathologies citées.

En prévision de l'Aïd El-Adha Le dispositif policier renforcé



K. Assia

Un dispositif spécial Aïd sera déployé par les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran, pour renforcer davantage la sécurité durant ces deux jours de fête.

Ce dispositif va porter sur un déploiement des effectifs dans les stations de taxis, de bus, les gares ferroviaires, les places publiques, les marchés relevant de la compétence de la police. Les responsables des Sûretés urbaines et de daïra se sont réunis pour l'élaboration de ce plan d'action, un plan qui vise à sécuriser et à contrôler les accès, occuper le terrain avec des interventions efficaces et coordonner de manière adéquate avec les forces déployées sur le terrain. En effet, 2.000 policiers sont déployés, depuis le début de la saison estivale, pour l'application du 'Plan Azur'.

Ce dispositif se compose, essentiellement, d'éléments de la police judiciaire, des Sûretés urbaines et de daïra, en plus des effectifs des Unités républicaines de sécurité (URS). Ce déploiement sur le terrain repose sur une stratégie et un plan d'action mûrement réfléchis. Des barrages routiers fixes et mobiles, en plus de tournées pédestres seront effectués. Les principales artères du centre-ville dont le boulevard de l'ALN (ex-Front de mer) et les rues Mohamed Khémisti et Larbi Ben M'hidi sont, également, sécurisées avec des tour-

nées de contrôle systématiques. La ville d'Oran a été scindée en trois zones et chacune d'elles peut coiffer jusqu'à 3 Sûretés urbaines, placées sous contrôle d'un commissaire. Par ailleurs et dans le souci de prévenir les accidents de la circulation durant l'Aïd El-Adha, les mêmes services ont procédé au renforcement des dispositifs de prévention routière à travers le déploiement de véhicules de police et la mobilisation de patrouilles mobiles et piétonnes. D'autre part, et dans le but d'assurer le contact avec les citoyens et de prendre en charge leurs préoccupations en temps réel, la Sûreté de la wilaya d'Oran fait savoir que d'autres moyens de communication seront, en outre, mobilisés, à savoir le numéro de la police des secours (17) et le numéro vert (1548). Outre ces mesures, et afin de limiter le nombre de morts et de blessés victimes des accidents de la route, les services de la Sûreté ont invité les usagers de la route, notamment les automobilistes et les conducteurs de motos, à faire preuve de vigilance et à respecter le code de la route. Ils sont appelés à éviter les excès de vitesse et d'être concentrés au moment de la conduite, à s'assurer de la bonne qualité des pneus, à éviter l'utilisation du téléphone portable pendant la conduite, à porter le casque (pour les conducteurs de motos) et à éviter l'arrêt sur les bandes d'urgence sauf en cas d'extrême urgence.

Sécurité routière La Sûreté de la wilaya intensifie ses actions de prévention

K. Assia

Conformément aux directives de la direction générale de la Sûreté nationale quant à l'intensification des actions préventives pour lutter contre les accidents de la route, les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont instauré un important plan d'action notamment dans les alentours des établissements scolaires. Sur ce, une campagne de sensibilisation a été lancée avant-hier, à proximité du CEM Cherfaoui Ali où des éléments de la sécurité routière et le responsable de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont été mobilisés pour expliciter les grands axes de cette action. Il s'agit tout d'abord d'interdire le stationnement anarchique des véhicules dans les alentours du CEM, faciliter la sortie et l'entrée des élèves scolarisés, combattre plusieurs délits et infractions

routières dont l'excès de vitesse de certains chauffeurs notamment de bus et les inciter à respecter le code de la route et surtout sensibiliser les élèves sur le danger de la route et sur la sécurité routière étant donné que cet établissement se trouve à proximité du tramway d'Oran. Ce travail de sensibilisation va se poursuivre le long de l'année de sorte que des directives ont été données par le chef de Sûreté d'Oran, le contrôleur Nouasri Salah, pour intensifier ces actions préventives, le tout dans le but de sécuriser les élèves. Par ailleurs, 90 élèves du CEM Haï Loubet sis au niveau de l'avenue Sidi Chahmi ont pris part, le même jour, à une journée de sensibilisation sur les accidents de la route. Parmi les intervenants, le chef de la sécurité routière, le responsable de la communication à la Sûreté de la wilaya, des éléments de la protection civile, des gendarmes, des membres de l'association Salama Mourouria entre autres.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Mehdi Mohamed, 75 ans Maraval
Messaoud Khaira 76 ans, Petit-Lac
Salem Halima, 92 ans, rue Benhalou Abdelkader
Lahmar Maroufia, 83 ans, Dar El Beïda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 dhou el hidja 1437

El Fedjr 05h17	Dohr 13h00	Assar 16h34	Maghreb 19h20	Icha 20h38
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Raisonnage



pédale, invisible quand on est spectateur, qui donne le tempo. Il faut être en coulisse pour la voir. La grosse caisse contraste avec la caisse claire qui a un son plus sec et très aigu. Celle-là répond à la baguette. Noir sur blanc. Au vu et au su de tous. C'est en combinant les deux que le batteur, visible à l'oeil nu, sui-

vant la partition du jour, crée un balancement nous poussant à bouger, pour faire des manif, une grève, taper du pied ou taper des mains pour applaudir.

On peut rajouter à ces deux éléments essentiels un ensemble de fûts, soixante si vous voulez, ayant chacun sa tonalité, qui se porteraient la contradiction afin de donner plus de couleur à l'ambiance. Cet ensemble est souvent utilisé dans les coupures de rythme et les transitions vers un refrain, un pont...

Enfin, autre élément essentiel, les cymbales. Celles-ci sont divisées en familles selon leur utilisation, leur son et leur taille. Elles peuvent être utilisées ou mises en veilleuse. Contrairement au reste de la batterie qui est fait de (langue) de bois, de matière synthétique ou d'un certain métal, les cymbales sont des disques d'un alliage de métaux. Le métal historique allié au métal traditionnel, ça donne des cymbales en bronze... Mais au pays du gallal, du karkabou et du thal, on ne résonne pas, on raisonne.

On entend - entendre n'est sûrement pas écouter la méga son des grosses cylindrées et leurs crachats de sons déversés sur les artères de la ville. On entend la musique... d'ambiance, à fond la caisse, qui sort des magasins de cassettes. J'allais presque dire casse-tête. Et peu à peu, le seuil d'indifférence de nos oreilles progresse, tellement la pollution sonore est devenue ordinaire. Mais ces derniers temps, nos tympanes sont agressés par les sons de batteries. Ces batteries aux peaux chauffées à blanc : elles sont actionnées à la veille de chaque grande échéance. La batterie est en fait un ensemble de plusieurs éléments de taille et de nature différentes. Qui peut s'adapter au gré des chefs et faire partie le l'orchestration. C'est un instrument modulaire. On peut séparer la batterie en quatre éléments de base. Il y a tout d'abord la grosse caisse, qui est un gros fût joué avec une pédale et qui délivre un son très bas. Mais c'est cette grosse caisse commandée par une

Alors que la loi interdit le port d'armes prohibées Les haches, les couteaux, les poignards... en vente libre

Lourde hache, couteau aiguisé, petit canif en passant par les différentes séries d'outillage de boucherie sont, depuis quelques jours, en vente libre dans les différents marchés populaires et tous les coins de rues.

J. Boukraâ

Ces armes blanches malgré le danger qu'elles présentent, inondent les étals de fortune qui exposent divers outillages et matériels de boucherie, en prévision de l'Aïd. Si en Algérie, la vente d'armes à feu est totalement interdite, les armes blanches sont à la portée de tout le monde. Cependant, ces armes blanches sont susceptibles d'engendrer des agressions, notamment des crimes ou des jeunes, sous l'effet des stupés ou de l'alcool peuvent s'en saisir pour commettre leurs méfaits, diront certains citoyens. Selon la direction du Commerce de la wilaya, « le commerce est légal, aucune loi n'interdit la vente de ces couteaux et haches, considérés comme articles de ménage et ustensiles de cuisine. Cette activité, entre dans le code 503.205 de la nomenclature des activités économiques soumises à inscription au registre de commerce. Ce code concerne, le commerce de détail d'articles de ménage et ustensiles de cuisine et notamment, les articles de cuisine en acier, fer battu, nickel, vente

d'articles de coutellerie de maison ». Concernant la prolifération des commerçants informels qui ont investi ce créneau, la même source a affirmé que la « direction du Commerce n'a aucune prorogative pour intervenir sauf si un arrêté de wilaya est promulgué. Dans ce cas des campagnes de lutte contre l'informel sont menées, en collaboration avec la police ».

Pour ce qui est de l'origine de ces couteaux, on apprend que la majorité est importée de différents pays asiatiques et européens (code 409.011, relatif à l'import et export de la verrerie, vaisselle, articles et ustensiles de cuisine en acier). A cela il faut ajouter la production locale (code 202.308, relatif à la production artisanale d'ustensiles de cuisine en métal).

Deux activités légales et régies par des lois. Mais cette activité, initialement, régulée par la loi en vigueur définissant les fournitures et besoins essentiels, à assurer aux ménages, est totalement détournée. Elle a vite fait de se transformer en créneau exercé par des vieux, jeunes et moins jeunes, excellant dans la commercialisation des objets interdits,

vue leur dangerosité. Des couteaux dont la longueur des lames dépasse les 20 cm sont proposés à des prix n'excédant pas les 400 DA. Un véritable danger lorsqu'on sait que 90% des homicides, commis en Algérie, (selon les services de sécurité) le sont au moyen d'une arme blanche, souvent un couteau. Les passants, attirés par le prix assez abordable et de l'esthétique de l'emballage, foncent, tête baissée, pour acquérir un outil nouveau et adéquat qu'ils peinaient à trouver sur le marché avant « l'invasion » des produits sud-asiatiques, même si la qualité de cet accessoire laisse à désirer. Il n'est pas normal de tolérer de telles pratiques sur la voie publique du fait que la loi interdit le port d'armes et punit les contrevenants à des peines d'emprisonnement ferme.

Surtout lorsque l'on sait que le nombre d'agressions, à l'arme blanche, ne cesse de croître. Une altercation de rien du tout peut finir par un crime, si l'un des antagonistes s'empare d'une hache ou d'un poignard exposé, sur un étal proche. Comme il existe aussi de nombreux malades mentaux.

Plus de 640 caves inondées recensées Le casse-tête de la démoustication

Houari Barti

Le problème des caves inondées dans la ville d'Oran continue de constituer un véritable casse-tête pour les services de l'APC d'Oran, notamment ses services chargés de la santé et de l'hygiène. Quelque 649 caves inondées sont recensées à travers le territoire de la ville, dont près d'une cinquantaine dans des cités récectionnées, pourtant, tout récemment, à Oran-Est dans le cadre du relogement des habitants du vieux bâti d'El Hamri. Dans un exposé présenté à l'occasion de la dernière réunion de l'exécutif communal de l'APC d'Oran, la présidente de la commission de la Santé, de l'Hygiène et de la Protection de l'Environnement (SHYPE) de l'APC d'Oran, Melle Latifa Meskine a, en effet, souligné toutes les difficultés rencontrées par le Bureau d'hygiène communal, dans le cadre de sa lutte contre la prolifération des moustiques, à Oran. Un problème lié, essentiellement, au manque de moyens matériels, notamment les véhicules de type pick-up sur lesquels sont installés les appareils d'aspersion, appelés communément 'bazooka'. La commune d'Oran dispose uniquement de trois véhicules dotés de ces appareils, ce qui limite, en effet, considérablement son champ d'action. Selon les normes de l'OMS, les actions de lutte dite mécanique et biologiques, qui consistent à supprimer les gîtes larvaires dans les lieux publics exigent des traitements tous les 21 jours. Or, la faiblesse des moyens dont dispose la commune fait que ces traitements se font selon une cadence moyenne de 2 mois, environ, qui n'est pas sans conséquence sur l'efficacité même de ces actions. Pourtant

le budget annuel consacré par l'APC à l'achat de produits pour la désinfection, la dératisation et la démoustication est de près de 1 milliard de centimes, pour des résultats qui restent très mitigés. S'agissant du contrôle des commerces, Mme Meskine n'a pas manqué de souligner les difficultés rencontrées par la Police de l'Urbanisme et de la Protection de l'Environnement à assurer ses missions, dans les meilleures conditions qui soient à cause de problèmes de sous effectifs d'où la proposition de la commission de créer des annexes de la PUPPE dans les différentes délégations communales dans un souci d'efficacité et de renforcement du caractère exécutif des décisions. A ce propos, la présidente de ladite commission a annoncé qu'une proposition d'institution de nouvelles amendes sera exposée lors de la prochaine assemblée communale, à l'encontre des contrevenants reconnus coupables d'exposition sans respect des conditions d'hygiène des produits périssables ou d'utilisation anarchique de l'espace public à des fins publicitaires. Des amendes qui varieront entre 5.000 et 10.000 dinars, a-t-elle précisé. Pour Mme Latifa Meskine, ce chantier relatif au respect de l'hygiène et la protection de l'environnement, nécessite le concours de plusieurs secteurs, en plus des services de la commune, à l'instar des directions du Commerce, de la Santé, de la SEOR et de la société civile à travers les associations de protection des consommateurs. Un défi de taille et qu'on se doit, tous, de relever, et dès maintenant, si l'on veut asseoir la culture environnementale dans une ville qui sera la vitrine du pays à l'occasion des prochains Jeux Méditerranéens.

Oran au 2^{ème} rang des wilayas les plus touchées 700 cas de tuberculose depuis le début de l'année

J. Boukraâ

La tuberculose, une maladie contagieuse pouvant toucher de nombreux organes, fait toujours des victimes, à Oran. Une moyenne de 4 nouveaux cas est enregistrée, chaque jour, aux services de santé spécialisés et en particulier ceux des maladies respiratoires des hôpitaux. Depuis le début de l'année près de 700 cas de tuberculose ont été dépistés, à Oran, selon des sources hospitalières. Le taux d'incidence et de prévalence de cette maladie, dans la wilaya d'Oran, reste en-dessus de la moyenne nationale. La wilaya d'Oran est classée au 2^{ème} rang des wilayas les plus touchées, en Algérie, par la tuberculose, en raison de l'extension anarchique des zones urbaines. Liée à la pauvreté, la sous-alimentation, l'exode rural, la déficience du système immunitaire et le manque d'hygiène. La consommation du narguile serait, aussi, parmi les causes du retour, en force, de la tuberculose. Le tiers des nouveaux cas de tuberculose recensés, ces derniers mois, à Oran, serait, directement, lié à la consommation de la «chicha». La

consommation du narguile expose à des risques de transmission microbienne, comme la tuberculose, car les fumeurs utilisent le même embout. A Oran, il existe en fait une trentaine de cafés proposant la 'chicha' qui est composée de 25% de tabac mélangé à de la mélasse et un arôme de fruits. Mais derrière ce goût suave et exquis de fraise, de kiwi, de cerise ou de miel, se cachent de vrais «tueurs».

L'année passée, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a déclaré que la wilaya d'Oran a été retenue comme wilaya pilote dans le cadre d'une approche dans la lutte contre la tuberculose. Dans ce cadre, un réseau régional de surveillance et de suivi de la lutte contre la tuberculose a été mis en place, à Oran. Le but est d'offrir des prestations continues de qualité, mais aussi une approche de structure de réseau adaptée aux nouveaux enjeux pour optimiser les ressources et améliorer les performances. Afin de répondre aux objectifs d'élimination de cette maladie à l'horizon 2030, et ce, conformément aux objectifs du Développement durable (ODD). En

2015, quelque 1.400 cas de tuberculose ont été déclarés, à Oran. Selon la direction de la Santé, il y a une stabilité par rapport aux années passées et ceci est dû aux efforts du Centre de contrôle de la tuberculose et des maladies respiratoires et la prévention qui après la confirmation de la maladie, le malade est mis sous traitement, pour éliminer la contagiosité après 15 jours. Les services de contrôle de la tuberculose se déplacent ou convoquent tous les membres de la famille du malade pour des consultations et analyses. L'objectif, à travers la nouvelle stratégie, vise à réduire l'incidence, notamment pour ce qui est de la prévalence extra-pulmonaire qui a augmenté au plan mondial. L'incidence est actuellement de 14,9 cas pour 100.000 habitants pour la tuberculose et de 44 cas pour 100.000 habitants pour la tuberculose extra-pulmonaire.

Un tuberculeux normal peut devenir tuberculeux résistant si l'association des antibiotiques n'est pas prise en compte dans le traitement, et si le traitement n'est pas pris, convenablement, ce qui peut entraîner le décès du patient.

Site romain de Béthioua L'étude du plan de protection en cours d'achèvement

D. B.

L'étude du plan de protection et de valorisation du site archéologique romain 'Portus Magnus' de Béthioua est en phase d'achèvement, apprend-on de sources proches de la direction de la Culture. La troisième et dernière étape de l'étude, présentée lors d'une rencontre tenue en présence de représentants de différents secteurs, comporte 17 plans et 3 schémas, délimitant la superficie du site à 52 ha, avec l'intégration d'une zone de protection du lieu, de 36 ha.

Les première et deuxième étapes de l'étude portant sur l'état des lieux, les mesures d'urgence, l'organisation et les propositions ont été déjà approuvées. Cette étude, élaborée par un bureau algérien habilité, vise à faire de ce site romain un parc archéologique urbain et une destination du touris-

me culturel, dans le cadre du développement durable dans la région, en plus de la proposition d'une ceinture verte entre la zone industrielle et ce site archéologique, a-t-on indiqué.

Le site archéologique «Portus Magnus», ou 'grand port', a été édifié à l'époque romaine et classé monument national entre 1952 et 1967. Il contient des vestiges d'une cité remontant à cette époque. Le musée national 'Ahmed Zabana' d'Oran conserve une collection magnifique de mosaïques découvertes sur ce site. Par ailleurs, cette rencontre a permis la présentation de la première étape de l'étude du plan de protection et de valorisation du site archéologique 'Abri Alain', situé entre le mont Murdjado et le quartier Kouchet El Djir, à Oran, et la deuxième étape du circuit culturel du parc 'Abdelhamid Benbadis', sis au vieux quartier de Sidi El Houari.

Publicité



AGRÉÉ PAR L'ÉTAT

Lance pour sa **Nouvelle Session d'Octobre 2016**, les Formations **Agréées par l'État**

BTS
BREVET TECHNICIEN SUPÉRIEUR

BTS agréé par l'État
+ BTS Canadien

1 FORMATION → 2 DIPLÔMES

REMISES EXCEPTIONNELLES



Partenaires INSIM



12, Cooperative El Bahia Haï Es Salem (ex St Hubert), Oran
0560 08 30 98 - 0550 94 76 64 - 0550 57 21 27 - 041 24 79 16 - 041 24 79 15

AÏN-TEMOUCHENT

70 boulangeries et 346 épiceries mobilisées pour l'Aïd-el-adha

Plus de 600 commerçants ont été désignés par la direction du Commerce de la wilaya d'Aïn-Temouchent pour assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd-el-adha.

Mohamed Bensafi

Le programme de la permanence durant cette fête religieuse concerne ainsi 626 commerçants auxquels des notifications ont été envoyées, conformément à la loi 13-06 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales, a expliqué une source proche de la direction du Commerce. Une journée de sensibilisation a été d'ailleurs organisée dernièrement par la chambre de commerce. La liste des commerces exerçant à l'échelle de la wilaya d'Aïn-Temouchent et concernés par ce planning des permanences a été éta-



blie conjointement par la direction du Commerce et les services de wilaya, a précisé la même source, soulignant que ces permanences concernent notamment les boulangeries, les laiteries, les stations-service, les unités d'eau minérale ainsi que les commerces d'alimentation générale.

Ainsi, et en plus des 38 stations de carburant qui resteront ouvertes de jour comme de nuit, 70 boulangeries, 346 magasins d'alimentation générale, 26 légumiers, 120 boucheries sont mobilisés pour assurer l'approvisionnement en denrées alimentaires aux citoyens durant cette même période de fête religieuse. Il a été ainsi

rappelé aux commerçants concernés à «respecter» la permanence et à ouvrir leurs commerces pendant les deux jours de l'Aïd. Soixante-six (66) agents de contrôle dont 22 inspecteurs relevant de la direction du Commerce, veilleront sur le suivi de ce planning de permanence, de recenser les récalcitrants et d'appliquer les sanctions qui s'imposent. Notons ici que «tout manquement» à la loi citée plus haut exposerait son auteur à des sanctions pouvant aller du paiement d'une amende pouvant atteindre 500.000 DA, à la fermeture pure et simple du commerce pour une durée d'un mois.

TLEMCEN

Espaces verts, des exemples à méditer

Khaled Boumediene

L'espace vert de pied de l'immeuble abritant le siège de l'Agence CNAS de Tlemcen ayant pignon sur la rue «Aïn Sbaa», en face du CHU «Damerdjil Tidjini», est une véritable référence ornementale, qui continue d'attirer et d'émerveiller les assurés sociaux, les partenaires ainsi que les visiteurs, qui fréquentent quotidiennement cette structure de la sécurité sociale. Cet espace végétalisé adéquat et parfaitement entretenu, qui a comme fonction principale l'accueil, l'accompagnement des accès aux services des prestations, recouvrement, contrôle médical, centre de diagnostic et de soins, et à l'administration générale qu'abrite le bâtiment de la direction de la CNAS, est un bel exemple de végétation et de conception de couverts végétalisés au pied d'immeubles et édifices. L'attention manifestée à l'égard de la qualité de cet espace vert de proximité, qui a une emprise au sol plus ou moins limitée, est en réalité le résultat d'une volonté émanant de la vision écologique du directeur de l'Agence, Dr Acimi Sidi Mohamed, qui a fait appel aux spécialistes et

professionnels du parc national de Tlemcen, qui ont mis en œuvre tout leur savoir-faire au service de la CNAS, pour réaliser et entretenir cet espace vert visant à embellir le paysage extérieur du siège de l'Agence de la CNAS de Tlemcen. Ainsi, cette louable initiative de la CNAS, qui s'affirme en précurseur dans le développement de l'écologie urbaine (une exigence de la vie moderne) dans la ville de Tlemcen, doit être prise comme modèle pour la multiplication d'espaces verts devant les immeubles en milieu urbain. Un autre exemple est à méditer en termes d'aménagements d'espaces verts dans les zones d'habitat urbain nouvelles à Tlemcen, il s'agit de la nouvelle ville de Boudjelida, située au nord de la ville de Tlemcen, où de nombreux espaces verts ont été réalisés aux entrées des immeubles, ce qui agrmente cette belle cité résidentielle qui englobe des centaines de logements tous types confondus, aux aspects architecturaux enviables.

Ce volet, il faut le souligner, a été souvent négligé dans les programmes de développement local de nos villes. «En plus de son rôle esthétique, décoratif et de fleurissement urbain, la

végétation est un moyen de réguler la température en ville et de lutter contre les flots de chaleur. Végétation, faune, sols et sous-sols, eau, climat, relief sont autant d'éléments qui font de la ville un ensemble de biotopes qui ne saurait se résumer au béton et au bitume. Mais ces nombreux espaces verts dont dispose la capitale des Zianides doivent être bien entretenus et conservés, car ils constituent des espaces naturels fréquentés par les habitants et les visiteurs et étrangers qui veulent marquer un temps de pause, de détente et de relaxation au milieu de la verdure. Ce patrimoine doit être bien géré par les services des APC, qui doivent multiplier leurs actions au service de la qualité de vie des citoyens et citoyennes. Les arbres les plus célèbres dans la ville de Tlemcen et sa périphérie sont probablement les platanes, les plus anciens d'Algérie, et le célèbre Marronnier dont la première feuille annonce l'arrivée du printemps. Le citoyen devrait, de son côté, prendre soin et dénoncer les agresseurs de la nature et de l'environnement», nous dira dans ce contexte un responsable d'une association de protection de l'environnement de Tlemcen.

TIARET

Des moutons pour l'hospice de vieillesse

Sur une louable initiative de l'assemblée populaire communale de Tiaret, des moutons ont été offerts aux pensionnaires de l'hospice de vieillesse qui a reçu, ces derniers jours, la visite de plusieurs associations caritatives et autres bienfaiteurs anonymes.

En effet, cette fin de semaine, une association féminine s'est rendue au centre d'accueil pour personnes âgées pour offrir des habits neufs aux pensionnaires ainsi qu'une nouvelle coupe de cheveux pour toutes

5.000 trousseaux scolaires pour les élèves démunis

Plus de cinq mille trousseaux scolaires ont été distribués par la direction de l'éducation aux élèves démunis, à l'occasion de la rentrée scolaire du 4 septembre dernier. Cette action de solidarité, initiée par les services de la wilaya, a touché des élèves issues de familles nécessiteuses des 42 communes de la wilaya. Cette opération, placée sous la supervision des inspecteurs, a permis de vérifier les listes des bénéficiaires établies

les femmes mais aussi pour les hommes. Un geste particulièrement apprécié par le directeur de l'hospice déclarant que «ce genre d'initiatives remonte le moral aux pensionnaires du centre en quête de soutien psychologique et de chaleur familiale».

Le maire de la ville a, par ailleurs, décidé de dépêcher un docteur vétérinaire pour contrôler l'opération d'immolation des moutons au niveau de centre d'accueil et éviter ainsi tout risque de propagation de maladies.

par les directeurs des établissements scolaires, en collaboration avec les associations des parents d'élèves», lit-on dans un communiqué de la direction de l'éducation. Par ailleurs, offerts par des bienfaiteurs anonymes, plus de 1200 cartables ont été distribués aux élèves issus de familles démunies à l'initiative du comité local du Croissant rouge algérien (CRA).

El-Houari Dilmi

SAÏDA

3.500 nouveaux étudiants à l'université «Dr Moulay Tahar»

L'université «Dr Moulay Tahar» de Saïda accueille 3.500 nouveaux étudiants lors de la rentrée 2016-2017, a-t-on appris cette semaine auprès du vice-recteur chargé de l'enseignement supérieur, de la formation continue et des diplômes. Ces nouveaux inscrits en première année sont répartis sur six facultés de «sciences humaines et sociales», «lettres, langues et arts», «technologies», «sciences», «droit et sciences politiques» et «sciences économiques, commerciales et de gestion». L'encadrement à l'uni-

versité de Saïda, qui compte un total de 12.000 étudiants, est assuré par 700 enseignants dans différentes filières. D'autre part, l'université de Saïda a enregistré, l'année dernière, la sortie de 3.911 étudiants dont 1.800 ayant obtenu le diplôme de master. En matière de structures universitaires, il est prévu la réception en 2017 de 2.000 nouvelles places pédagogiques afin d'atténuer la tension sur les salles de cours, surtout aux facultés des sciences humaines et sociales et des lettres et langues.

RELIZANE

Distribution de 300 cartables et fournitures scolaires aux orphelins

Quelque 300 orphelins scolarisés ont bénéficié de cartables et fournitures scolaires à Relizane dans le cadre d'une initiative de l'association Kafil el yatim, a-t-on appris de son coordinateur de wilaya. Cette opération lancée mardi dans le cadre d'un programme de solidarité à l'occasion de la rentrée scolaire 2016/2017, a touché 130 élèves du primaire, 100 dans le moyen et 70 dans le secondaire, a préci-

sé Djelloul Cheir Bella. L'association, active toute l'année, tente à travers plusieurs actions de soutenir les orphelins et leurs familles, ceux qui n'ont pas de revenus réguliers en particulier, à faire face aux demandes du quotidien. Une initiative similaire a été récemment lancée par l'association Amel pour les diabétiques, qui a distribué plus 250 cartables et fournitures scolaires au profit d'enfants diabétiques.

CHLEF

Les enfants à l'honneur

Bencherki Otsmane

S'il n'y a pas d'âge pour commencer à apprendre les premiers secours à un enfant, les spécialistes estiment par contre qu'à l'âge de 4-5 ans les enfants peuvent être sensibilisés aux premiers secours. Il faut seulement adapter le discours et la forme pour moins les choquer et tenir compte de leur sensibilité et aussi de leur force physique. Apprendre à alerter en cas de problème peut se faire dès le plus jeune âge, dès que l'enfant est en mesure de décrocher le téléphone. Partant de ce constat et à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale des premiers secours qui coïncide avec la date du samedi 10 septembre, la directrice de l'école primaire de Chlef «El Moutanabi» a programmé pour ses élèves une séance consacrée à la formation aux premiers secours en milieu scolaire. Il faut dire que pour rendre plus performant ce premier maillon de la chaîne des secours, l'École a un rôle privilégié à jouer. Pour cela un programme d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, en conformité avec le socle commun de connaissances et de compétences, est indispensable. Il doit développer chez les élèves des comportements citoyens, des initiatives et des démarches de solidarité, des savoirs et des savoir-faire leur permettant de réagir efficacement face à des situations d'incidents ou d'accidents de santé, à partir de leurs apprentissages scolaires. Bien entendu, cette formation ne peut être menée avec succès que dans la mesure où les enseignants adhèrent à la démarche et doivent eux-mêmes être qualifiés. Selon la directrice de l'école «connaître les bons gestes pour porter secours à une victime d'accident peut lui sauver la vie. C'est

pourquoi la formation aux premiers secours est vitale, et doit être obligatoire pour les enfants à l'école». Alors qu'une grande majorité de nos concitoyens estime qu'il est crucial de connaître les gestes qui sauvent, très peu d'entre eux suivent une formation aux premiers secours organisée périodiquement par la protection civile de Chlef. Or, beaucoup de vies pourraient être sauvées si tout témoin d'accident savait prodiguer les premiers gestes jusqu'à l'arrivée des secours. Toujours selon notre interlocutrice, «la formation aux premiers secours dès le plus jeune âge est capitale sachant que toute personne doit pouvoir porter secours à autrui. Or l'école, dira la directrice, est, avec la famille, un lieu d'éducation privilégié pour sensibiliser les enfants à la prévention et à l'enseignement des gestes de premiers secours». S'adressant aux élèves d'une classe de cinquième année, la directrice dira : «est-ce que vous avez déjà vu une personne qui saigne du nez ? Si oui, avez-vous pensé à le secourir en arrêtant l'hémorragie ?». Des réponses aussi variées l'une par rapport à l'autre furent données par les élèves. Pour imprégner davantage les élèves sur des situations données, les élèves sont tour à tour sauveteur, victime, observateur mais actifs dans ce dernier rôle. Par ailleurs, si l'initiative de cette directrice d'école primaire de consacrer une matinée à ses élèves à la formation des premiers secours a reçu une adhésion totale des élèves, il n'en demeure pas moins que les élèves des lycées et collèges doivent se sentir aussi concernés. «Les enfants doivent être capables de donner une alerte détaillée sur l'accident et de prodiguer les gestes adéquats», a conclu la directrice de l'école «El Moutanabi» de Chettia.

Le Venezuela en crise
Les bras tendus aux dollars des touristes



Par Carola Solé de l'AFP

Son président Nicolas Maduro est l'un des plus féroces critiques des Etats-Unis, mais le Venezuela souffre trop de la crise économique et fait désormais tout pour attirer les paiements en dollars des touristes étrangers, afin de compenser son cruel manque de devises.

Jusqu'à présent, les rares visiteurs s'habituèrent rapidement à avoir les poches pleines de bolívares - la monnaie locale constamment dévaluée - pour régler leurs dépenses au Venezuela. Le dollar y était officiellement interdit comme monnaie de paiement, alors que le gouvernement socialiste accuse constamment Washington de mener la "guerre économique" contre lui et applique un strict contrôle des changes.

Mais dans ce pays qui importe presque tout ce qu'il consomme, il faut des dollars pour financer ces importations. Le gouvernement "a besoin de devises et regarde tous les moyens d'optimiser ses réserves de dollars", explique Asdrubal Oliveros, directeur du cabinet de consultants Econanalítica.

Le luxueux hôtel Eurobuilding, de Caracas, sert de cobaye depuis juin, offrant à ses clients la possibilité de régler leur chambre par carte en dollars.

Et sur l'île de Margarita (nord), celle qui attire le plus de touristes, les grands hôtels se préparent en toute hâte à faire de même. "Au Venezuela, il était

fondamental d'avoir ce genre de transactions permettant aux touristes de payer avec leurs cartes de crédit et aux hôtels d'avoir les dollars pour régler ce qu'ils ont besoin d'importer", souligne Martin Espinosa, président de la chambre hôtelière de Margarita. La mesure est théoriquement en vigueur depuis six mois déjà, mais les procédures bancaires complexes pour avoir le droit de facturer en dollars prennent du temps.

Le schéma mis en place n'est d'ailleurs pas très simple : les hôtels ne peuvent garder que 40% des sommes perçues pour leur trésorerie. Ils doivent revendre le reste à la Banque centrale, elle aussi avide de dollars dans un pays où la pénurie touche 80% des aliments et médicaments.

Les analystes, eux, sont sceptiques. Le Venezuela a accueilli environ un million de visiteurs étrangers en 2014, juste avant que la crise économique ne s'aggrave. Si chacun passe une semaine dans le pays et y dépense 100 dollars par jour, comme l'estime le gouvernement, cela pourrait apporter 700 millions par an au pays... une goutte d'eau par rapport aux dettes commerciales qui atteignent 12,5 milliards.

Et malgré les plages paradisiaques et les beaux paysages montagneux, les touristes devraient être de moins en moins nombreux alors que le pays s'enfon-

«PAS DE SOLUTION»

Bangladesh
Au moins 25 morts dans un incendie dans une usine

Au moins 25 personnes ont été tuées samedi et 70 blessées dans un énorme incendie provoqué par l'explosion d'une chaudière dans une usine d'emballage au nord de Dacca au Bangladesh, ont annoncé samedi des responsables policier et hospitalier. Une centaine d'ouvriers travaillaient au moment de la déflagration dans ce bâtiment de quatre étages de Tongi, une ville industrielle à quelques kilomètres au nord de la capitale bangladaise. "Le bilan a augmenté à 25 morts et au moins 70 blessés", a déclaré à l'AFP Parvez Mia, un médecin de l'hôpital public de Tongi.

"La plupart présentaient des brûlures. Nous avons envoyé ceux qui sont dans un état critique dans les hôpitaux de Dacca", a-t-il dit. Des policiers ont dit craindre que des victimes soient toujours piégées à l'intérieur du bâtiment. "L'incendie n'est toujours pas sous contrôle", a déclaré à l'AFP l'inspecteur Sirajul Islam, disant craindre que le bilan ne s'alourdisse.

Le feu s'est déclaré vers 06H00 à indiqué à l'AFP Tahmidul Islam, un haut responsable de la police bangladaise.

"Ce que nous avons compris, c'est qu'il y avait des produits chimiques stockés au rez-de-chaussée, ce qui a fait que les flammes se sont propagées très vite", a-t-il dit en précisant que de nombreux pompiers étaient mobilisés.

L'usine, a-t-il précisé, fabrique notamment des emballages plastiques pour les produits alimentaires et des serpents anti-moustique. Faute de normes de sécurité correctement respectées, accidents et incendies sont fréquents au Bangladesh, deuxième exportateur de produits textiles au monde après la Chine. Un incendie dans l'usine de Tazreen à Dacca, non loin de Tongi, en 2012, avait tué 111 salariés, nombre d'entre eux n'ayant pu s'échapper faute d'issue de secours. Six mois plus tard, plus de 1.100 personnes avaient trouvé la mort lors de l'effondrement du complexe textile du Rana Plaza de Savar, un faubourg de Dacca, le 24 avril 2013, une catastrophe qui avait mis au jour les conditions de sécurité effroyables au Bangladesh.

USA
Grèves et protestations de détenus dans des prisons

Plusieurs prisons américaines étaient le théâtre vendredi de grèves et de protestations de détenus, après que les réseaux sociaux ont diffusé un appel à une vaste mobilisation dont l'ampleur restait difficile à évaluer. Deux centrales pénitentiaires en Floride (sud-est), nommées Gulf et Mayo, ont été placées en état de confinement à la suite de "troubles", a rapporté le journal Miami Herald.

Mercredi soir une autre prison de l'Etat, nommée Holmes, avait connu des "troubles majeurs" impliquant "plusieurs centaines de détenus hébergés dans de nombreux dortoirs", avaient indiqué les autorités pénitentiaires de Floride.

Dans un autre communiqué vendredi, ces mêmes autorités ont indiqué que les visites étaient annulées ce week-end aux prisons de Gulf et de Holmes, sans donner de raisons.

Ailleurs aux Etats-Unis, les réseaux sociaux répercutaient vendredi des appels à des protestations pacifiques dans les prisons émanant d'associations militant pour une amélioration

de la vie des prisonniers, parmi lesquelles the Incarcerated Workers Organizing Committee (IWOC).

Selon l'association Free Alabama Movement, des grèves de détenus se déroulaient notamment dans des pénitenciers d'Alabama, du Texas et de la Caroline du Sud.

Ce mouvement qui se veut national a été lancé au jour anniversaire de la mutinerie de la prison américaine d'Attica, une rébellion historique qui avait éclaté le 9 septembre 1971 avant d'être matée quatre jours plus tard dans une répression sanglante.

Il veut dénoncer les conditions du travail quasi-obligatoire dans les prisons, pour des salaires dérisoires, même si d'autres motifs sont invoqués comme les carences de soins médicaux, les détentions en isolement, les abus des gardiens, etc.

La population carcérale aux Etats-Unis atteint un niveau record, avec plus de 2,2 millions de personnes derrière les barreaux, dont des légions de malades mentaux et de petits délinquants.



Maroc
Plus de 23.000 sans-papiers régularisés en trois ans



Plus de 23.000 clandestins ont été régularisés depuis 2013 au Maroc, après trois ans de mise en œuvre d'une nouvelle politique migratoire, a-t-on appris de source officielle.

Cette "opération exceptionnelle de régularisations" a abouti à la délivrance de 23.096 cartes d'immatriculation, selon un document rendu public vendredi par le ministère des Affaires de la migration.

Ce texte a été distribué au cours d'une conférence à Rabat, faisant un bilan d'étape trois ans après le lancement d'une nouvelle politique migratoire impulsée par le roi Mohammed VI en septembre 2013.

Le Maroc voyait alors arriver de nombreux subsahariens tentant le passage vers l'Europe, dont certains étaient victimes de mauvais traitements et d'agressions. Rabat était par ailleurs accusé par les pays européens de ne pas en faire assez pour endiguer ce flot. Tout un panel de mesures ont été lancées ou mises en œuvre, parmi lesquelles cette opération de régularisation, une

"initiative unique" dans la région, selon Rabat. "Les autorités ont donné une suite positive à 85,53% des 27.649 demandes" de régularisation déposées, selon le document. La plupart des sans-papiers régularisés sont originaires, par ordre d'importance, de Syrie, du Sénégal, de la République démocratique du Congo (RDC), de Côte d'Ivoire.

Le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), la société civile et des associations de migrants ont été associés à ces régularisations, via la mise en place courant 2014 d'une Commission de recours. Les dossiers des femmes et des enfants ont été systématiquement validés.

En 2015, les premières régularisations avaient été suivies d'une vague d'arrestations de clandestins, souvent dispersés de force dans le sud du pays, suscitant de vives critiques des ONG.

"Ca a été un faux pas, ça a très nettement diminué", estime Hicham Rachidi, du Groupe antiraciste d'accompagnement et de défense des étrangers et des migrants (Gadem).

L'implication d'un juge administratif dans le contrôle des reconduites à la frontière a été également une "avancée énorme", a analysé pour l'AFP M. Rachidi. "Il reste cependant des points d'améliorations à cette politique volontariste, comme la question clé du budget", a-t-il ajouté.

Depuis 2004, 21.073 migrants originaires de 36 pays ont par ailleurs bénéficié du programme de retour volontaire, la plupart pour rentrer au Sénégal, au Nigeria, au Mali et au Cameroun, toujours selon le ministère des Affaires de la migration.

Les migrants représentent 0,24% de la population totale au Maroc (34 millions d'habitants)", selon le ministère, qui reconnaît cependant la "difficulté de dresser des statistiques" précises sur le phénomène. Autrefois simple pays de transit, le Maroc est progressivement devenu pays d'accueil, même si de nombreux migrants gardent l'espoir de rejoindre l'Europe, en traversant le détroit de Gibraltar ou en pénétrant dans les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla.

Libye

Le parcours mouvementé de l'ancien avion de Kadhafi



Fin août 2011, les rebelles découvraient, sur le tarmac de l'aéroport de Tripoli, le luxe de l'avion personnel de Mouammar Kadhafi. Cinq ans plus tard, l'aéronef, un temps convoité par une société koweïtienne, est stationné en France mais reste la propriété de l'Etat libyen.

L'A340, luxueusement aménagé, avait été investi par les rebelles au cœur du conflit de 2011. Sur des images d'archive, on les voit longer les hublots, ouvrir la porte en verre de la salle de bain, s'allonger sur le lit double ou les banquettes en cuir.

"C'était vraiment les sans-culottes, à Versailles", résume Patrick Baz, photjournaliste de l'AFP, qui a visité l'avion le 29 août 2011. Pour les rebelles, c'était "une découverte", et "même pour nous, en tant que journaliste".

A l'issue du conflit, le gouvernement de transition envoie l'avion en France, dans le cadre d'un contrat de maintenance signé avec Air France, selon des documents judiciaires consultés par l'AFP. Direction: Perpignan (sud-ouest), où un sous-traitant de la compagnie doit

remettre l'avion en état. En 2013, l'appareil, qui portait le nom de la compagnie Afriqya Airways "afin d'éviter que les déplacements du colonel Kadhafi ne puissent être identifiés", est repeint aux couleurs de l'Etat libyen, avant d'être notamment utilisée pour transporter le Premier ministre Ali Zeidan, selon les avocats de l'Etat libyen en France. Mais en juin 2015, la société de droit koweïtien Al-Kharafi fait venir un huissier à Perpignan et se saisit de l'appareil.

Le groupe avait signé en 2006 un contrat avec le régime libyen pour la construction d'une station balnéaire, qu'il devait exploiter 90 ans. Quatre ans plus tard, le régime résilie la concession. Al-Kharafi saisit alors un tribunal arbitral au Caire, qui condamne en 2013 la Libye à payer près de 937 millions de dollars.

MISE À PRIX DE 62 MILLIONS D'EUROS

Mais en France, la Libye s'oppose à la saisie de l'avion. Le 30 novembre 2015, un tribunal lui donne raison. La société

koweïtienne fait appel mais, déboutée en février, elle se désiste finalement, a-t-on appris vendredi. "Nous avons préféré privilégier la poursuite de la saisie d'autres actifs libyens, plus facilement réalisable", a affirmé Me Barousse, évoquant un "aléa sur la vente et le prix de vente" de l'avion. Initialement, la société souhaitait vendre l'avion aux enchères avec une mise à prix de 62 millions d'euros.

"L'avion 5A-ONE est donc libre de droit et restera la propriété de l'Etat de Libye", s'est félicitée auprès de l'AFP l'avocate de ce dernier en France, Me Carole Sportes. Mais l'avion devrait rester à Perpignan où il a été "stationné pour des opérations de réparation et de maintenance, et afin de le protéger en raison de la situation instable en Libye", précisait les conseils de l'Etat libyen lors de l'audience.

Autre question en suspens: Air France exerce toujours un droit de rétention, dans le but de recouvrer une créance de quelque 2,4 millions d'euros, a précisé à l'AFP le conseil de la compagnie. Les travaux réalisés sur l'avion n'ont en effet pas été payés.

Explosion dans une décharge au Bénin: au moins deux morts et des dizaines de blessés



Une explosion dans une décharge d'enfouissement de produits avariés a fait au moins deux morts et 61 blessés dans une commune à 40 kilomètres de Cotonou, a annoncé vendredi la police béninoise. "On a enregistré au total deux morts et 61 blessés à la suite de ce drame survenu dans cette décharge à Tori Avame" jeudi soir, a dit à l'AFP Richard Akodandé chef du service accidents au commissariat central de Cotonou. "Une entreprise de la place était venue déverser de la farine de blé ava-

riée et l'a aspergée d'essence avant de mettre le feu", a-t-il relaté.

La population s'est jetée sur des zones de la décharge qui ne brûlaient pas pour s'approvisionner en farine quand une explosion s'est produite, a expliqué à l'AFP un témoin de la scène.

"Les policiers étaient sur les lieux pour empêcher les populations de se ruier sur ces produits, mais ils ont été débordés très vite", a regretté Richard Akodandé. Le ministre de l'Intérieur, Sacca Lafia, a qualifié l'accident de "regrettable" et a

promis que les autorités étudieraient des mesures pour prévenir de tels accidents. La décharge était toujours fumante, 24 heures après l'accident, selon des journalistes de l'AFP.

Les décharges en Afrique de l'Ouest sont souvent incontrôlées et des matériaux toxiques s'y trouvent, notamment des équipements électroniques et chimiques qui sont jetés au milieu des ordures ménagères. De nombreux Africains sont poussés par la pauvreté à y chercher des produits à revendre ou à utiliser.

Technologie

L'heure des montres connectées est-elle déjà passée ?

Présentées il y a seulement trois ans comme LE bouleversement technologique à venir après le smartphone, les montres connectées ont du mal à se faire une place, comme en témoignent les derniers lancements timides.

Les débuts s'étaient faits en fanfare pour ces montres électroniques connectées à un smartphone permettant notamment de voir depuis son poignet les appels reçus, les messages ou les notifications des réseaux sociaux, sans sortir son téléphone de sa poche.

En 2015, les livraisons mondiales de smartwatches ont été multipliées par huit en un an, atteignant 40,3 millions d'unités, selon le cabinet Gartner.

Mais le rythme semble se ralentir considérablement, avec la livraison de seulement 60,4 millions de montres anticipée pour 2016, puis de 66,3 millions en 2017. On est bien loin des 349 millions de smartphones livrés sur le seul premier trimestre.

"En 2014-2015, nous avons vu de nombreux groupes se lancer sur le marché des smartwatches. (...) Cette année, on observe qu'ils rallongent la période de remplacement des produits, car je pense que peu d'entre eux ont eu un réel succès" avec leurs montres connectées, explique Ian Fogg, analyste chez IHS.

Ainsi, si Samsung a bien choisi de dévoiler la troisième version de sa montre Gear et Acer sa ZenWatch 3 au salon high-tech IFA de Berlin, qui a fermé ses portes mercredi, d'autres grands noms comme Sony ou Huawei sont venus cette année sans nouvelle montre.

Celui qui fait souvent la pluie et le beau temps dans l'univers de la high-tech, Apple, a promis aux acheteurs de la deuxième version de sa rectangulaire Apple Watch, dévoilée mercredi soir à San Francisco, de pouvoir chasser les petits monstres du jeu à succès "Pokemon Go" avec, mais aussi d'aller nager.



TROP PEU AUTONOME, TROP GROS

Pour rencontrer un public plus large que celui restreint des fans de high-tech, les fabricants doivent proposer plusieurs avancées technologiques, passant par une taille moins volumineuse et une batterie plus durable, considère Ian Fogg.

"Ce n'est pas du tout un marché en train de mourir, mais c'est un marché qui doit faire encore des progrès sur les aspects technologiques", à la fois sur "la connectivité et l'autonomie", abonde Jean-Raoul de Gélis, directeur général Sony Mobile France.

"Une smartwatch qui doit être rechargée tous les jours, cela devient vite agaçant", estime-t-il.

Sony a présenté à l'IFA le concept d'une montre, FES Watch U, dont l'écran court non seulement sur le cadran mais aussi sur le bracelet, permettant de changer l'apparence totale de la montre en un clic.

Avec sa Gear S3, Samsung promet maintenant trois à quatre jours d'autonomie et un écran toujours allumé. Mais son diamètre de 46 millimètres reste imposant.

Pour le chinois Huawei, les smartwatches doivent aussi cibler le domaine de la santé. "Les objets high tech portables évoluent dans la bonne direction, mais il y a peut-être une petite limite technologique dans le calcul des informations du corps" (pression sanguine, cholestérol etc.), explique Kevin Ho, président de la division téléphones, de passage à Berlin.

Apple veut lui séduire les sportifs avec un modèle de l'Apple Watch Series 2 conçu avec Nike, un GPS autonome et une forte résistance à l'eau. "Ces capacités fitness accrues et le partenariat avec Nike vont continuer de faire avancer les ventes d'Apple Watch, mais sans créer le succès d'une véritable nouvelle catégorie de produits", comme l'iPhone il y a neuf ans, analyse Ian Fogg.

DESIGN DE MONTRE

Entré tôt sur le marché de la montre connectée, le coréen Samsung veut désormais présenter ses smartwatches d'abord comme des montres. La ronde Gear S3 avec trotteuse et dateur doit ainsi son apparence à un designer de l'horloger suisse Hublot.

"Les horlogers traditionnels cherchent à introduire de plus en plus d'électronique dans leurs montres classiques. Nous, nous rapprochons notre montre connectée de la montre dite classique", souligne Guillaume Berlemont, directeur marketing produits mobiles chez Samsung France. "D'ici deux ans environ, le marché deviendra juste celui de la montre tout simplement."

Football - Ligue 2
Une entame timide

M. Zeggai

C'est un début timide auquel nous avons eu droit avant-hier lors de la reprise du championnat de la Ligue 2. Une reprise marquée par un incident (déjà !) lors du match ABS-ASMO, l'arbitre assistant ayant été touché par un projectile. Autre fait saillant de cette première journée, huit buts sur les onze inscrits ont été l'œuvre des nouvelles recrues. Les résultats enregistrés lors de ce round ne peuvent en aucun cas être considérés comme des indices dans la mesure où il s'agit là de la première étape officielle et que la plupart des équipes n'ont pas encore atteint leur rythme de croisière. Mais cela ne nous empêche pas de dire que le MCEE, la JSMS, l'ASO, le CABBA et la JSMB ont réussi l'essentiel en enregistrant leur première victoire qui leur sera précieuse sur le plan psychologique pour la suite de la compétition. A Chlef, la nouvelle recrue Melika (ex-USMB) a été l'artisan du succès de l'ASO qui a éprouvé quelques difficultés devant le promu, l'US Biskra, comme l'indique l'étroitesse du score. C'est le cas du MCEE qui a débuté par un joli succès sur l'un des prétendants, à savoir le MCS. Là également, c'est le transfuge de la JSMS, Boulainceur, auteur de l'unique but de la partie, qui a permis aux Eulmis de récolter trois précieux points. Pour sa part, le CABBA n'a pas laissé passer l'occasion



avec la venue de l'autre promu, le GCM, pour répondre à l'attente de son public. Deux buts de Yaâloui (ex-MCO) pour le Ahly et un but de Boumechra (ex-RCR) pour le Ghali. De son côté, la JSM Skikda, en l'absence de son entraîneur Mihoubi, démissionnaire quelques jours avant le match, a bien négocié son entrée en matière après avoir pris le meilleur sur l'USMB en l'absence de son public. Un but signé Hmimed (ex-CABBA) a suffi au bonheur des Skikdis. La JSMB, quant à elle, a dissipé les doutes en s'imposant face au RCA. Belle victoire des Bejaouis avant leur prochain déplacement à Mascara. Les autres empoignades se sont soldées sur un score de parité. Le Paradou AC est allé arracher le point du nul à Aïn

Fekroun sous la houlette de son coach espagnol, Josep Maria Salvatella. En revanche, l'ASMO, où les dirigeants ont été surpris par la non convocation de la nouvelle recrue Berradja (ex-MCO), a réussi à éviter la défaite face à Boussaâda. Enfin, le WAB a joué sans complexe en obligeant l'ASK au partage des points à Constantine. Un nul en déplacement est toujours bon à prendre surtout pour un promu.

Résultats			
MCEE.....	1	MCS.....	0
CRBAF.....	1	PAC.....	1
JSMS.....	1	USMB.....	0
JSMB.....	1	RCA.....	0
CABBA.....	2	GCM.....	1
ASO.....	2	USB.....	1
ASK.....	0	WAB.....	0
ABS.....	0	ASMO.....	0

Division nationale amateurs - Ouest
La palme à l'ES Mostaganem

M. Z.

Au vu des résultats de cette première journée, c'est incontestablement l'ESM qui aura réalisé la meilleure opération, alors que d'autres formations ont totalement raté cette reprise de championnat. En effet, l'Espérance de Mostaganem a été la seule équipe à avoir gagné en déplacement à Khemis Miliana. Deux buts signés les frères Belahouel, El Ghali et Hamza, ont été suffisants pour le team du coach Bekakcha pour revenir avec un précieux succès. Par cette première victoire à l'extérieur, l'ESM a voulu confirmer ses prétentions en attendant le prochain choc qui l'opposera au WAT. L'autre représentant de

Mostaganem, le WAM, a été tenu en échec chez lui par le SAM dans un match où les Widadis ont payé cash leur retard dans la préparation. A Oued Rhiau, le RCBOR a trébuché contre toute attente face à l'ESM Kolea dans un match où les deux formations sont retournées dos à dos. Un nul qui arrange beaucoup plus les affaires des Koléens. Ce n'est pas le cas de l'USMM Hadjout qui s'est contenté d'un tout petit but face à son hôte du jour, le MB Hassasna, qui n'a pas du tout démerité. Le WAT, l'un des sérieux prétendants à l'étage supérieur a quelque peu surpris tout le monde après le revers concédé à Arzew où l'OMA a dû attendre la 83' pour voir Mohamed Zouaoui li-

bérer les siens et signer une victoire qui fut longue à se dessiner. A Remchi, le SCMO n'a pas exploité la situation de crise interne ayant secoué l'USR où les joueurs ont failli boycotter le match pour leurs dus. De nombreux observateurs estiment que c'est le Sporting Medioni qui a perdu deux points devant un team de Remchi qui est parvenu à rétablir l'équilibre à dix minutes de la fin.

Résultats			
USR.....	2	SCMO.....	2
WAM.....	1	SAM.....	1
RCBOR.....	0	ESMK.....	0
USMMH.....	1	MBH.....	0
ASBM.....	1	CRBBB.....	1
SKAF.....	1	ESM.....	2
OMA.....	1	WAT.....	0

Division nationale amateurs - Centre
Le RCK et le NARBR déçoivent

A. L.

Sur les sept rencontres prévues au programme après le non engagement de l'USFBBA, on a enregistré trois victoires à domicile, trois nuls pour un succès à l'extérieur à l'actif du WR M'sila. Aux côtés du Wided, on retrouve donc le CRB Béni-Douala qui a étriillé le NARBR dont on attendait beaucoup mieux au vu du rôle joué lors de la saison écoulée. L'autre promu, le MB Rouissat, a également bien entamé son parcours en

prenant le meilleur sur un ancien pensionnaire de ce palier, le CRB Dar El-Beida. Outre le Nadi Reghaïa, une autre équipe a déçu ses fans et ses nouveaux dirigeants. Il s'agit bien évidemment du RCK qui a mal débuté le championnat en s'inclinant à Lakhdaria par la plus petite des marges. Trois autres matches, RCB-USOA, CRBH Djabel - MCM et JSD - IBKEK se sont terminés par des résultats nuls qu'on doit considérer logiquement comme favorables aux clubs visiteurs.

Quoi qu'il en soit, il faut attendre une demi-douzaine de rencontres pour avoir des jugements fondés sur les potentialités et les insuffisances des uns et des autres.

Résultats			
RCB.....	1-1	USOA.....	
MBR.....	1-0	CRBDEB.....	
IBL.....	1-0	RCK.....	
USBD.....	3-0	NARBR.....	
USMC.....	1-3	WRM.....	
JSHD.....	2-2	MCM.....	
JSD.....	0-0	IBKEK.....	
CRBT.....		(Exempt)	

Division nationale amateurs - Est
Le CRVM, l'USC, l'ASAM et l'USMAN annoncent la couleur

M. Benboua

C'est en trombe que le CR Villa-ge Moussa, l'US Chaouia, l'USM Annaba et l'AS Aïn M'lila ont entamé la saison dans ce groupe avec d'emblée un succès en dehors de leurs bases aux dépens respectivement de l'US Tébessa, du MO Constantine, du NC Magra et de l'USm Aïn Beïda. Les quatre formations affichent d'entrée la couleur et se mettent déjà dans le bon wagon, même s'il faut encore patienter quelques semaines pour connaître leurs vraies intentions. En tout cas, cette première étape ressemble beaucoup plus à un test grandeur nature pour les équipes engagées. D'autres formations se sont également illustrées, notamment certaines équipes hôtes qui n'ont

laissé passer l'occasion pour l'emporter, à l'image du HB Chelghoum Laïd, Hamra Annaba et l'Entente Collo qui ont battu respectivement le NRB Touggourt, l'AB Merouana et l'USM Khenchela. Seuls l'ES Guelma et l'AB Chelghoum Laïd se sont séparés sur un score vierge, ce qui est un bon résultat pour le promu, l'ABCL. Quoi qu'il en soit, les prochaines journées devraient nous permettre d'y voir plus clair.

Résultats			
UST.....	0-1	CRVM.....	
HBCL.....	1-0	NRBT.....	
MOC.....	0-1	USC.....	
NCM.....	0-1	USMAN.....	
Hamra.....	1-0	ABM.....	
USMAB.....	0-2	ASAM.....	
ESG.....	0-0	ABCL.....	
E.C.....	2-1	USMK.....	

AS Khroub
Une crise, deux sons de cloche

A. Mallem

Pour le président du club sportif amateur l'AS Khroub, Talhi Fayçal, il n'y a actuellement aucun problème au sein de l'équipe. Ce dirigeant que nous avons rencontré vendredi au stade Hamlaoui de Constantine où son équipe recevait le WA Boufarik pour le compte de la première journée du championnat de Ligue 2, a estimé que les joueurs n'auraient pas dû commencer à réclamer leurs salaires parce qu'ils n'ont qu'un mois de travail. « Lorsqu'ils ont menacé de faire grève, nous les avons réunis et leur avons promis que, dès que les comptes du club seront alimentés, ils seront payés. Et puis, l'administration n'est redevable envers eux que d'un mois de salaire », a-t-il indiqué. Talhi s'est élevé sur les critiques : « Certaines gens nous reprochent de ne pas avoir retenu les leçons de la saison écoulée. En fait, nous sommes en train de mener un travail de fond pour changer les mentalités et instaurer un véritable esprit professionnel. Je réponds à ces gens-là en leur disant que celui qui a une mentalité de professionnel et qui veut travailler dans cet esprit est le bienvenu. Mais celui qui ne possède pas ces vertus n'a pas de place parmi nous ». Pourtant, une heure juste avant le match contre Boufarik, nous avons croisé l'en-

traîneur Mohamed Belatrèche, qui nous a fait entendre un son de cloche tout à fait différent. Véritable enfant du club qu'on ne peut soupçonner de chercher à mener un quelconque travail de déstabilisation, Belatrèche a mis l'accent sur le marasme dans lequel vit l'équipe bien avant que le championnat ne débute. « Il semble que beaucoup de gens n'ont pas appris la leçon de la saison dernière quand l'ASK a échappé par miracle à la rétrogradation en division amateurs », dirait-il. Il faisait allusion au problème des joueurs qui n'ont pas encore touché leur argent et qui menacent de faire grève. Dans un autre registre, Belatrèche s'est élevé contre la programmation du match inaugural de la saison où son équipe était appelée à recevoir le Widad Boufarik à Constantine. « Non, je ne suis pas satisfait de cette domiciliation de la rencontre sur la pelouse en gazon naturel du stade Hamlaoui de Constantine. Les joueurs ont été tenus en haleine durant toute la semaine et, à deux jours du match, ils ont appris qu'ils allaient évoluer sur le terrain de Hamlaoui. Ils ont été déstabilisés parce que nous nous étions préparés pour évoluer sur notre stade au Khroub. Et là, nous avons joué contre le WAB sur terrain neutre. Ce n'est pas normal pour un début », a estimé Belatrèche visiblement très contrarié.

AB Merouana
Du retard à rattraper

Tayeb Zgaoula

En dépit de la courte défaite concédée vendredi après-midi en ouverture du championnat de Ligue 2 face à Hamra Annaba, la formation de l'Amal Baladiat Merouana a laissé une bonne impression, selon ses dirigeants qui estiment que l'équipe a montré de bonnes dispositions sur le plan organisationnel. « Nous avons commencé la préparation il y a seulement quelques jours, on va essayer d'augmenter la charge de travail dans le but de rattraper le retard et espérer ensuite gagner nos matchs à domicile. L'essentiel est de monter une équipe compétitive », dira l'entraîneur. Pour rappel, l'ABM a rencontré de nombreux problè-

mes cet été sur le plan administratif. Mais, depuis l'élection de Midoune Ramdane au poste de président, les choses se sont nettement améliorées. Ce dernier a jeté son dévolu sur le coach Fayçal Cefih, lequel avait réussi une accession historique avec l'USF Bordj Bou-Arréridj en DNA. « Je ne vous cache pas que l'équipe a été profondément remaniée, nous n'avons retenu que le gardien Sahraoui et trois joueurs de champ. Le reste du groupe, ce sont des espoirs issus des équipes de la région, comme Nezar (JSMS), Cherara (CAB), Bella (USB) et Tebane (DRBT), ce qui explique que nous avons tracé le maintien comme objectif principal », a indiqué le nouveau patron de l'équipe.

APARTEMENTS

■Vends Appart résidentiel F2 - Sup. 74 m² - Acté - 4ème étage - Cuisine équipée - Cité Medioni - Haï El-Ghoualem - Prix 920 U - N°: 0550.52.75.07

■A vendre des F3 Promotionnels 2ème et 3ème étage 75 m², fin projet Mars 2015 (Versement 30%) reste crédit bancaire - en face Université Belgaïd + Vds F2, F3, F4, F5 dans une résidence à Belgaïd (Versement 20%) - 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■Vends joli Appartement F4 à Bousfer-Ville 1er étage de Villa, bien situé, construction récente - Tél : 0551.27.65.70 - 0661.20.51.37

■A vendre T3 - T4 à côté Méridien Ht Standing finis 100%. Vue sur mer. 20 U/m² (50% Crédit) + Vente sur plan à Belgaïd T3 - T4 Ht Standing 15 U/m² + Vds sur plan côté hôtel Maghreb Larabi F3 + F4 vue panoramique 15 U/m² - 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■Vends Appart F6 - 2ème étg. Bd Adda Benaouda - Plateau. ORAN. Sup. 150 m² plus garage collectif avec gardien. Bon voisinage. Convient pour Habitation ou Profession libérale - 0560.92.51.09

■A louer à ORAN la LOFA 3 Apparts : F4 - F3 - F2 - 150 m² chacun - Cuis. - SDB - WC + 4 Garages : 45 m², 35 m² et 25 m² - Tél : 0782.17.50.61

■A louer 1 Studio Rez-de-chaussée à Bir El Djir - Tél : 0552.83.65.03

■Vends ou Echange Appartement F4 - 16ème étage AADL - Belle vue sur rond-point Pépinière - ORAN - Tél : 0561.66.17.74

■Vends Apparts : F4 C. SDB 1er Bd Frt de Mer + F4 USTO Pyramides 4ème + F4 Bd Benzerdjeb RDC + F4 C. SDB 1er Rue Baghdad Med + F4 C. SDB Bd Hamou Boutéllis + F5 Rue Med Khemisti - AG. BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre Apparts F3, F4, F5 luxe. Cuisine équipée. Garage. Placard. Chaudière...etc. à : Belgaïd. Front de mer. Castors - avec des Locaux commerciaux aux mêmes adresses - 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67 - 0790.34.64.76

■A vendre Appartement F3 - 5ème étage à Akid Lotfi à côté " Protection Civile " - Libre - Dans un bon endroit tranquille - N° T : 0559.04.28.19

ANNIVERSAIRE

HAMRI NOUR

Pour ton 17^{ème} Anniversaire

tous les mots de bonheur,

de joie, de santé

et de réussite dans

tes études, ce sont nos

vœux pour te dire longue

vie ma chère **Nour**.

Tes parents et ta sœur

IMPORTANTE ENTREPRISE BASEE A ALGER Recherche pour son unité d'ORAN :

➤ 01 Cadre Financier de haut niveau

Il est exigé :

- Universitaire (Sciences économiques / Finances).
- Longue expérience à des postes de Cadre Supérieur.
- Rompu aux négociations et dossiers bancaires, dossiers d'investissements, fiscalité et contentieux.
- Rigoureux, disponible, sens de la responsabilité.
- Résider à Oran et environs.

Nous offrons :

- De bonnes conditions de travail.
- Salaire négociable et selon compétences.

Transmettre CV + Lettre de motivation
et Photo récente à :
ets.alger@gmail.com

Société d'ameublement à Es-Sénia Recrute

pour son unité de production :

- 05 Menuisiers.
- 05 Ebénistes.

Conditions :

- Qualifiés et expérimentés.
- Diplôme souhaité.
- Expérience + de 5 ans dans le métier

Transmettre CV au N° de Fax :

041 61 70 07

Ou Téléphoner au : 041 61 70 06

■Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel - Trouville - Ain Turk - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■A vendre Appartement F2 transformé en F3 - 60 m² - à Maraval - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.07.87.59

■Vends F5 Haut Standing - Type haussmannien - Sup. 180 m² + servitudes - Toutes commodités - Situé au centre-ville d'ORAN - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.52.51.30 ou 0674.74.92.22 pour RDV

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, garage, vue sur mer à Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée + Local (35 m²) à Mers El Kebir - Tél : 0773.59.09.23 - 041.10.52.15 - 0774.42.78.56

■Vente sur plan F2 - F3 - F4 - F5 Haut Standing, Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - Appelez au : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

■Vente sur plan F3 - F4 Haut Standing résidence Jade, vue sur mer, à Belgaïd - Appelez au : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

■Vente Ligne de gaufrette HAAS 24 plaques : 03 Fours + 02 Mélangeurs + Turbo à crème + Tartineuse + Coupeuse + 02 Flow Pack - Année 2012 + Ligne Enrobeuse de chocolat avec Tunnel à froid de 7 m - Tél : 0540.06.55.91

■MARSA BEN M'HIDI ex-PORT-SAY : A louer Appart luxe de standing neuf - Tout équipé face à la plage. F4. Terrasse vue sur la mer. Chambre climatisée - Possibilité garage fermé - Tél : 0668.89.45.92

VILLAS

■A vendre Villa à Maraval 100 m² - R+1 - 5 Pièces - Cuisine - Terrasse - Garage + 2 WC - Tél : 0771.58.05.31 - 0556.83.56.51

■Vends maison 02 niv. 170 m², Faç. De 11 m² en marbre - refait à neuf, porte roulante autom. Garage, barreaudage en fer forgé, d/ sol esp. RDC 2 ch, sal, cuis, avec cave sous sol + jardin, au 1^{er} 2 ch, sal, SDB + WC, clim, dans toutes les ch + B/eau, toutes comm. N) 0552.98.02.20 - Curieux s'abstenir SVP - P.A.Vis.

■Vends 3 Niveaux de Villa indépendants, séparés ou ensemble à Bir El Djir (côté Canastel). Sup. de chaque niveau 230 m²: F6 + 2 Cours + Hall + Gde Cuis. - Avec 3 actes individuels - Prix 2,7 U chaque Niveau - Tél : 0540.32.00.28 / 0664.74.30.75

■ES-SENIA - ORAN - Loue R+1 - 360 m² - Toutes commodités - RDC : 2 Ch. - 2 S - SDB - Jardin - 1er : 4 Ch. - 1 SAM - Cuisine - Tél : 0771.29.55.33 - Prix après visite

■A vendre Villa Carcasse 220 m². Plate-forme + Dalle. Actée. Double façade. Route goudronnée. Bon voisinage - à Oran FLEURUS HASSIANE ETOUAL (RHA). Prix offert 13 Millions et Demi de Dinars - Tél Propriétaire : 0668.63.09.52

■Vends M.M. - RDC +1 / 120 m². Actée. Belgaïd Falaises. RC : Salon. 1 Pièce. Cuisine. Garage et Cour. 1er Fini 75% : Hall. 2 Pièces. Cuisine et Cour. Toutes commodités. Endroit calme et bon voisinage - Tél : 0552.22.87.89 - 0779.50.99.15

■Vends une Maison individuelle RDC - Sup. 160 m² située au Boulevard de Ain El Kerma (MADAR). Contenu de Trois Chambres et Un Garage - Contact Abdelkader : 0542.30.10.28 - Prix 800 U

■Vends ou Loue villa neuve : 7 Pcs + 2 Cuisines + 2 Sanitaires - Quartier calme et résidentiel + Loue Appart F4 meublé luxe (Michelet) - Tél : 0557.37.77.35

■A.V. / M.M. Haï Emir AEK (ex-Saint Remy) ORAN. Actée. R+2. Près Mosquée - 7 PC SB - 280 m² (200 m² Bâti + 80 m² Cour). Dépôt 150 m² (Convient : Industrie - Artisan) - Accepte Echange : F5 ou R+1 - PD : 4 Milliards - 0797.55.69.80

■Villa à vendre : 2 Pcs - Gd Salon - Jardin - Garage - C. SDB - Superficie 200 m² - Tél : 0553.99.83.09 / 0553.51.71.49

■Vends Villa 434 m² - Bâtie 160 m² - Actée - RDC : 4 Ch. C. SDB. Local. Véranda. Jardin - 1er : 3 Ch. 2 Salons. C. SDB - 2ème : 2 Ch. SDB. Terrasse - à Trouville - Ain El Turk - ORAN - Tél : 0557.05.13.30

■Vends Maison R+2 - 100 m² - à ORAN. Coop. 16 Nov. El Barki - Prix offert : 16,5 - Tél : 0798.66.31.74

■SIDI BEL ABDES - Vends Villa R+1 - Sup. 300 m² - Bien située à Sidi Djilali (1ère Tranche) avec 2 Garages + Cour & toutes commodités - Tél : 0551.42.48.74

■Vends à Hassi Ben Okba 586 m² - Acté - Bâti 300 m² sur 2 niveaux - 2 façades - Pour Activité ou Habitation - Situation exceptionnelle - Tél : 0561.94.28.13 ou 0771.30.90.49

■A vendre Maison 340 m² - R + 1 + F3 à Cité Petit - ORAN - Convient pour 3 familles avec grands garages de 5 voitures plus caves 200 m² - Actée - Très bonne affaire - 0554.29.39.36 - 0661.20.24.73

■A vendre à Sidi Maârouf : Villa 180 m². Actée - Petite Maison 70 m². Habitable. Quartier très calme - Actée + Livret foncier - Possibilité d'agrandissement. Proche tous commerces. 5 Km de la plage. Très bon voisinage. Prix : 8 Millions de Dinars 500 - 870 Millions de centimes. Négociable - Tél : 0668.89.45.92

■A vendre à SIDI BEL ABDES : Très belle Villa 200 m² R+2 avec 1 façade : 2 Locaux commerciaux - 8 Pièces - Hammam - Chauffage central - au CPR rue principale - N° Tél : 0552.59.98.51

■Affaire à Saisir - GHAZAOUET : Vends belle petite Maison 70 m². Habitable. Quartier très calme - Actée + Livret foncier - Possibilité d'agrandissement. Proche tous commerces. 5 Km de la plage. Très bon voisinage. Prix : 8 Millions de Dinars 500 - 870 Millions de centimes. Négociable - Tél : 0668.89.45.92

■Vends Immeuble de 3 étages - Deux façades - 2 Magasins - Situé 03, Rue Abdelkhalik Mohammed Seghir - Saint Antoine - ORAN - N° Tél : 0666.80.44.08 - 0666.43.45.74

■Vends belle Villa R+2 sise à Fernandville près du Bd Millenium. 240 m² - Actée - 02 Garages + 08 Pièces + 02 SDB + grande Cuisine - Cour et Terrasse - Chaudière disponible - Prix intéressant - Possibilité échange à MOSTAGANEM - Contact : 0556.76.46.40

■Vends Maison de Maître - Actée + Livret foncier - 250 m² - Bâti 100 m² - 3 Pièces - Salon - Deux Douches - Double Façade - Grande Cour - Douar Boudjemaâ - ORAN - Contactez : 0658.34.98.50

■Vends Maison commerciale nouvelle construction Place Fontanelle - Gambetta à ORAN - 2 façades - 358 m² - Rez-de-chaussée Café + 2 Locaux + 2 Appartements au 1^{er} étage - Tél : 0661.46.33.14

AVIS DE RECRUTEMENT

Une société activant dans le Commerce International pour son service technique cherche à recruter des Ingénieurs (Universitaires) en électronique ; et d'autres filières en relation avec la spécialité «Matériels de laboratoires» ayant une expérience professionnelle (SOFT et HARD des équipements). Connaissance d'anglais exigée.

A envoyer vos CV par E-Mail :

recrute.savequipe@gmail.com

Société Privée Es Senia Recrute

- LES TECHNICIENS

Conditions exigées :

- Diplôme universitaire.

- Expérience 3 ans et plus.

Envoyez votre C.V. par e-mail :

Announce.contacts@yahoo.com

EMPLOIS

■Société de T.P. à ORAN, cherche une Assistante Administrative et une Comptable - Niveau : Universitaire (Insertion ANEM) - E-mail : societerecruit@gmail.com

■Institut de Formation à ORAN Centre cherche Formateurs pour le lancement de formation de " Educatrice de crèche ", diplômées dans le domaine avec expériences dans cette formation - Envoyez CV avec photo au : recrute.ans@gmail.com

■Entre. en Bât. Siège à ORAN cherche pour ses chantiers : Métreur Vérificateur " Technicien ou Technicien Supérieur " (Expérience exigée) - Mob : 0770.59.00.27 - Mail : bati.recrutement@Hotmail.com

■Recrute Agent Commercial véhiculé, expérimenté dans la prospection et le démarchage commercial - oranrecrutement@gmail.com

■Cherche une Employée jeune fille bilingue niveau universitaire dans le droit, réside dans la commune d'Oran - Envoyez votre CV + Lettre de motivation par mail : seghierl@yahoo.fr

■Pharmacie à Sidi El Bachir cherche Vendeur (se) qualifié (e) - Merci - N° : 0550.73.27.74

■Hôtel à ORAN recrute : Réceptionniste - Aide Comptable - Femme de Chambre - Gouvernante - Serveur - Envoyez CV détaillé avec Photo à : belazoug.r@gmail.com

■SARL BISCORIMA ES SENIA Recrute : Des Ouvrières (Sexe Femme) - Conditions exigées : Résident à ORAN - Âge de 18 ans à 45 ans - Veuillez nous contacter au : 0770.52.72.60

■ORAN - Cherche Enseignante femme Niveau Primaire, compétente, ou bien Retraîtée pour cours à domicile de l'enfant - Vous me contacter à ce numéro : 0783.10.99.42

■Boulangerie traditionnelle (Khobz Souri et Khobz Tadjine) à Ain Turk - ORAN cherche un Boulanger expérimenté surtout pour varier le pain - Tél : 0555.63.20.43

■Importante Société privée recrute dans l'immediat Chimiste Homme âgé entre 35 et 45 ans - 04 ans d'expérience - Connaissance ISO obligatoire - Envoyez CV par email : ressources.h@mateg.net - Tél : 0555.90.00.41

■Sté recrute : - Technicien Supérieur ou DEUA en Electronique ou Electrotechnique ou Biomédical - Licencié en Sciences commerciales ou Sciences de gestion Option Comptabilité - Envoyez CV à l'email suivant : prestige_plus_medical@yahoo.fr

■BET recrute : " Architecte Dessin - Métré / " Architecte Conception 6 Dessin 2D et 3D / " Ingénieur ou Technicien pour suivi de chantier. Expérience exigée - CV : masartinfo@yahoo.com

■Pharmacie à Sidi El Bachir cherche Vendeur (se) qualifié (e) - N° 0699.41.24.39

■Entreprise privée à ORAN recrute : des Tuyauteurs qualifiés - des Soudeurs et des Manœuvres - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■Ets privée recrute des Commerciaux, motivés, maîtrisant l'outil informatique, Permis de conduire " B ", aptes aux déplacements - Une Assistante ayant des notions en comptabilité et maîtrisant l'outil informatique - CV à : oraninnov@gmail.com

■Ets privée recrute des TS et des Techniciens en chaud et froid, motivés, aptes aux déplacements fréquents, permis de conduire - CV à : frigoran.innov@gmail.com

■Pharmacie cherche Vendeur (se) AADL 1063 Logts USTO - Tél : 0699.91.60.96 - 0662.33.27.10

■Centre Commercial au centre-ville d'Oran recrute : Vendeur - Sécurité - Etalagiste - Agent de saisie (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■Importante Société recrute : Une Secrétaire qui maîtrise l'outil informatique - Un Magasinier marié avec expérience et des Manutentionnaires - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Briocheur - Pizzaiolo - Chef de rang - Réception - Gâteaux - Or. Cité Bon Accueil - Carteaux - 041.42.34.46 / 0770.76.34.27 / 0696.19.56.53

PENSÉE

A la mémoire de notre père

BERAHIL

Boucif

décédé le 09/09/2015 - On pense

toujours à toi car

on ne pourra jamais combler

le vide que tu as laissé.

Bouya, ta disparition était

un choc terrible à supporter.

En ce douloureux souvenir,

on demande à tous ceux qui l'ont

connu d'avoir une pieuse

pensée à sa mémoire et prier

Dieu de l'accueillir

en Son Vaste Paradis.

Ses enfants et sa femme

إنا لله وإنا إليه راجعون



TERRAINS

■Vds Terrain commercial à Saint-Antoine - Sup. 196 m² - Tél : 0795.41.18.09

■A vendre Lot de Terrain (300 m² - 10 m de façade) situé à TLEMCEM Route Sidi Athmane. Toutes commodités. Eau. Gaz. Elect. Livret foncier existant - Mob : 0554.17.62.42

■A.V. Terrain à Belgaïd (Coop. Hachemia) 159 m² - Deux façades - Route goudronnée - 82 U le m² - Bonne affaire - Tél : 0550.46.12.03

■A vendre Terrain Agricole 4,6 Hectares à Sidi Chahmi - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.07.87.59

■ASIDI BEL ABDES (Douar M'hadi) : Vends des Lots de Terrain - Actés et Viabilisés - Tél : 0558.00.07.07

LOCAUX

■ORAN - Part vend : Local 35 m² ORAN Miramar à 20 m de la Rue d'Arzew - Bâtisse 430 m² - 2 Façades 22 m, derrière Tribunal Cité Djamel - Prix intéressant après visite - A négocier selon marché - Tél : 0696.14.06.48

■Vends un Local avec Sous-sol - Superficie totale 140 m² - Situé au Boulevard Akid Lotfi en face Polyclinique - Contacter ABDELKADER : 0542.30.10.28

■A vendre 3 Locaux commerciaux 72 m², 82 m² et 82 m² sur Bd commercial 16 U/m² (Mars 2016) à Belgaïd + Vds Locaux commerciaux 10 U/m² à El Kerma (Versement 50%) - 0799.65.93.99 - 0556.86.64.18

■URGENT : A vendre un Sous-sol complet de 200 m² avec toutes les commodités - Acté - à Canastel - ORAN - Prix 1,5 MD Négociable - Tél : 00336.20.84.64.45

■Vends / Loue Local Duplex construction récente de 53 m² - Acté - Avec 2 Rideaux - Fenêtres - Gaz - Eau - Sanitaires - 27, Rue Med Boudiaf - ORAN - Tél : 0665.43.62.39 - Possible l'aménagement en Appart - Etudie toutes propositions

■Local à louer - Sup. 30 m² à 10 m du 40, Bd Larbi Ben M'hidi - Tél : 0549.31.17.32

■Loue Local pour Commerces - Labo ou Siège + F2 pour Habitation ou Médecins sis au 3ème Périphérique à 200 m Hôtel Président - ORAN - Vends Casque et Vapozone - Tél : 0699.18.57.55 - 0782.47.14.19

■A vendre deux (02) Hôtels mitoyens Bd Charlemagne - angle Rue Ozanam - A côté Café Riche - Centre-ville d'ORAN - Affaire à saisir - Tél : 0555.49.90.80 - 0549.21.57.30

■A vendre Boulangerie fonds et murs en activité, bien placée à Yasmine 2, à côté de Hasnaoui au milieu des bâtiments - Tél : 0770.73.00.65

■Vends Local commercial - Acté - de 24 m² avec Sanitaires - Dalle de sol - Faux plafond - Gaz - Eau - Très bien situé centre-ville Rue Dumanoir - Tél : 0668.71.87.62 / 0555.20.52.41

■Vendons Local 57 m² au Centre Commercial " ANIK " Place Hoche au 2ème étage - Libre de suite - PD : 10 M/m² - PO : 8 M/m² - Tél : 0554.591.973 / 0554.287.061

■Vends 2 Locaux Akid Lotfi : 33 m² - 55 m². Prix après visite - Loue Local centre-ville : 6, Place des Victoires. Très bien aménagé. En activité : 20 Unités mensuel - Tél : 0552.09.48.51 - 0550.53.94.88

■Location Local 700 m²: 76, Avenue Larbi Ben M'hidi - ORAN centre-ville - N° 0552.48.07.22

CONDOLÉANCES

Le Bureau de la wilaya

d'Oran du parti du Front

El Moustaqbal présente ses

sincères condoléances

à Monsieur

BELAID Abdelaziz,

président du parti Front

El Moustaqbal, à l'occasion

de la perte de sa mère

ALLAH YARHAMHA.

« A Dieu nous appartenons

et à Lui nous retournons ».

AYACHI Mokhtar

PENSÉE

Dans ce jour

mémorable

le 10/09/2014,

Société à Oran Recrute

- **Secrétaire**
- **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- **Technicien en Informatique**
- **Agents de sécurité**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**



Centre-ville «BEL AIR» ORAN

Vente Logements Promotionnels
Standing avec parking sous-sols

- Type F4 : 203 m²
- Type F4 : 183 m²
- Type F3 : 156 m²
- Type Duplex : 183 m²

Tél : 0553 25 86 10

Importante société spécialisée dans les matériaux de construction à la recherche de :

- Directeur d'unité.
- Automaticien.
- Responsable mécanique industrielle.
- Contremaître production.

Exigences nécessaires :

- Diplômé dans le domaine.
- Expérience exigée.
- Disponibilité immédiate.

NB : cette annonce est ouverte au niveau national.
Prise en charge totale pour les non résidents à Oran

Pour toutes personnes intéressées, veuillez envoyer vos CV sur cette adresse mail : **rh.oran31@gmail.com**
Ou par Fax au numéro **041 42 29 98**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الدولة العمومية للمحضر القضائي
الاستاذ / بارودي هشام
محضر قضائي لدى محكمة ندرومة
اختصاص مجلس قضاء تلمسان
الكائن مكتبه بـ: 25 شارع عياش محمد
حي دقيوس - ندرومة - تلمسان
الهاتف: 043.45.61.97

إعلان عن بيع عقار مملوك لمحبوز مع انقاص العشر طبقا للمادة 754 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية

يعن بأنه بتاريخ السادس من شهر أكتوبر سنة ألفين وستة عشر 2016/10/06
ويطلب من السيد(ة): مدير البنك الوطني الجزائري وكلة 526 تلمسان
الكائن مقره بـ: أبو تقيوس - تلمسان.
بناءً على الأمر بالحجز التفتيزي على عقار المصادر عن السيد رئيس محكمة تلمسان بتاريخ
15/02/2017 في 15/12/2016 و في 15/12/2016
سوف يجري على الساعة الحادية عشر (11:00) صباحاً بقاعة الجلسات بمحكمة تلمسان البيع
بالمزاد العلني للعقار المملوك للمحبوز عليه بو عبد الله سيدي محمد والمتمثل في سكن نصف
جماعي تساهمي بـ: 120 مسكن ذات ملكية مشتركة كائنة بالمكان المسمى محل الرماية بلدية
منصورة تلمسان عمارة F تتكون من طابق أرضي يحتوي على ساحة وطابق أول به شقة تشتمل
على قاعة استقبال، غرفتين، مطبخ، حمام وبنو، مساحتها 75.00 متر مربع ونسبة 1000/54
من الأجزاء المشتركة للقطعة رقم 98 من الجدول الوصفي للتقسيم المحرر من طرف الأستاذ
هشاموي موني بتلمسان بتاريخ 2004/03/30 والمشير بالمحافظة العقارية بتلمسان في
03/05/2004 محم 3003 رقم 58.
السعر الافتتاحي المقرر من طرف الخبير هو: 7500000.00 وبعد انقاص العشر أصبح السعر
الافتتاحي: 6750000.00 دج (ستة ملايين وسبع مائة وخمسون ألف دينار جزائري) مضاعفا إليه
حقوق وأتعاب المحضر القضائي ومصاريف إجراءات التفتيز.
إضافة إلى الشروط المذكورة في قائمة شروط البيع فإنه يجب على الراعي عليه المزداد أن يدفع
حال انعقاد الجلسة خمس الثمن والمصاريف والرسم المستحقة ويدفع المبلغ الباقي في أجل اقضاء
ثمانية 08 أيام بامانة ضبط المحكمة.
ومن أجل جميع المعلومات اتصلوا برئيس أمناء الضبط لدى محكمة تلمسان أين وضع دفتر
شروط البيع أو مكتب المحضر القضائي.

المحضر القضائي

Importante société spécialisée dans les matériaux de construction à la recherche de :

- Aide comptable.
- Opérateur machine.
- Electromécanicien.
- Conducteur chargeur.
- Mécanicien.
- Soudeur.
- Ouvriers.

Exigences nécessaires :

- Diplômé dans le domaine.
- Expérience exigée.
- Disponibilité immédiate.
- Résident à Oran.

Pour toutes personnes intéressées,
veuillez envoyer vos CV sur cette
adresse mail : **rh.oran31@gmail.com**
Ou par Fax au numéro **041 42 29 98**

Importante société spécialisée dans les matériaux de construction à la recherche de :

- Responsable logistique
- Métreur vérificateur

Exigences nécessaires :

- Diplômé dans le domaine.
- Expérience exigée dans le domaine des travaux publics.
- Disponibilité immédiate.
- Résident à Oran.

Pour toutes personnes intéressées,
veuillez envoyer vos CV sur cette
adresse mail :

oranrhdirectiontp@gmail.com
Ou par Fax au numéro **041 42 29 98**

40ÈME JOUR

Il y a déjà 40 jours que notre cher père,

frère et oncle

Mr BELABBAS BENGRAA Oukil

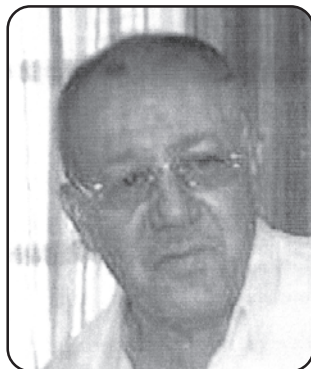
nous a quittés subitement laissant derrière

lui un grand vide et une peine profonde.

Pieuse pensée à toi cher père, cher frère, cher oncle.

Ta femme, tes enfants, ton frère et tes neveux

qui ne t'oublieront jamais.



DÉCÈS

Les familles

BRAHMI

et **NIAR** ont

l'immense

douleur de

vous faire part du décès de

leur mari, père et grand-père

BRAHMI Benamar

survenu le 10-09-2016

à l'âge de 73 ans.

Domicile mortuaire : Cité 180

Logements (BATIOR) Bt BN

17 - Haï Es-Sabah - ORAN.

إننا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

Les familles

DRISSI, DJERABA

ont l'immense

douleur de vous

faire part du décès de

de leur cher

et regretté

DRISSI Djilali

né le 29/11/1934

à Froha - Mascara

décédé à Marseille

le 08/09/2016 à 17h30.

Domicile : 11 Rue Kadari Sid Ahmed

à côté Hôtel Colombe - ORAN.

إننا لله وإنا إليه راجعون

Tes enfants, tes petits-enfants

Jumana-Med Abdelmoujib et Fatima

Zora qui t'aiment



DÉCÈS

C'est avec

une profonde

tristesse que

les familles

DAHEUR -

SENOUSSOU

- DIDI -

CHAHBI - ZERHOUNI -

TRACHE - TOUCHENE -

TLEMCANI et TALEB font part

du décès de leur père et

grand-père

DAHEUR BELKACEM

à l'âge de 76 ans.

Domicile mortuaire : 139

Coopérative Marhaba -

IGMO - SENIA.

إننا لله وإنا إليه راجعون



40ÈME JOUR

Il y a 40 jours le

12/09/2016, notre

chère épouse, mère

et grand-mère nous

a quittés, laissant

derrière elle un

grand vide et une

peine profonde.

HADJA TALIA

tu as été une mère de famille

exemplaire, médecin au service des

pauvres, jour et nuit sans repos. Le 12/

09/2016 coïncide avec le jour de l'Aïd

Adha auquel tu n'as pas pu assister

cette année pour accomplir tes devoirs

religieux et surtout de Bouzelouf

que tu aimais préparer toi-même.

Pieuse pensée pour toi, nous prions

Dieu de t'accueillir dans Son Vaste

Paradis. A Dieu nous appartenons

et à Dieu nous retournons.

Ton époux, tes enfants et petits-enfants



PENSÉE

Cinq années

se sont écoulées

depuis ta

disparition et ton

absence ne cesse

de se faire sentir.

Ton petit Ali dont

tu souhaitais tant assister

à son mariage, s'est marié

le 31 Août 2016.

En cette triste et douloureuse

évocation, nous demandons

à toutes celles et à tous ceux

qui t'ont connue d'avoir

une pieuse pensée pour toi.

Que Dieu Le Tout-puissant

t'accorde Sa Clémence, Son Pardon

et Sa Sainte Miséricorde.

Ton frère **QUAHRANI qui n'a pu**

t'oublier et qui ne t'oubliera jamais.



PENSÉE

A la mémoire

de notre cher papa

BELKACEMI Bachir

qui nous a quittés le

11/09/2005, cela fait 11

ans que tu es parti

pour un monde

meilleur. Nous,

ta famille, nous

t'aimons. On a déjà remis à Dieu à jamais,

rejoins tous ceux que nous avons aimés,

tu es parti cher papa, nous ne te verrons

plus ; ton rire, ton sourire seront souvenirs ;

nos cœurs pleurent l'inconsolable douleur,

nos yeux te chercheront dans les cieux,

pour toujours, tu seras dans nos cœurs ;

la vie a décidé de ton départ et on doit

te dire au revoir notre cher papa.

Tes enfants qui ne t'oublieront jamais :

Schetrized - Khadidja - Mohamed - Ali -

Rachid - Babi - Cherifa ainsi que ta femme

et la famille KADI de Marseille

et sa belle-mère, familles FARDJI, MECHERI

des Castors et LATRECHE.

Tes chères filles

إننا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Cela fait un an le

11/09/2015 que

notre

chère mère,

BENBOUABDALLAH

épouse **MENOUER SEMINA**

nous a quittés à jamais laissant

derrière elle un vide immense que

personne ne pourra combler. Tu

resteras toujours dans nos cœurs.

Je demande à tous ceux qui l'ont

connue d'avoir une pieuse pensée

à sa mémoire.

Ton fils **Mohamed**



PENSÉE

*A la mémoire de notre cher et regretté père
et grand-père*

MOUEKKET Hadj Mohamed

*décédé le 11 Septembre 1996 laissant un grand vide
que personne ne pourra combler.*

*Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu
d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.*

*Ton fils **Hadj Houari***



Jeux Paralympiques 2016 Médaille d'argent pour l'Algérienne Mounia Gasmi

L'athlète Mounia Gasmi (athlétisme) a ajouté une nouvelle médaille d'argent au compte de l'Algérie, vendredi soir à Rio, lors de la deuxième journée des jeux Paralympiques de Rio-2016. Engagée dans le concours du Poids, classe F32, Mounia Gasmi a lancé son jet à 25.41m (un nouveau record d'Afrique), terminant à la deuxième position derrière la championne paralympique tunisienne et record-woman du concours, Maroua Brahmi (26.93), établi lors du 6^e et dernier essai. La 3^e position et médaille de bronze est revenue à la Britannique Gemma Prescott (19.77m). A l'issue de sa performance, Gasmi s'est dite très heureuse et contente de son parcours dans ces jeux. «Je réalise aujourd'hui mon meilleur jet de l'année qui constitue en même temps un nouveau record d'Afrique. Je récolte ainsi le fruit de plusieurs années de travail sous la coupe de mon coach, Cherif Benmoussa que je remercie au passage. Je dédie cette médaille à toute ma famille, mes amies et le peuple algérien», a

déclaré l'athlète. Gasmi porte à 5 médailles la moisson de la participation algérienne aux joutes de Rio jusque-là : 3 argents (dont celles de Saifi Nassima et Lahouari Bahlaz) et deux bronzes, obtenues par Abdellaoui Cherine (judo) et Nadia Medjmedj (poids). La deuxième journée a vu également des athlètes algériens s'engager dans des finales. C'était le cas de la powerlifteuse Samira Guerioua qui a terminé en 6^e position de l'épreuve avec une barre à 85kg, améliorant ainsi son classement mondial (elle était classée 9^e). Le titre paralympique de la spécialité est revenue à la championne du monde chinoise Hu Dandan (107kg), suivie de la Nigériane Latifat Tijani (106kg) et la Britannique Zoe Newson (102kg). Pour sa part, le judoka Mehdi Meskine (-73kg) n'a pu aller au delà des quarts de finale de l'épreuve consacrée aux mal-voyants. En 8^{es} de finale, Meskine a éliminé l'Espagnol Gavilan Lorenzo, avant de perdre face à l'Uzbek Sayidov Feruz. Blessé au cours de ce dernier combat, l'Al-



gérie a du déclarer forfait au repêchage pour la médaille de bronze et prend de facto la 7^e place. De son côté, Lynda Hamri (T12) a échoué à se qualifier pour la finale du 100m, où elle s'est classée 4^e dans sa série avec un chrono à 13.80.

USM Alger La touche Jean-Michel Cavalli



Adjal L.

On attendait avec une certaine curiosité ce match pour la bonne raison que le champion en titre est drivé par un nouveau coach, Jean-Michel Cavalli. Car, il est certain qu'un entraîneur veut toujours apporter sa touche personnelle. Tous les présents ont constaté que le technicien français a opté pour une organisation rigoureuse, car se méfiant d'un CRBT, il est vrai, entreprenant et sans aucun complexe. Son système avec trois défenseurs et cinq milieux de terrain s'est avéré payant puisqu'il a évité la défaite. Les avis restent cependant partagés. D'aucuns estiment que l'équipe de l'USMA, avec ses nombreuses stars, est faite pour attaquer et envahir le camp adverse. D'autres observateurs, en revanche, pensent que Cavalli est dans le vrai et qu'il veut instaurer une rigueur tactique à Soustara, absente la saison écoulée dans certaines rencontres ainsi qu'au cours du choc contre le TP Mazembé en finale de la Ligue des champions. Les deux avis sont à

prendre en considération, et ce sera le futur parcours tant en Ligue 1 qu'en Ligue des champions qui tranchera sur cette option tactique. Quoi qu'il en soit, les Algérois auraient pu gagner, mais également perdre, face à un adversaire combatif et décidé à avoir la peau du champion. Il est certain que cette fois encore, le DRBT va faire souffrir ses rivaux tant à domicile qu'à l'extérieur par son esprit de corps, sa solidité défensive avec un gardien vigilant et rassurant comme Jonathan, qui a évolué avec un casque semblable à celui désormais célèbre du keeper d'Arsenal, le Tchèque Peter Cech. Qu'a-t-il manqué à l'équipe de Liamine Bougherara ? A notre avis, de la maîtrise au niveau de l'attaque où l'on a relevé des lacunes dans les offensives. Le coach du Difaa, conscient de cet état de fait, a promis de combler ces lacunes afin que son équipe soit plus performante lors des prochaines journées. Au vu de certaines maladresses, il faut reconnaître que sa tâche ne sera pas aisée. Car, on a noté un net fléchissement de

ses protégés en seconde période, après que son rival Cavalli a procédé aux trois changements qui se sont avérés positifs. Koudri, Sayoud et Ghislain ont en effet apporté, non seulement un nouveau souffle, mais également leur maîtrise technique et leur sens du placement. Certes, les deux gardiens, Zemamouche et Jonathan, ont sorti une très belle prestation, mais force est de reconnaître que les attaquants des deux formations ont manqué de lucidité dans des situations pourtant favorables. Pour clore cette petite analyse et, répétons-le encore une fois, la précipitation des joueurs est excessive et nuit tant au jeu qu'à leurs propres intérêts. Cette manière débouche sur de nombreux déchets, sans oublier les duels dangereux pour eux. Il revient aux entraîneurs de s'imprégner de ce constat et de rectifier le tir. Par ailleurs, le calendrier de l'USMA de la phase aller semble très favorable. Après Tadjanet, il ne reste aux camarades de Meftah que quatre déplacements hors de la capitale. C'est tout de même un avantage très appréciable.

ASO Chlef Du pain sur la planche pour Ifticène

Abbad Miloud

L'ASO, remanié après la libération de pas moins de six joueurs titulaires et un recrutement conséquent, a pourtant présenté un bon visage comparativement à celui de la saison écoulée. Ce vendredi, face à l'US Biskra, les camarades du capitaine Melika ont commis une erreur monumentale au niveau de l'axe défensif qui a failli leur coûter cher. Heureusement, ils avaient ouvert la marque par l'intermédiaire de l'ex-Blidéen Melika en première période. En seconde mi-temps, ils affichèrent plus de détermination et leurs efforts furent récompensés par une autre réalisation signée Melika sur penalty. Pour une équipe dont l'objectif assigné demeure le

retour parmi l'élite, il reste beaucoup de travail à accomplir par le staff technique, et cette évidence est reconnue par le coach de l'ASO, Ifticène. Interrogé à la fin de la rencontre, ce dernier dira : «J'avoue en toute objectivité que la rencontre a été difficile. Durant les 25 premières minutes, l'USB a joué à l'aise, nous ne l'avons pas tellement gêné. En deuxième période, mes joueurs ont affiché plus de volonté et sont parvenus à inscrire un deuxième but en temps opportun, ce qui nous a permis d'empocher les trois points de la victoire et atteindre l'objectif fixé. Il nous reste beaucoup de travail, et c'est ce que nous allons faire afin de former une équipe de valeur», a souligné le boss de la barre technique de l'ASO.

US Biskra Un manque de réalisme flagrant

Abbad Miloud

L'USB, en dépit de son statut de promu, a joué sans aucun complexe son premier match du championnat de Ligue 2. On peut même dire qu'il a frôlé l'exploit à Chlef. Les poulains de Hadjar ont réalisé une belle prestation grâce à la cohésion entre les trois compartiments et leur bonne maîtrise du ballon. Si l'ex-Chélifien Djabout est arrivé à remettre les pendules à l'heure, ses coéquipiers ont raté deux occasions de scorer en deuxième période. Le point faible des sudistes est incontestablement leur manque de réalisme à l'approche des bois adverses. On conclura que si le staff technique parvient à combler cette lacu-

ne, la formation de Biskra aura certainement son mot à dire dans ce championnat. A la fin de la rencontre, nous avons interrogé le coach Hadjar. « Nous nous sommes déplacés à Chlef avec la ferme intention de réaliser un résultat positif. Objectivement, en dépit de la défaite, je suis convaincu que nous avons laissé une bonne impression et que le public a apprécié notre façon de jouer, d'autant que nous avons affronté l'une des meilleures équipes du championnat. Nous allons gérer ce revers qui ne va, en aucun cas, entamer notre volonté, étant donné que le championnat ne fait que débiter. Nous allons nous atteler à bien préparer la prochaine rencontre », dira-t-il.

CR Ben Badis Un point et des enseignements

Kadiri M.

Au terme de cette première journée de championnat de DNA Ouest, le CR Ben Badis version Haffaf Redouane, de sortie à Maghnia, est revenu avec le précieux point du nul face à l'ASBM, drivée par un autre Belabbésien, Oundaji Kaddour. On peut donc affirmer que ce précieux point ramené du stade des Frères Nouali est bon pour le moral de cette formation qui a connu de grands changements et de sérieux bouleversements au niveau de toutes ses composantes lors de l'intersaison. De quoi inquiéter ses nombreux fans qui, certainement, rallieront la ville de Sidi Bel-Abbès lors de la deuxième journée, précisément au stade des trois Frères Amarouch où le CRBB est domicilié, contre le SKAF Khemis, défait chez lui par l'ES Mostaganem. On relèvera qu'à Maghnia, les camarades de

Bounouara furent les premiers à ouvrir le score par Dairi, avant que les locaux ne nivellent la marque. Ces deux réalisations de part et d'autre ont relancé les débats et des occasions furent créées des deux côtés. La seconde période fut caractérisée par des ratages à mettre sur le compte de la précipitation. Quoi qu'il en soit, ce premier match a été riche en enseignements pour les deux entraîneurs. A propos de la production de son équipe de ce vendredi, Haffaf, en pleine phase de décrassage, nous dira : «D'abord, sur le plan du résultat, c'est bon pour le moral, surtout après le rajeunissement de l'effectif. En effet, je dois souligner que ce score a été acquis en l'absence de cinq joueurs clefs, en fait l'ossature de l'équipe, pour cause de blessures. Nous devons travailler davantage et nous préparer convenablement pour les prochaines joutes».



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.00 Waqfet aarafa (direct)
11.30 Nouri el koufi
12.00 Journal télévisé en français
12.25 El aahd e'tamine
13.45 Doumou'e el qalb
14.30 Football CSC/ MOB rediffusion

16.15 Kawni
16.45 Troupe El Haouasse
17.15 El moudhichoune
17.25 Mouftareq etoroq
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.30 Familetna
19.00 Journal télévisé en français

19.25 Droits de l'immigration à l'étranger

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Canal foot
22.00 Dhakirate el khayal
23.15 Madaihe diniya
00.00 Journal télévisé en français



22.40 Jeux paralympiques Rio 2016



11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.10 Image du jour des Jeux paralympiques
13.20 On n'est pas couché, le dimanche
15.30 Stade 2
16.55 Vivement la télé
17.30 Vivement dimanche prochain
19.00 Journal
19.52 Météo 2
20.00 Zero Dark Thirty

- 5e jour
Natation. Finale du 100m brasse dames et messieurs, finale du 200m nage libre dames et messieurs. • **2.00** Athlétisme. Finale du 1500m messieurs, finale du saut en longueur dames, 400m dames séries, finale du 200m messieurs, 200m dames, demi-finales • **3.00** Basket-en fauteuil. Tournoi masculin. Premier tour. Poule A. Canada/Japon • **3.30** Basket en fauteuil. Tournoi féminin. Premier tour. Poule A. Grande-Bretagne/Brésil.



19.55 Les enquêtes de Murdoch



Saison 9 - Episode 4

- De cuivre et d'os
Avec Yannick Bisson, Thomas Craig, Helene Joy, Jonny Harris, Georgina Reilly
La statue d'une femme nue crée un scandale parmi les habitués du parc. Julia Ogden est impressionnée par la précision anatomique, mais Murdoch est plus réservé. Tandis que Crabtree cherche à maîtriser la foule, un homme en surgit avec un marteau et frappe la sculpture.
22.55 Soir 3
23.20 Les espions
01.20 Yvan Vaffan



13.50 La Terre en colère
14.45 Eléphants du Sri Lanka
15.35 Mozzarella, le business de l'or blanc
16.35 Au cœur de la salade
17.35 La Bretagne au cœur
19.50 Les petites mains de l'avenue Montaigne
20.40 Dans les coulisses du Paris Rive Gauche
21.35 1939, la Pologne en enfer
22.25 La grande librairie
23.55 Sur un air de Cuba
00.40 Géants de la nature



12.50 Odyssée Pluton
13.40 Quand tombent les étoiles
14.25 Pompéi : la vie avant la mort
16.25 Musée à vendre ?
17.20 Une nuit tango au Hollywood Bowl
18.45 Arte journal
19.15 Vox pop
19.45 Les incorruptibles
21.40 Al Capone
22.35 Currentzis, l'enfant terrible du classique
23.30 Mithridate, roi du Pont
02.25 Colombie, la magie d'un pays entre mers et montagnes



13.00 Les héros du gazon
14.40 300 millions de critiques
15.35 Kiosque
16.30 64' le monde en français
18.00 Maghreb-Orient Express
18.30 Le journal de France 2
19.00 Le dernier gaulois
20.30 Les vingt chefs-d'oeuvre de la nature
21.00 TV5Monde le journal Afrique
21.25 Le journal de la RTS
21.55 Foot !
22.30 La grande librairie
00.00 TV5Monde le journal



TF1 19.55

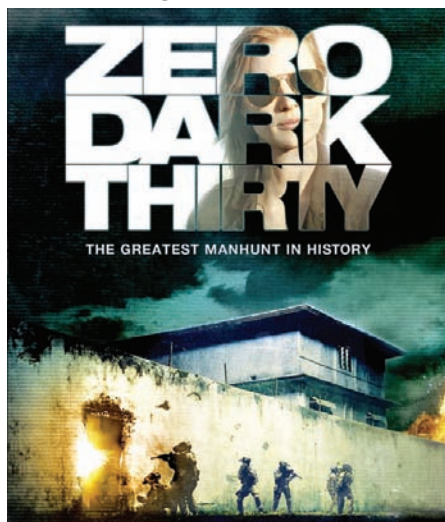
2012

Avec John Cusack, Chiwetel Ejiofor, Amanda Peet, Thandie Newton

Depuis des semaines, les scientifiques sont inquiets : les éruptions solaires se multiplient, provoquant sur Terre des catastrophes en série. Inconscient du danger, Jackson Curtis emmène ses enfants dans le parc de Yellowstone. Mais sur place, ils découvrent que l'armée a investi les lieux. Pendant ce temps, Kate, son ex-compagne, frôle la mort dans un séisme qui détruit le supermarché où elle faisait ses courses.



ZERO DARK THIRTY



Avec Jessica Chastain, Jason Clarke, Kyle Chandler, Jennifer Ehle

Après le 11 Septembre, la CIA met en place des cellules de recherche pour localiser Ben Laden. La jeune Maya est ainsi envoyée au Pakistan. A l'ambassade, dans une ambiance tendue, elle rejoint l'équipe de Joseph Bradley. Là, elle rencontre Dan qui torture un prisonnier pour essayer d'obtenir des informations sur les réseaux islamistes. Ce dernier leur parle un jour d'Abu Ahmed, qui serait un proche de Ben Laden.



LES NOUVELLES AVENTURES D'ALADIN



Avec Kev Adams, Jean-Paul Rouve, Vanessa Guide, William Lebghil

A la veille de Noël, Sam et son meilleur ami, déguisés en Pères Noël, projettent de dévaliser un grand magasin à sa fermeture. Interpellé par des enfants, il commence à leur raconter, à sa manière souvent anachronique, les aventures d'Aladin. Accompagné de son meilleur ami, il dérobe un tapis volant et se retrouve bientôt dans le palais du vizir. Peu de temps après, reconverti en camelot, Aladin rencontre la princesse Shalila, fille du vizir, et tombe instantanément sous son charme.



22.50 Next



Avec Nicolas Cage, Julianne Moore, Jessica Biel, Nicolas Pajon, Jessica Barth
Cris a le don d'entrevoir ce qui lui arrivera dans le futur dans un laps de temps d'environ deux minutes. Il utilise cette faculté pour jouer et gagner gros au casino. Callie Ferris, agent du FBI, le repère un jour et tente de le convaincre de mettre son pouvoir au service d'une véritable cause. Cris s'enfuit. Mais il finit par apprendre que Callie a besoin de lui pour retrouver une ogive nucléaire disparue.
00.40 New York District



20.00 Capital



- Décathlon : les secrets d'une réussite française
Présenté par Bastien Cadéac

Saga : Décathlon, à fond le business ! Cette petite enseigne est devenue l'un des leaders de la vente d'articles de sport dans le monde. Malgré la conjoncture difficile, elle continue d'innover et de recruter tout en baissant ses prix. Ses méthodes sont explorées et son parcours, débuté en 1976 dans le nord de la France sur l'idée de Michel Leclercq, est retracé.
22.00 Enquête exclusive



19.45 Championnat de France Ligue 1



- Nice / Marseille
Engagés en Ligue Europa, Mathieu Bodmer et les Niçois ont débuté la saison par deux victoires acquises contre Rennes et Angers. Dans ce derby du sud, les joueurs de Lucien Favre partent avec la faveur des pronostics face à une formation marseillaise en plein doute. Les Azuréens comptent notamment sur leur nouvelle recrue, Mario Balotelli pour s'imposer ce soir.
22.05 J+1
23.00 Le journal des jeux vidéo
23.25 Microbe et Gasoil
01.05 L'effet papillon



08.55 Marvel Avengers Rassemblement
10.10 Super 4
10.45 Oggy et les cafards
11.05 Un jour, une question
11.10 Zouzous
12.30 Consomag
12.35 Sam Fox
14.25 Bons plans
14.30 Une saison au zoo
17.35 Un gars, une fille
18.00 Jeux paralympiques Rio 2016
22.30 Ma vie en l'air
00.10 Cold Case, affaires classées



08.10 2 Broke Girls
14.20 Super Nanny
19.45 N.T.1 infos
19.55 P.R.O.F.S.



21.45 Chroniques criminelles



10.35 Génération Hit machine
11.35 Météo
11.40 Cauchemar en cuisine
16.25 Soda
19.50 Talent tout neuf
19.55 Bones



PAC - A propos d'un prétendu recruteur Les précisions de Zetchi

R. S.

Fait insolite émanant de personnes inconscientes qui ne reculent devant rien pour ramasser de l'argent facile. En effet, une prétendue personne se présentant comme dirigeant du Paradou AC, agit à l'Ouest du pays pour soutirer de l'argent à des parents de jeunes footballeurs en contrepartie d'intégration de leurs enfants au PAC. Ayant eu

vent de cette nouvelle, le président du Paradou AC Kheir Eddine Zetchi, a immédiatement réagi après une réunion de la direction du club pour mettre fin aux agissements de cet individu. « La direction du Paradou Athlétique Club décline toute responsabilité quant aux agissements d'une prétendue personne agissant au nom du club et moyennant un montant financier et qui promet d'inscrire leurs enfants dans notre Aca-

démie ou au club. Aussi, le Paradou AC tient à signaler qu'aucune personne n'a été mandatée », lit-on dans un communiqué dont une copie a été transmise à notre rédaction. Le président Zetchi a tenu à préciser que l'Académie du Paradou « engage des jeunes joueurs qui répondent au profil recherché en tenant compte seulement des critères techniques et morales, et rien d'autre », affirmera-t-il.

West Ham Feghouli a rejoué avec l'équipe réserve



L'international algérien, Sofia Feghouli, rétabli de sa blessure qui l'a éloigné des terrains pour trois semaines, a repris la compétition mais avec l'équipe réserve de West Ham qui a affronté Wolverhampton vendredi soir. Les débuts officiels de Feghouli dans le championnat de première division anglaise de football sont donc différés. Son nouveau club donnera la réplique à Watford ce samedi dans le cadre de la quatrième journée de la Premier League. Le milieu de terrain de 26 ans, qui a rejoint les "Hammers" cet été dans un transfert libre en provenance de Valence FC (Liga espagnole) a jusque-là, disputé seulement deux matchs officiels de son équipe comptant pour le deuxième tour préliminaire de l'Europa League, avant de contracter sa blessure. En plus d'avoir raté les trois premières journées de la Premier League, Feghouli a également manqué les barrages de l'Europa League que West Ham n'a pas réussi à les passer. Il a aussi déclaré forfait pour la précédente rencontre de la sélection algérienne vainqueur du Lesotho (6-0), dimanche passé dans le cadre de la sixième et dernière journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017).

Championnat d'Allemagne Bentaleb et Schalke04 s'inclinent à domicile face au Bayern

L'international algérien, Nabil Bentaleb, a signé sa première titularisation avec son nouveau club allemand, Schalke04, mais ce dernier s'est incliné à domicile face au Bayern Munich (2-0) vendredi soir pour la deuxième journée de Bundesliga. Bentaleb, prêté par Tottenham cet été, a joué tout le temps de la partie. Il s'agit de sa deuxième apparition sous le maillot de Schalke après avoir fait son entrée en jeu en jeu sur la pelouse de Frankfurt pour

la première journée ayant vu les siens revenir bredouilles à la maison. Schalke aurait pourtant mérité d'éviter une deuxième défaite de rang et s'en sortir avec au moins le point du match nul. Les joueurs de la Ruhr ont défendu bec et ongle face aux stars du Bayern, dont un Ribéry au meilleur de sa forme. Schalke a joué à fond tous les coups en attaque, tirant une fois sur la barre (Huntelaar 56e) et obligeant Neuer à un sauvetage sous la me-

nace du même Huntelaar, après un slalom de Baba dans la défense du Bayern (38e). C'est l'inévitable Lewandowski, meilleur buteur du dernier championnat, qui a bloqué le tableau d'affichage à la 81e minute, en gagnant son duel avec le gardien de Schalke Fehrmann, sur une ouverture lumineuse de Martinez depuis le rond central. Le deuxième but de Kimich dans le temps additionnel (90+2) relève de l'anecdote.

Athlétisme - Meeting de Bruxelles

Makhloufi termine quatrième sur le 1500m

L'Algérien Taoufik Makhloufi a décroché la 4e place en 3:32.21 sur le 1500m du meeting de Bruxelles, disputé vendredi soir en Belgique dans le cadre de la Ligue de Diamant. Une course très relevée, en présence notamment de 11 Kényans, dont deux finalis-

tes du 1500m aux dernières olympiades (5-21 août au Brésil). Makhloufi avait lancé son attaque à 400 mètres de la ligne d'arrivée, faisant cavalier seul sur environ 200 mètres avant de fléchir à l'approche de la ligne d'arrivée, et terminer finalement au pied du

podium. Le double médaillé d'argent aux jeux Olympiques de Rio, sur 800m et 1500m, avait fait l'impasse sur le meeting de Berlin, le 3 septembre dernier, pour éviter la saturation et augmenter ses chances de performance à Bruxelles, mais en vain.

Handball - CAN 2016 (U-21)

La succession de l'Egypte est ouverte

Le championnat d'Afrique des nations CAN-2016 de handball des moins de 21 ans (U-21/garçons) débute aujourd'hui à Bamako (Mali) jusqu'au 18 septembre, avec six pays sur la ligne de départ, dont l'Algérie qui espère renouer avec le sacre qui le fuit depuis 28 ans. L'Egypte (tenante du titre) considérée comme la favorite en puissance de cette édition, détient le record de titres remportés avec 11 trophées, suivi par la Tunisie (3 titres) puis l'Algérie avec deux consécutions remportées en 1986 et 1988. La Confédération africaine de handball (CAHB) a opté pour un sys-

tème de compétition à poule unique avec la participation du Mali (pays hôte), l'Algérie, l'Egypte, la Guinée, le Burkina Faso, et la Tunisie. Le premier à l'issue de la 5e et dernière journée sera déclaré champion continental, deux années après la dernière édition disputée en Egypte. La première édition de ce championnat d'Afrique des U-21 s'était déroulée au Nigeria en 1980 et remportée par le pays hôte. La sélection algérienne, dirigée par Gherbi Rabah, s'envole ce samedi pour Bamako avec un effectif de 18 joueurs, dont quatre évoluant au GS Pétroliers. Le fait mar-

quant est l'absence de l'arrière droit Ayoub Abdi, exclu pour avoir « enfreint la discipline en sélection », selon le président de la Fédération algérienne de handball (FAHB), Saïd Bouamra. Un joueur ayant déjà évolué avec les seniors lors de la coupe d'Afrique des nations-2016 au Caire a été retenu dans l'équipe des U-21, à savoir le gardien de but GS Pétroliers Khelifa Ghedbane. Pendant leur cycle préparatoire, l'équipe nationale a effectué une série de stages en Algérie et à l'étranger, notamment en Slovaquie et en Hongrie, avec au menu plusieurs matchs amicaux disputés.

Cyclisme - Tour d'Espagne Froome affole le « chrono », Quintana résiste



Insuffisant pour Chris Froome? Le Britannique a survolé vendredi le contre-la-montre programmé pour la 19e étape du Tour d'Espagne et repris du temps au maillot rouge Nairo Quintana, mais ce dernier garde encore plus d'une minute d'avance. Et sauf coup de théâtre, la victoire finale semble tendre les bras au Colombien Quintana (Movistar), malgré la démonstration de force de Froome (Sky) vendredi entre Javea et Calpe, près de Valence. Le triple vainqueur du Tour de France a fait parler sa puissance sur les 37 km chronométrés, dépassant au bout d'environ 20 km l'infortuné Colombien Johan Esteban Chaves (Orica), 3e au général avant le départ et parti 2 minutes avant lui. Planant sur le bitume, le médaillé de bronze aux jeux Olympiques de Rio a signé le meilleur temps avec 44 secondes d'avance sur l'Espagnol Jonathan

Castroviejo (Movistar), deuxième, et 1 min 24 sec sur le Suédois Tobias Ludvigsson (Giant), troisième. C'est son deuxième succès d'étape dans cette Vuelta après sa victoire au sommet de Peña Cabarga (11e étape). Moins à l'aise que le Britannique dans cet exercice, le Colombien Quintana (11e) a néanmoins limité la casse en ne concédant que 2 min 16 sec à Froome. Ce qui lui permet de conserver un confortable avantage de 1 min 21 sec sur son rival. Froome pourra s'en vouloir de s'être laissé surprendre dimanche dernier par un coup stratégique de Quintana, qui avait coûté 2 min 37 sec au leader de Sky. Le voilà contraint de réussir à son tour un coup de force samedi s'il veut devenir le premier coureur depuis Bernard Hinault en 1978 à remporter la même année le Tour de France et celui d'Espagne.

Tennis - US Open Djokovic et Wawrinka ce soir en finale



Même si Novak Djokovic mène largement au bilan de ses confrontations avec Stan Wawrinka, qu'il retrouve ce soir en finale de l'US Open, le N.1 mondial se méfie particulièrement du Suisse, transfiguré par l'enjeu d'un titre en Grand Chelem. Quand «Djoko» arrive en finale d'un tournoi majeur, il la gagne toujours, sauf quand son adversaire s'appelle Wawrinka. Le Serbe a remporté ses cinq dernières finales en Grand Chelem, mais Wawrinka est le dernier à l'avoir battu à ce stade de la compétition, à Roland Garros en 2015. «C'est quelqu'un qui aime les grands rendez-vous: plus il y a de l'enjeu, plus il élève son niveau de jeu», a résumé Djokovic, qui a pourtant remporté 19 de ses 23 duels face au N.3 mondial. «Se retrouver dans une finale pour un titre important ne le stresse pas, bien au contraire. Avec ses deux titres du Grand Chelem, son titre olympique (en double en 2008, ndlr) et une Coupe Davis à son palmarès, il croit beaucoup plus en lui», a poursuivi le tenant du titre qui, lui, disputera sa septième finale de l'US Open et visera son troisième titre new-yorkais après 2011 et 2015, le 13e de sa carrière en Grand Chelem. Pourtant, Djokovic aborde ce rendez-vous autrement plus reposé que Wawrinka: en raison des forfaits et abandons de ses adversaires sur

la route de la finale, il n'a passé que neuf heures sur les courts de Flushing Meadows, soit deux fois moins de temps que le Suisse. «Je ne crois pas que cela change quoi que soit, même si cela a dû lui faire du bien car il est arrivé ici un peu blessé», a balayé Wawrinka. «Novak est une bête d'un point de vue mental, il donne toujours le meilleur de lui-même dans une finale, c'est un défenseur incroyable, ce n'est jamais facile de jouer contre lui», a-t-il poursuivi.

A 31 ans, Wawrinka n'a plus rien à envier à son adversaire en terme de solidité mentale: il a remporté ses dix dernières finales pour porter son palmarès à 14 titres, dont trois conquis cette saison. «Dix de suite, ce n'est pas mal, mais c'est aussi parce que j'en ai perdu beaucoup avant», a-t-il souri. «Quand j'aborde une finale maintenant, je me dis que je peux la gagner car j'ai produit généralement du bon tennis pour en arriver là», a-t-il expliqué. S'il a fait forte impression en demi-finale en étouffant Kei Nishikori, pourtant tombeur d'Andy Murray en quarts, il est passé tout près de la sortie dès le 3e tour face au Britannique Daniel Evans (N.84), qui s'était même offert une balle de match. «Je joue de mieux en mieux mais, même avec mon meilleur tennis, je peux perdre contre Novak», a-t-il prévenu.

Un mur pour bloquer les migrants de Calais



D'ici quelques mois, un mur protégera les accès au port de Calais, dans le nord de la France, des tentatives répétées des migrants de passer clandestinement en Grande-Bretagne. Cette initiative a soulevé une polémique des deux côtés de la Manche. Ce mur «anti-intrusion», d'un kilomètre de long et quatre mètres de haut, doit être construit de chaque côté de la rocade menant au port de Calais. Il prolongera les clôtures grillagées mises en place depuis mi-2015 pour protéger le site du tunnel sous la Manche (39 km de grillages), ainsi que le port et la rocade (30 km). Des panneaux de béton armé seront glissés dans des supports métalliques, ce qui permettra de le démonter s'il devenait inutile. Il sera végétalisé côté circulation et équipé de caméras et système d'éclairage pour surveiller les tentatives de franchissement. Le chantier, financé par la Grande-Bretagne, devrait coûter 2,7 millions d'euros. Selon le calendrier prévisionnel, le débroussaillage doit durer quatre semaines, la construction du mur huit à douze semaines, la végétalisation six semaines et l'installation du système de vidéosurveillance et d'éclairage huit semaines. Les autorités locales misent sur un chantier achevé en fin d'année. Entre 6.900 et 9.000 réfugiés, selon les sources, vivent dans ce qui est surnommé «la Jungle» de Calais, le plus grand bidonville de France. Située à proximité, la rocade est régulièrement prise d'assaut par des migrants qui tentent de bloquer les camions pour monter à bord et rejoindre clandestinement le Royaume-Uni.

France: près de 300 personnes arrêtées depuis janvier en lien avec «des filières terroristes»

Près de 300 personnes ont été arrêtées en France depuis janvier pour leurs liens avec «des filières terroristes», a déclaré samedi le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, louant les «résultats» obtenus par ses services face à la menace jihadiste. Deux jours après l'arrestation d'un commando de femmes jihadistes qui, selon les autorités, préparaient un nouvel attentat contre la France, le ministre a fait état de l'arrestation de «293 individus, engagés dans des filières terroristes, depuis le début de l'année». «C'est autant de filières démantelées, c'est autant d'attentats évités», a-t-il dit, en marge d'un déplacement à Chateauroux (centre), sans préciser si ces interpellations avaient débouché sur des inculpations, des emprisonnements ou des remises en liberté. A moins de huit mois du scrutin, une partie de l'opposition de droite et l'extrême droite accusent le gouvernement socialiste d'être trop faible sur les questions de sécurité et prônent des modifications du droit pour, par exemple, interner sans jugement les personnes radicalisées. Jeudi, le président François Hollande, qui n'a pas encore officiellement dit s'il briguerait un nouveau mandat mais semble s'y préparer, a défendu son bilan en matière sécuritaire tout en se posant en garant de l'Etat de droit. La France a subi depuis janvier 2015 une série d'attaques meurtrières, dont la plupart revendiquées par le groupe Etat islamique (EI), qui ont coûté la vie à près de 240 personnes et fait plusieurs centaines de blessés.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le Conseil de sécurité décide de nouvelles sanctions contre la Corée du Nord



Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné vendredi le cinquième essai nucléaire nord-coréen et a décidé de préparer une nouvelle résolution imposant à Pyongyang des sanctions. Dans une déclaration unanime, ses 15 membres, dont la Chine alliée de Pyongyang, indiquent «qu'ils vont commencer immédiatement à travailler sur des mesures appropriées, selon l'article 41 de la Charte de l'ONU, et sur une résolution du Conseil». L'article 41 concerne «des mesures n'impliquant pas l'utilisation de la force armée». Les Etats-Unis, la France et le Japon notamment

ont réclamé de nouvelles et lourdes sanctions contre la Corée du Nord. Celle-ci est frappée depuis mars par de très sévères restrictions économiques, financières et commerciales, à la suite de son quatrième test atomique mené en janvier. Washington et Pékin avaient mis deux mois à mettre au point cette résolution. Mais l'ambassadeur chinois Liu Jieyi s'est montré très prudent vendredi, estimant qu'il faut «s'abstenir de toute provocation des deux côtés». Pour imposer de nouvelles sanctions ou appliquer strictement celles existantes, il faudra compter sur la bonne volonté de

Pékin, de loin le premier partenaire économique de Pyongyang. La Corée du Sud, les Etats-Unis, le Japon, la Russie et la Chine ont tous condamné ce cinquième essai nucléaire, le plus puissant jamais mené par le régime communiste selon Séoul. Qualifiant l'essai de «provocation», le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon avait exhorté le Conseil «à agir de manière appropriée». Les résolutions de l'ONU interdisent à Pyongyang toute activité nucléaire ou balistique et cinq séries de sanctions internationales ont visé le pays depuis son premier test atomique en 2006.

Syrie: Etats-Unis et Russie annoncent un plan pour une trêve

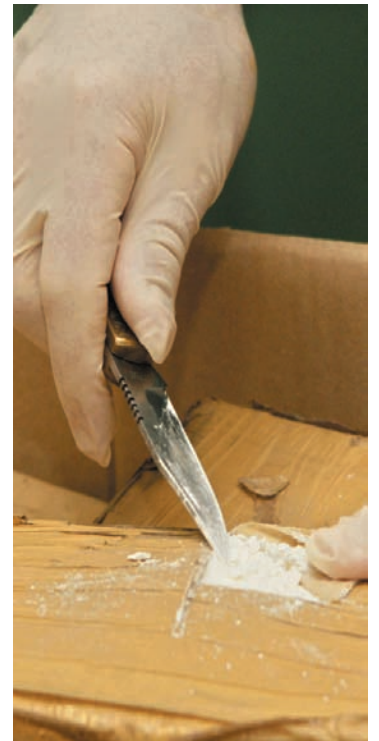
Les chefs de la diplomatie américaine John Kerry et russe Sergueï Lavrov ont convenu d'un plan pour une trêve en Syrie devant débiter dès la fin du week-end, a annoncé M. Kerry samedi après une journée marathon de négociations à Genève. Le début de la trêve coïncidera avec l'Aïd el-Adha, la principale fête musulmane, dans la nuit de dimanche à lundi, a précisé M. Kerry, qui s'exprimait aux côtés de son homologue russe Sergueï Lavrov. Si cette trêve dure «une semaine», les forces américaines accepteront de collaborer en Syrie avec l'armée russe, a-t-il souligné. Cette coopération était réclamée de longue date par Moscou, alors que les Etats-Unis et la Russie soutiennent des camps opposés dans ce conflit qui a fait plus de



290.000 morts depuis 2011. «Les Etats-Unis et la Russie annoncent un plan qui, nous l'espérons, permettra de réduire la violence» et d'ouvrir la voie «à une paix négociée et à une transition politique en Syrie», a déclaré M. Kerry. «Les Etats-Unis acceptent de faire un pas sup-

plémentaire car nous pensons que la Russie et mon collègue (Sergueï Lavrov, ndlr) ont la capacité de faire pression sur le régime (du président syrien) Assad pour mettre fin à ce conflit et venir à la table des négociations», a précisé le chef de la diplomatie américaine.

Espagne : une demi-tonne de cocaïne dans une cargaison d'épices



Une demi-tonne de cocaïne a été saisie en Espagne dans une cargaison d'épices envoyée du Pérou, au terme d'une enquête déclenchée en 2013 par la réception d'un courriel anonyme, a annoncé samedi la police espagnole. «Cinq cent trente-cinq kilos de cocaïne ont été interceptés au port de Valence (est), cachés dans un conteneur au sein d'une cargaison légale d'épices en provenance du Pérou», a indiqué la police, sans préciser la date de la saisie. Les trafiquants avaient introduit dans le caisson métallique «dix sacs à dos contenant chacun cinquante kilos de drogue». Dix-sept personnes ont été arrêtées en tant que membres présumés d'un réseau «offrant aux groupes de narco-trafiquants les infrastructures nécessaires pour introduire la drogue en Espagne», selon le communiqué de la police. La péninsule ibérique est considérée comme la principale porte d'entrée en Europe de la cocaïne provenant d'Amérique du Sud. Ce réseau utilisait pour cela différents systèmes: le recrutement de «mules» (des passeurs ayant ingéré la drogue ou la transportant dans leurs bagages par avion), l'envoi de paquets ou l'utilisation de conteneurs provenant d'Amérique latine... Le conteneur où la drogue a été découverte devait être acheminée jusqu'à une petite commune du sud de l'Espagne - Abanilla dans la région de Murcie - où ont eu lieu les arrestations. En 2015, la police espagnole a saisi au total près de 23 tonnes de cocaïne.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

DÉFERLEMENT DE VIOLENCES

Deux faits divers aussi dramatiques qu'illustratifs de la situation des minorités en Algérie, si on peut les appeler ainsi. L'immolation de Amira Merabet, brûlée vive par le prétendant de sa sœur à El Khroub, à Constantine, et le meurtre du petit Nasserredine, un gosse de cinq ans, tué par sa tante à Oum El-Bouaghi, rappellent dramatiquement la vulnérabilité de ces deux composantes sociales dans un pays définitivement patriarcal. La place de la femme et de l'enfant en Algérie est assujettie à la volonté de l'homme, animal social et politique par excellence qui n'a jamais offert une chance d'émancipation ou d'égalité à la femme ni assuré une protection utile à l'enfant.

Ces attaques contre l'enfance et la féminité, loin d'être uniques dans les annales judiciaires nationales, n'ont pas cessé de mobiliser l'opinion publique ni d'aler-

ter les consciences sur des dépassements parfois tolérés, mais sans grands résultats. Le durcissement des peines contre les violences faites aux femmes ne sera ni suffisant ni préventif pour endiguer ce phénomène lorsqu'on sait que le texte de loi laisse une porte de secours aux agresseurs moustachus avec la possibilité de voir leurs victimes retirer la plainte en dernier recours. Cette absence de tolérance zéro fait que toutes les initiatives prises et les discours de bonne intention ne soient que partiellement répressifs et qu'un goût d'inachevé ne vienne habiller cet arsenal juridique.

L'assassinat de Nasserredine fait partie

également de ce constat d'échec d'une prise en charge judiciaire des violences faites aux enfants. Du kidnapping pour rançons au viol pédophile en passant par les meurtres règlements de compte, on assiste impuissants à un déferlement de violences sans limites. Où se situe alors le problème ? Dans les textes mais aussi dans leur application. Si la peine de mort est théorique en Algérie, le peloton d'exécution, lui, reste soumis à une caution morale. Le propos ici ne se trouve pas dans une quelconque volonté de lobbying pour une partie ou une autre mais dans cette obligation morale de poser un débat national autour d'une question qui divise. Entre les faits divers sordides, les appels à la mobilisation citoyenne et le silence du gouvernement, le dossier doit être ouvert et traité loin de toute passion suspecte.